

'Vagabond tu es, vagabond tu resteras!'

Cas topique d'un chômeur à raison d'une anomalie des règlements de l'assistance aux sans-travail — Ceux qui n'ont pas domicile ont-ils le droit de manger? — Quand le maire réclame l'uniformité de traitement par la centralisation de l'assistance, il a raison contre M. Rogers

Un chômeur est venu voir tantôt qui nous était sans doute adressé par quelqu'un. Nous ne connaissions pas ce chômeur et ne pouvions évidemment nous porter caution de tout ce qu'il dit. Muni de coupures de journaux, il nous a rappelés que l'Oeuvre de la Soupe, à la suite d'une intervention des autorités municipales, n'accueille plus que les nécessiteux nantis de leur carte d'identité. Et il n'y en a pas beaucoup parmi ses anciens clients. De fait, en passant près de l'institution ce matin avec l'une de nos connaissances, celle-ci nous faisait observer que la queue habituelle était sensiblement restreinte.

Des hommes en civil et costauds, que les clients de l'Oeuvre de la Soupe prennent pour des "spéciaux", réclament la carte d'identité avant de les laisser entrer. C'est du moins de cette façon que les clochards, qui détestent le contact avec le guet, donnent à cette enquête. Résultat: tandis que les nécessiteux se présentent au nombre de six ou sept cents chaque jour, il ne s'en présente plus que trois cents. L'augmentation avait été sensible en ces dernières semaines et elle a alarmé les autorités municipales, mais selon ce que nous dit notre informateur, elle provenait principalement du fait que l'Oeuvre de la Soupe de l'hospice Gamelin a été fermée. Motif: la maison aurait eu quelque ennui avec des turbulents, ce qui ne se produisit pas à la rue Saint-Hubert où il y a constamment de faction un ou plusieurs agents en uniforme.

Refoulés vers la charité des particuliers, parce que ce qu'ils prennent pour une interdiction, ce qui n'est peut-être qu'une enquête, les clochards ne trouvent pas toujours de quoi manger. Notre visiteur se plaignait de la faim. A noter ici que l'Asile de la Providence n'est pour rien dans cette enquête. Elle accueille tous les mendiants qui franchissent sa porte, sans leur poser de question. Son but est, nos lecteurs le savent, de nourrir tous ceux qui réclament de quoi manger.

— Mais pourquoi n'avez-vous pas votre carte d'identité, puisque vous êtes chômeur? avons-nous demandé à notre visiteur.

C'est alors qu'il nous a raconté une histoire qui est, paraît-il, topique et mérite qu'on s'y arrête.

Notre homme a trente-deux ans. Il est né à Montréal et y a vécu constamment jusqu'en 1933. Ses parents, pauvres gens, n'ont cessé d'y habiter comme lui. Il avait un bon métier "tué par la machine", il était boulanger. Sans travail et en cherchant, il est parti de Montréal en 1933 pour aller dans un camp fédéral de chômeurs. Les camps fermés en 1935, il a été affecté à des travaux de construction en dehors de Montréal pour le compte des Chemins de fer nationaux. Cela a duré six mois. Puis, de temps à autre, il a obtenu quelque travail, particulièrement chez les habitants. Mais ce travail cessait l'hiver.

Rentré à Montréal en octobre 1936, il a réclamé sa carte. Il logeait au Meurling et ne pouvait établir ses trois mois de résidence préalable à Montréal. Il n'a pu l'obtenir alors ni depuis. Conséquence: il ne peut être employé aux travaux de chômage. Les fédérations de charité ne peuvent rien faire pour lui parce qu'il a pied bon oeil, qu'il est nettement dans la misère faute de pouvoir trouver du travail. Il a un domicile de nuit grâce à feu M. Meurling et il continue de fréquenter ce domicile.

Il trouvait aussi de quoi apaiser sa faim, grâce aux bonnes sœurs de la Providence, mais il affirme qu'il n'a

plus le droit de se présenter chez elles, parce qu'il est vagabond et qu'il ne peut, dans la ville où il est né et où il a passé toute sa vie (moins trois ans), réussir à se faire reconnaître comme citoyen de celle-ci. "Vagabond vous êtes, lui dit la loi, et vagabond vous resterez". Et il trouve cela d'autant plus injuste que, quand il est allé dans les camps de chômeurs, c'est sur la pression des autorités fédérales et locales et en sa qualité de citoyen de Montréal qu'il ne devrait pas perdre.

— Votre cas est-il un cas isolé? lui avons-nous demandé. — Allez "chez le Père Archange", rue du Champ de Mars, vous en trouverez des centaines exactement pareils. Nous a-t-il répondu. Des centaines qui ne demandent pas mieux que de travailler, mais qui ne le peuvent pas parce qu'ils n'ont point et ne peuvent avoir leur carte d'identité. Ils ont fait comme moi à un moment donné pour tâcher d'améliorer leur sort, ils ont "discontinué" d'être résidents de Montréal. Ils sont tombés "dans les ténèbres extérieures". (Nous rapportons fidèlement les termes, car notre interlocuteur sait bien ce qu'il veut dire.)

Cet homme, qui a perdu son droit de citoyenneté, et ses congénères commencent, paraît-il, à s'impatienter: ventre affamé n'a pas d'oreilles. Il se pourrait, croit-on, si les autorités municipales ne modifient pas leur façon d'agir, ne cessent cette enquête, que les clochards prennent pour un moyen de les éloigner de l'Oeuvre de la Soupe... et de leur subsistance, qu'il y eût des bagarres.

Nous signalons ce cas à qui de droit. L'exploitation doit être combattue. Et Dieu sait si elle est fréquente depuis le chômage. Mais il est toujours inhumain et peu sage de forcer des gens à avoir faim. Les clochards vont évidemment mendier dans les maisons particulières, mais la police applique les règlements, les arrête. Ils échouent en prison où ils ne sont pas dans de bons milieux et s'exposent à entendre et à suivre de mauvais conseils. Comme le dit notre informateur, qui y est allé plus d'une fois, après plusieurs séjours dans cette maison, on a quelque peine à ne pas devenir voleur, tant on constate que ce serait facile. Pour mendier il faudrait à ces clochards une autorisation de la municipalité et on ne la donne qu'aux infirmes.

En manière de conclusion, il nous semble que l'on doit laisser l'accès à l'Oeuvre de la Soupe absolument libre pour ces affamés, ne pas les en écarter par des moyens qui leur font peur, à tort ou à raison.

Il nous semble, aussi, que l'on devrait, à la suite d'une entente avec Ottawa, pourvoir à ces cas, créer des emplois spéciaux pour les "transients", pour ceux qui ne peuvent plus devenir résidents d'aucune ville, à tout le moins, tâcher de les réhabiliter.

La société n'a pas le droit de les pousser sur la pente de la prison et du crime. Quoi qu'en pense le ministre du Travail d'Ottawa, le maire de Montréal a raison quand il réclame un traitement uniforme dans tout le pays pour tous les chômeurs, ce qui ne peut se faire que si ce problème fédéral est fédéralement résolu. Par ailleurs, cette politique nous délivrerait d'un afflux de chômeurs contre lequel nous avons le devoir de nous protéger à Montréal, à cause surtout de l'état de nos finances. Mais on a vu qu'en voulant nous protéger, nous pouvons provoquer des situations critiques, voire positivement menaçantes pour le bon ordre social.

Louis DUPIRE

L'actualité

Rien ne s'oublie, rien ne s'apprend

Les mots historiques, comme l'Histoire elle-même, sont parfois choses à répétition. Quelqu'un dont le nom m'échappe mais qui devait être de son temps un personnage de marque — disait les Bourbons sous la Restauration: "Ils n'ont rien oublié et ils n'ont rien appris." Dans les présentes conjonctures internationales, le mot ne pourrait-il s'appliquer un peu à tout le monde et particulièrement bien aux chefs d'Etat, les coiffés tel un bonnet bien conformé à leur tête? L'incident meurtrier de Sarajevo, dont on célébrait, hier, le vingt-cinquième anniversaire, et l'affreuse guerre qu'il a suivie, le traité de Versailles, dont hier aussi l'on célébrait un anniversaire, le vingtième, et la lamentable procession des événements qui ont succédé à ce traité, rien de cela n'a-t-il pas été appris aux hommes à se comporter avec sagesse. L'été de 1939 les voit à la veille, sur maints points du globe, où s'établiront les fronts de demain, de se prendre à la gorge, de se sacrifier et de se trancher, de s'empoisonner mutuellement et de s'entre-massacrer sans pitié. Avant l'empoisonnement à venir, par les gaz hilarants ou la crymogènes et probablement d'autres gaz encore inconnus, déjà, dans un bel élan de réciprocité non-fraternelle, ne s'empoisonnent-ils pas avec leurs propagandes? Tout est mis à contribution, le journal et le pamphlet, le tract et, va-t-il sans dire, les ondes hertziennes. Les horizons ont même commencé de pleuvoir et le parapluie de M. Chamberlain, en passe de devenir aussi légendaire que le petit chapeau de Napoléon, ne suffit plus à préserver, sur des rives lointaines, qu'atteint quotidiennement un soleil qui ne se couche pas, même les sujets de la flère Albion. Des Nipponais sans pudeur n'auraient-ils pas exigé — oportet referens horrores — que des Anglais et des Américains se promenaient devant eux en tenues que n'oseraient pas des Bathing Beauties, que l'on ne tolère que dans certaines foires mondiales?

Le monde d'aujourd'hui n'a rien oublié d'hier, puisqu'il entretient fiévreusement le souvenir de Sarajevo,

de la guerre, de Versailles et, si l'on peut dire, de la paix subéquent; il n'a rien appris non plus. La preuve? Il se dispose à recommencer.

Le monde est-il capable d'apprendre? En quelque domaine que ce soit? La question se peut légitimement poser et la réponse, sensément, ne peut être que dubitative avec forte tendance vers la négative.

On sait ce qu'il advenait, l'armistice conclu et la paix signée, de la prospérité des industries de guerre, tant chez nous que dans d'autres pays. De vastes usines avaient surgi partout, produisant en abondance et en surabondance les obus, les capsules, les mèches, les fusées, les munitions de toutes sortes, des cuir et des boîtes, des étoffes et des tuniques kaki. Les metteurs en conserves ne suffisaient pas à enrober de ferblanc des victuailles de toutes espèces. Les Win the War faisaient fortune et leur main-d'oeuvre gagnait gros. Du jour au lendemain, cessa cette belle activité. Ce ne sont peut-être pas les seules industries de guerre qui ont déterminé le chômage d'aujourd'hui, le chômage existait avant la guerre, immédiatement avant la guerre; mais, en cessant brusquement, elles l'ont intensifié, l'ont porté à l'état de crise d'abord, ensuite à l'état d'endémie. L'industrie de guerre pour guérir le chômage, catastrophe sur un cancer. Le monde est douloureusement payé pour le savoir. Il le sait pour en avoir souffert, il ne l'a pas appris.

Une dépêche d'Ottawa nous apprend qu'une importante délégation de manufacturiers canadiens a reçu, hier après-midi, l'assurance que le gouvernement fédéral leur donnera toute l'assistance nécessaire pour obtenir des commandes de fabrication d'armement de la part du gouvernement britannique. M. Mackenzie King leur aurait même affirmé qu'il donnera immédiatement ordre au représentant du Canada à Londres de faire tout en son possible pour mettre ces manufacturiers en communication avec les autorités anglaises.

Des manufacturiers de la délégation, rapporte la dépêche, ont fait écho à cette rumeur que le gouvernement fédéral n'était pas en faveur des commandes d'armement au Canada. M. Mackenzie leur a déclaré qu'il n'y avait aucun fondement à ces rumeurs. Il a simple-

ment spécifié que le gouvernement ne veut pas servir d'intermédiaire pour les contrats possibles, que les contrats doivent être négociés directement entre les manufacturiers canadiens et le gouvernement britannique.

Ne pas servir d'intermédiaire direct mais accorder toute l'assistance nécessaire, y a-t-il une si grande différence? En définitive, des contrats de cette nature ne peuvent ramener au Canada une prospérité permanente, ils ne peuvent au contraire que faire surgir des industries passagères, éphémères, recrutant leur main-d'oeuvre n'importe où et à n'importe quel prix, comme le fait s'est produit de 1914 à 1918, pour ensuite forcément l'abandonner au chômage.

Au chômage, l'on avait d'abord trouvé le cataplasme du secours direct; voici que l'on recourt à ce tonique, genre Tanlac, des industries de guerre. Le monde va bien. Finirait-il jamais par apprendre?

Albert ALAIN

Bloc-notes

Pourquoi?

On se pose un peu partout la même question: Aurons-nous ou n'aurons-nous pas des élections fédérales à l'automne? Le point n'intéresse pas que les professionnels et les spécialistes de la politique. L'incertitude où nous sommes gêne tout le monde. Combien de gens, par exemple, ne peuvent faire de projets de voyage parce qu'ils ne savent pas si la campagne électorale ne les empêchera point de s'absenter en septembre ou octobre?

Jusqu'ici on croyait M. King favorable à des élections d'automne et, comme la chose ne dépend que de lui, on estimait que ces élections ne tarderaient point. Mais voici que M. King paraît hésiter.

Pour quelle raison? C'est cela qui devient intéressant. D'après des déclarations faites hier soir aux journalistes et résumées par la Gazette de ce matin, le premier ministre veut étudier de près, avant de se décider, non seulement la situation intérieure du pays, mais aussi la situation internationale, quant aux affaires d'Europe et d'Asie.

Si la situation dans l'un ou l'autre de ces continents empire dans les quelques prochaines semaines, dit M. King, il est possible que nous

ayons à convoquer une session spéciale ou une session d'automne du Parlement.

D'où l'impossibilité de faire des élections d'automne. Mais pourquoi, si les Japonais et les Anglais continuent de se quereller à Tien-Tsin, si la partie d'échecs qui se joue en Europe tourne au tragique, pourquoi aurions-nous besoin d'une session spéciale du Parlement?

M. King envisage-t-il la possibilité d'une intervention canadienne non seulement en Europe, mais en Asie?

Hommages

Le Droit nous apporte deux récits très émouvants.

De passage à Cobalt, au lendemain de la Saint-Jean-Baptiste, trois délégués de l'Association d'Education de l'Ontario, MM. Aimé Arvisais, Adélard Gascon et Louis Charbonneau, se sont rendus au tombeau de Mgr Latulipe. Ils y ont déposé des fleurs et récité la prière à Jeanne d'Arc que le vénéral prêtre avait composée, qu'il avait fait approuver par Pie X et Benoît XV et qui, au temps de la crise scolaire, fut quotidiennement récitée dans les écoles bilingues de l'Ontario.

Presque en même temps, une centaine d'élèves de l'école qui porte son nom se rendaient au tombeau de Samuel Genest, au cimetière d'Avilmer, pour y offrir des prières et des fleurs. On annonçait que d'année en année cette manifestation se renouvellerait.

Il faut se réjouir d'hommages comme ceux-là. Il faut souhaiter qu'ils se multiplient et finissent par s'adresser à tous ceux qui ont tenu dans la lutte un noble rôle.

C'est le moyen d'acquiescer d'abord à une dette de gratitude, puis de rappeler aux contemporains ce qu'ils doivent à ces grands morts.

On oublie si vite!

Cet interdit?

On a vu par le Devoir d'hier que le Bulletin des renseignements commerciaux donne d'utiles indications au public sur les conditions où peuvent s'opérer les relations d'affaires avec l'Espagne. Ce qui indique que le gouvernement fédéral désire, avec raison, que les Canadiens ne se privent point de transiger avec ce pays.

Mais voici peu de temps encore le ministère des Affaires extérieures surchargeait ses passeports d'une note déclarant que ceux-ci ne valaient rien pour l'Espagne ni pour les possessions espagnoles.

S'est-on décidé à supprimer cette absurdité?

O. H.

Le carnet du grincheux

Si d'aventure le Canada et les Etats-Unis avaient quelque différend au sujet des frontières de l'Alaska, Londres aujourd'hui serait élu arbitre. Il y aurait le précédent King.

On télégraphie d'Ottawa au Star (dépêche confirmée par la Canadian Press d'hier): "Richard Marriott, journaliste australien en service temporaire au Star de Montréal, vient d'être nommé historiographe officiel du voyage annuel, ces samedis, à bord du paquebot du gouvernement canadien Nascopie dans les eaux arctiques." Ottawa n'aurait-il pu trouver, même dans le personnel du Canada, un journaliste du pays pour cette mission rafraîchissante? Il fallait que ce fût un Australien? M. King a des soucis d'ordre impérial.

Si M. Bonnet s'était mis le sien sur la bouche avant de parler d'intervention américaine?

Quand des pays sont prêts à faire tuer des millions de leurs habitants, sans compter les autres, pour leur assurer de "l'espace vital", on n'a pas besoin de chercher s'ils leur reste quelque sens de l'ironie. Mener les gens à la mort pour leur assurer l'espace vital...

A la prochaine crise marocaine, M. Hepburn pourra se servir du précédent King pour ajourner ses élections partielles.

Tant de gens ont des autos et peuvent avoir des "accidents" que le massacre d'enfants dans les rues de Montréal manque d'être un sujet intéressant.

Au dernier concours de messages, un bonhomme commença ainsi son histoire: "Depuis Munich, les gouvernements sont devenus tout à fait raisonnables..." Le jury l'interrompit pour le proclamer illucolauréat hors concours.

On prétend d'Hitler qu'il n'aime pas les femmes. Au moins s'il n'avait pas le genre humain en horreur au point de risquer de le conduire en bloc à l'abattoir.

Tout change. Jadis la mortalité infantile s'exerçait à domicile. Aujourd'hui elle péterait dans les rues, à 60 milles à l'heure.

On a beau lui dire que sortir avec son parapluie c'est le meilleur moyen d'éviter l'orage, il commence de ne plus le croire. — Qui, il? — M. Chamberlain.

Le Grincheux

La Pologne défendra ses débouchés sur la mer

Déclaration du président Moscicki

"La côte et le corridor de Pomorze constituent l'air et le soleil dans l'existence de l'Etat polonais" — Appel aux citoyens à contribuer au fonds national de la défense navale

"En ce jour de la fête des saints Pierre et Paul, patrons des pêcheurs, nous suivons par la pensée les rives de la Vistule, la reine des rivières polonaises, jusqu'à Dantzig et Gdynia"

VARSOVIE, 29 (A.P.) — Le président Ignace Moscicki a déclaré aujourd'hui, dans son discours de clôture de la semaine de la marine polonaise qui a été irradié par tout le pays, que la côte et le corridor de Pomorze constituent l'air et le soleil dans l'existence de l'Etat polonais. Et il a proclamé la détermination de la Pologne à défendre ses débouchés sur la mer, quelle que soit la puissance de l'adversaire éventuel.

Au cours de la semaine navale annuelle, qui est devenue une tradition, dit-il, les pensées et les sentiments de toute la Pologne se concentrent sur la côte, le plus court des secteurs de nos frontières, mais le plus important puisqu'il voit passer les trois quarts de notre commerce étranger. C'est pourquoi les ports de Gdynia et de Dantzig assument une signification si exceptionnellement grande dans notre économie nationale. C'est pourquoi la Ville libre de Dantzig se rattache à la Pologne par tant de liens, comme ce fut tous les jours le cas au cours des siècles passés.

En ce jour de la fête des saints Pierre et Paul, patrons des pêcheurs, nous suivons par la pensée les rives de la Vistule, la reine des rivières polonaises, jusqu'à Dantzig et à Gdynia. Quoique tous les arpens du sol polonais nous soient également chers et contribuent dans une égale mesure à constituer l'entité de notre terre natale, la Pomorze et la côte constituent les éléments fondamentaux de notre indépendance économique et politique. Leur valeur est inestimable — ce sont l'air et le soleil de l'existence de notre Etat.

Chaque Polonais se rend compte aujourd'hui de la valeur de ces régions en son coeur et en son esprit.

Et plus les adversités qui surgiront seront grandes, plus les circonstances extérieures seront hostiles, plus grande sera notre détermination.

Le président a terminé son discours en invitant les citoyens à contribuer au fonds national de la défense navale. Déjà puissante sur terre et dans l'air, dit-il, la Pologne veut devenir puissante sur mer afin d'assurer le développement continu de sa vie maritime, et de répondre à sa vocation sur la mer.

DANTZIG, 29 (A.P.) — Les milieux officiels nazis de Dantzig démentent catégoriquement les nouvelles qui ont circulé au sujet de la création d'un corps franc et de l'afflux d'Allemands venant du Reich. On admet cependant que le corps de police de Dantzig s'est augmenté de plusieurs centaines de recrues. Et la population semble espérer le rattachement à l'Allemagne dans un avenir prochain.

GDYNIA, Pologne, 29 (A.P.) — Les rapports qui parviennent aujourd'hui à Gdynia de Dantzig indiquent que l'on aurait transporté un matériel de guerre considérable de la Prusse orientale à la Ville libre au cours de la nuit dernière. Ce matériel de guerre comprendrait 16 pièces d'artillerie.

COPENHAGUE, 29 (A.P.) — Trois délégués de la Ville libre de Dantzig qui assistaient ici au congrès international des chambres de commerce sont partis hier soir en avion pour retourner chez eux. L'un d'eux est le chef de la presse de la Ville libre.

Regards vers l'Europe

M. King ne veut pas se lancer dans une élection en pleine crise européenne — Les affaires de là-bas et les problèmes d'ici — Une session d'urgence? Pourquoi faire? — Pas avant 1940?

DECLARATION DE M. KING

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 29. — La rumeur — à laquelle nous avons fait écho hier — à l'effet que la situation internationale pèserait de tout son poids sur la décision du gouvernement de tenir ou non une élection générale cet automne a reçu un assez bon accueil dans certains milieux politiques. Des observateurs avec lesquels nous avons causé de la chose, étaient portés à croire que le gouvernement serait sage de retarder l'appel au peuple jusqu'au moment où les affaires d'Europe auraient pris une tournure plus calme et plus rassurante. Tenir un scrutin alors que la tension existerait en Europe multiplierait les difficultés du gouvernement ainsi que de l'opposition officielle. Les vieux partis ont, en effet, assez de choses à se faire pardonner, sans qu'ils y ajoutent la possibilité d'une intervention dans les affaires européennes.

Vers l'Europe

Un tel état d'esprit est symptomatique. Il y a des gens qui, tout en vivant au Canada, s'intéressent plus à l'Europe, à l'Empire, à la Grande-Bretagne qu'à notre pays. Un discours du chancelier Hitler réclame les anciennes colonies allemandes les jette dans les tranches. Une déclaration de M. Chamberlain leur est plus significative qu'un exposé de cette politique canadienne par M. King ou par M. Manion. Ils se comportent comme si Ottawa n'était que succursale de Londres. Nous tiendrions dans les mains la paix ou la guerre, la prospérité et la vie même des Iles britanniques, que ces gens ne se comporteraient pas autrement. Ils perdent complètement le point de vue

Pas avant 1940?

En dehors de toute considération des conséquences que peut avoir la situation européenne sur la politique canadienne, il est bien possible que des membres du cabinet ne soient pas en faveur d'un appel au peuple avant 1940. Il en était ainsi en 1930, alors que MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe étaient les seuls à favoriser l'appel au peuple. Des personnalités politiques, serviables à l'Angleterre, sont bien capa-

bles, d'autre part, de souhaiter secrètement que l'élection se tienne au plus fort d'une crise internationale, même au début d'un conflit, afin de poser la question de notre participation, immédiate et complète, aux guerres de l'Angleterre et de soulever les passions impérialistes de tout l'élément britannique de notre population.

En un temps comme celui que nous traversons, tout est possible. Il ne faut négliger aucun aspect de la situation. On voudrait profiter de tout, même au détriment des partis. Maintenant que la visite royale est terminée, le solitaire de Kingsmere aura le temps de méditer à des sa politique présente et à venir. A ce propos — nous ne voulons pas être malicieux — rappelons l'opposition entre les actes et les paroles du premier ministre au sujet de ses devoirs comme premier ministre. Le 16 janvier 1939, répondant à l'accusation que venait de lui porter le chef de l'opposition, M. R. J. Manion, de ne pas avoir pris contact avec la population canadienne depuis l'élection de 1935, M. Mackenzie King a fait cette déclaration indignée: "Un chef de gouvernement au Canada aujourd'hui est un peu comme le capitaine d'un navire ballotté par la mer. Le capitaine ne doit pas passer son temps à se promener parmi les voyageurs sur les ponts. Sa place est au gouvernail. Monsieur le Président, j'entends rester à la barre du navire de l'Etat aussi longtemps que je conserverai la confiance du peuple canadien et que j'aurai la force de remplir mes fonctions. Mais si je dois m'assurer cette confiance en parcourant des pays, en prononçant des discours à droite et à gauche et en cherchant à satisfaire les goûts et les préjugés de chaque région, je ne veux pas garder le pouvoir un jour de plus".

Ces paroles, d'une si haute inspiration, datent du 16 janvier 1939. Or, à la fin de la session, M. Mackenzie King abandonne tout à la fois le gouvernail et le poste de capitaine, quitte Ottawa pour accompagner le roi et la reine pendant toute la durée de leur tour-

(Suite à la page deux)

Est-ce que nous l'avons eue, "la paix durable"?

"DE VERSAILLES A DANTZIG" — UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER — UNE LETTRE DE M. ALCEIDE EBRAÏ SUR LA DIPLOMATIE DU KREMLIN — FIN DE L'ETUDE DE M. RICHER SUR LES PARTIS FEDERAUX — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Le "Devoir" ne paraissant pas samedi, nous donnerons dans notre numéro de demain, vendredi, nos rubriques ordinaires du samedi.

M. Georges Pelletier consacrera l'article de tête de ce numéro à un sujet que le vingt-cinquième anniversaire de la crise de 1914 rend d'une particulière actualité: "Est-ce que nous l'avons eue, la paix durable?" — De Versailles à Dantzig.

Dans le même numéro, notre correspondant européen, M. Alcide Ebraï, ancien ministre résident de France, nous donne une étude sur la diplomatie soviétique: "De Litvinof à Molotov: Les deux tendances, européenne et asiatique, de la politique soviétique — L'exposé de Molotov — Apaisement et résistance chez les Occidentaux — Le projet d'alliance anglo-franco-russe — Perplexité sur l'attitude des Soviétiques".

Dans le même numéro encore, fin de l'étude de M. Léopold Richer sur les partis fédéraux, article de M. Alvarez Vaillancourt sur la culture et l'industrie du lin, chronique des jeunes naturalistes, avec note de M. Georges Maheux; chronique bibliographique de Mlle Marcelle Gauthier, étude de M. André Lafond, sur la géologie du canton de Tracy, les "Livres et leurs auteurs", avec études de Mme Julia Richard, de M. Paul Sauriol, etc., revue de la presse européenne, avec articles sur la France, l'Italie, l'Allemagne, chronique des missions d'Afrique et d'Asie, graphologie, "Actualité", les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Demain: VENDREDI, 30 juin 1939

Commemoration de Saint Paul
Lever du soleil, 4 h. 14.
Coucher du soleil 7 h. 32.
Lever de la lune, 6 h. 37.
Coucher de la lune, 3 h. 33.
Pleine lune, le 1er, à 10 h. 11 m. du soir.
Dernier quartier, le 5, à 11 h. 7 m. du soir.
Nouvelle lune, le 17, à 3 h. 37 m. du matin.
Premier quartier, le 23, à 11 h. 35 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 29 JUIN 1939

AVERSES D'ABORD, PUIS
BEAU ET MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 59.

Minimum d'aujourd'hui 48.

Même date l'an dernier 59.

Même date l'an dernier 59.

BAROMETRE: Midi: 29.70.

Chiffres fournis par

Mme L.-P. de Maslé, 7531 rue Saint-Denis,

Montréal.

Une note de Londres à Berlin

La Grande-Bretagne ne saurait être hostile à l'Allemagne que si l'Allemagne allait commettre un acte d'agression contre un autre pays — Prête à négocier un nouveau traité de limitation des armements navals

L'attitude de la presse allemande

Londres, 29 (C.P.). — La Grande-Bretagne ne saurait être hostile à l'Allemagne que si l'Allemagne allait commettre un acte d'agression contre un autre pays, affirme une note que le gouvernement anglais a communiquée hier soir au gouvernement allemand. Il s'agit de la note en réponse à la dénomination du traité naval anglo-allemand de 1935 par le chancelier Hitler le 28 avril dernier. La politique de la Grande-Bretagne, déclare la note anglaise, ne consiste qu'à venir en aide aux petites nations afin de leur assurer la sécurité dans la jouissance de leur indépendance; les garanties accordées à la Pologne et autres pays ne joueraient que si ces pays étaient attaqués par l'Allemagne et il ne saurait donc être question d'encerclement.

La Grande-Bretagne se déclare prête à négocier un nouveau traité de limitation des armements navals, acceptant par là l'offre du mémoire allemand de reprendre les négociations pour ce qui se rapporte à l'avenir, mais elle demande quelles assurances l'Allemagne est prête à donner à l'effet que le nouvel accord ne serait pas mis au rancart comme celui de 1935. La note s'adresse à Berlin.

En cas de crise en Extrême-Orient

La Grande-Bretagne et la France agiraient de concert

LONDRES, 29. (C.P.). — Le premier ministre Chamberlain a laissé entendre aujourd'hui à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne et la France se sentent au cours des récents entretiens de Singapour pour agir de concert en cas de crise en Extrême-Orient. M. Chamberlain ne l'a pas dit de façon claire, mais il l'a nettement laissé entendre aux députés qui lui ont posé des questions à ce sujet.

SINGAPOUR, 29. (C.P.-Havas). — Le vice-amiral Jean Decoux, commandant de l'escadre asiatique française, a prêté aujourd'hui les conférences entre les chefs de la marine française et de la marine anglaise en Extrême-Orient deviendraient une institution. Il a ajouté que celle de Singapour à laquelle il vient d'assister a été un succès, que l'on s'est entendu facilement sur toutes les questions principales et que la conférence devrait avoir un effet considérable sur la situation en Extrême-Orient.

La prise de Dantzig signifierait la guerre

L'opinion de plusieurs journaux français

Paris, 29 (A.P.). — Plusieurs journaux français suggèrent que la Grande-Bretagne, la France et la Pologne signifient conjointement à l'Allemagne que la prise de Dantzig signifierait la guerre. Ils insistent sur le fait que, même si ces gouvernements ont déjà fait des déclarations à cet effet, l'avertissement reste nécessaire parce que les chefs nazis semblent convaincus que la France et la Grande-Bretagne ne sont pas sérieuses lorsqu'elles parlent de faire la guerre pour défendre Dantzig. Pierre Bernus écrit dans le *Journal des Débats* qu'un avertissement officiel de la Grande-Bretagne et de la France est nécessaire pour dissiper les illusions de l'Allemagne sur la question de Dantzig, que le silence ne saurait encourager Hitler à risquer le coup.

220,018 conscrits

Londres, 29. (C.P.). — On apprend qu'un groupe de députés fera des instances auprès du premier ministre Chamberlain afin que l'obligation du service militaire n'atteigne pas seulement les jeunes gens de 20 à 21 ans, comme c'est actuellement le cas, mais encore les jeunes gens de 21 à 24 ans. Les conscrits qui se sont enregistrés à l'heure actuelle sont 220,018; on estime que la nouvelle mesure porterait leur nombre à plus de 800,000. Le War Office aurait un projet tout prêt au cas où la mesure finirait par être adoptée.

L'échange d'informations dans l'Empire

Londres, 29. (C.P.). — La section australienne de l'Empire Press Union réunie en congrès à Londres a soumis aux délégués un mémoire signalant la nécessité d'un échange d'informations entre les divers journaux de l'Empire de façon à ce que chacune des nations britanniques connaisse mieux la vie, les problèmes et les idéaux des autres.

Le président de la section canadienne, M. J. H. Woods, de Calgary, a souligné l'importance d'établir un système plus simple et plus pratique pour les échanges de vues et d'information entre les diverses sections de l'Union.

Bulletin météorologique

Toronto, 29. (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: averses d'abord puis beau et modérément chaud, vent du nord-ouest; vallée du bas St-Laurent: orageux, vent modéré de l'ouest; nord-ouest du Québec: incertain avec orages probables au début de la journée puis beau avec vent du nord-ouest; Lac St-Jean: incertain avec orages probables; golfe, rive nord et baie des Chaleurs: nuageux avec averses, chaud.

"... Ce livre si plein, si hardi..."

(Lionel Groulx)

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx clôt, dans la livraison de juin de l'"Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F.-R. Scott, "Canada d'aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", parue il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si angoissant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaye tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails d'agressions possibles du côté de l'Asie ou du côté de l'Europe, épouvantails ou prétextes d'un commerce en péril... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Vers la fin de son étude, concise mais fouillée, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dire que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française."

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$3. L'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

Congrès des professeurs de mathématiques

Importantes séances d'études intéressant les classes de l'enseignement secondaire

Le congrès des professeurs de mathématiques de l'enseignement secondaire s'est ouvert, avant-hier soir, au Séminaire de Philosophie, Côte-des-Neiges. Les congressistes sont nombreux. Les séances se sont poursuivies depuis hier matin. Demain, les congressistes se rendront en excursion à Oka.

Les séances d'hier matin

L'avant-midi d'hier a été consacré à deux séances.

Durant la première, le Rév. Père Robert Marceau, O.F.M., du Séminaire de Québec, a exposé au moyen d'exemples concrets, l'enseignement des "Mathématiques au Scolastic des Frères Mineurs".

Le conférencier de la deuxième séance fut le Rév. Père J. Legault, C.S.C. Il traita de l'enseignement de l'algèbre et de la trigonométrie. Il insista sur la nécessité de ne pas séparer, dans l'enseignement, l'algèbre de la géométrie analytique; la première est facilitée par les méthodes visuelles de la seconde.

A la suite de chaque conférence des précisions et des mises au point intéressantes ont été faites par plusieurs congressistes. Dans ces discussions, on se préoccupe surtout de la formation générale de l'élève.

On a suggéré pour les classes inférieures de l'enseignement secondaire l'algèbre et la géométrie du Brevet. Ces ouvrages sont excellents pour une première initiation. Cependant, le manuel est le maître. Pour toutes les classes, l'important est d'avoir des professeurs qui dominent franchement le programme.

Les séances d'hier après-midi

Dans l'après-midi, M. C. de Koning a montré l'importance d'une formation mathématique pour l'étude de la philosophie. Par les mathématiques, l'élève se rend compte d'un raisonnement rigoureux et se trouve en mesure de connaître ce qu'est la certitude. Tant que la jeunesse n'a pas une solide formation dans les sciences expérimentales et mathématiques, elle ne peut aborder avec profit les autres disciplines philosophiques. La culture intégrale comporte: les Lettres, les Mathématiques, la Philosophie.

Le dernier conférencier de la journée fut M. l'abbé F.-X. Côté. Il traita de "l'Enseignement de la géométrie analytique". Dans l'enseignement secondaire, il ne s'agit pas uniquement d'étudier l'algèbre au moyen des méthodes graphiques, mais de faire de la géométrie analytique en partant de la définition des courbes, en vue de montrer le lien entre l'algèbre et la géométrie.

Des vœux seront émis par les congressistes pour que le Comité permanent détermine clairement le programme de cette matière. L'enseignement secondaire se trouvera à seconder les efforts des Ecoles Supérieures dans le relèvement de l'enseignement des sciences expérimentales et mathématiques.

Avec des guides sûrs et expérimentés, tels que M. Arthur Léveillé, de l'Université de Montréal, et M. Adrien Pouliot, de l'Université Laval de Québec, les membres du Congrès sont assurés que leur travail sera fructueux.

Lawlor reconnaît sa culpabilité

Londres, 29. (C.P.). — Ledwidge-Vincent Lawlor, l'ouvrier métallurgiste qui a tiré deux coups de feu près de membres de la famille royale, a reconnu aujourd'hui sa culpabilité lorsqu'on l'a accusé d'avoir eu en sa possession une arme à feu avec l'intention d'endommager la propriété. Il a bénéficié d'un sursis de douze mois de prison à la condition de retourner en Nouvelle-Zélande, son pays natal. Le procureur de la Couronne a décidé d'accepter son plaidoyer de non-culpabilité à l'accusation d'avoir eu en sa possession une arme à feu avec l'intention de mettre en danger la vie humaine lorsque la preuve a démontré qu'il avait fait un séjour dans une maison de santé en 1932 et qu'il prétendait être un descendant des anciens Vikings.

Le blocus des ports chinois

Changhai, 29. (A.P.). — Les Japonais ont commencé aujourd'hui le blocus des ports de Fouchao et de Wentchao, comptant de ce fait leur maîtrise virtuelle des 2,000 milles de côte qui séparent la Grande Muraille de Canton. On croit que tous les navires marchands et même tous les navires de guerre étrangers ont quitté les deux ports. La plupart des étrangers qui habitent Fouchao sont demeurés dans la ville, mais 18 missionnaires ont quitté Wentchao à destination de Hongkong. On dit que les Chinois ont des troupes en nombre considérable dans la région de Fouchao.

Blessé mortellement

On a transporté ce matin à la morgue le cadavre de M. Horace Bombardier, 27 ans, de Saint-Rémi de Napierville, mort ce matin à l'hôpital Saint-Luc, de blessures reçues hier au cours d'une partie de balle-au-camp. Bombardier, en courant les buts, est arrivé en collision avec un autre joueur, ce dernier lui rentra son genou dans l'abdomen et lui causa des blessures mortelles. Une enquête par le coroner aura lieu incessamment.

Munitions allemandes pour les Chinois

HONGKONG, 29. (C.P.-Havas).

On apprend de source ordinairement bien informée que des entreprises allemandes se seraient engagées à fournir au gouvernement chinois des munitions d'une valeur de \$23,400,000.

A l'hôtel de ville

L'Institut de radium

La neige — La carte d'identité

Les autorités municipales rencontreront aujourd'hui M. Emery Beaulieu, président de la Société d'administration de l'Université de Montréal, et des représentants du gouvernement fédéral, au sujet de l'Institut de radium.

La ville de Montréal a vendu l'hôtel de ville de Maisonneuve, au gouvernement fédéral en 1921, au prix de \$100,000. Mais comme on ne trouvait nul autre endroit pour établir l'Institut de radium, les choses sont restées dans le statu quo et la ville n'a pas reçu son \$100,000. On veut aménager l'Institut de radium dans la bâtisse universitaire construite sur la montagne, mais on ne sait si les locaux sont convenablement aménagés dans ce but, à l'heure présente.

Le comité échevinal qui enquête sur les meilleurs moyens d'enlever la neige dans les rues en hiver s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Edmond.

M. M. Barry a fait une suggestion qui s'accorde bien avec la température, car il a suggéré aux échevins l'emploi de machinerie à fondre la neige. Il prétend que la ville économiserait \$200,000 par hiver avec ce moyen.

Les représentants de Compagnie des Tramways n'étant pas prêts à comparaître, pour exposer leurs vues sur la suggestion du maire Houde, la séance a été ajournée.

On commence à parler de nouveau de la carte d'identité. On sait que la Législature a donné à la ville de Montréal trois mois de délai pour décider si elle gardera ou non la carte d'identité. Si après le délai de trois mois, délai qui expire fin juillet, la ville n'a rien décidé, la carte d'identité entre définitivement en vigueur.

Les négociations sont dans une impasse

Un article de Zhdanoff dans "Pravda"

Moscou, 29. (A.P.). — Le chef de la propagande soviétique André Zhdanoff accuse aujourd'hui dans un article signé dans le journal *Pravda* la Grande-Bretagne et la France de se servir des négociations en cours avec la Russie soviétique pour tenter d'en arriver à une entente avec les agresseurs. Zhdanoff ne déclare pas carrément que les négociations ont pris fin, mais il fait observer qu'elles se sont engagées dans une impasse. L'article s'intitule: *Les gouvernements anglais et français ne veulent pas d'accords avec l'Union soviétique sur une base d'égalité.*

Ce que veulent encore la Grande-Bretagne et la France, affirme-t-il, c'est un accord aux termes duquel l'Union soviétique jouerait le rôle d'un mercenaire qui devrait porter sur ses épaules tout le poids des engagements. Nul pays qui se respecte ne saurait accepter un pareil accord qui en ferait le jouet des nations qui cherchent quel'un pour tirer les marrons du feu.

Le "Dixie" attendu à Lisbonne vers 3 h. 30 cet après-midi

New-York, 29. (A.P.). — Les *Pan-American Airways* annoncent que leur gros clipper *Dixie*, qui inaugurerait le premier service régulier transatlantique de passagers, est dû à Lisbonne, Portugal, vers 3 heures et demie, cet après-midi (heure d'été de l'Est) s'il ne subit pas de retard.

L'hydravion géant a quitté les Açores à 8 h. 36 ce matin. Aux dernières nouvelles les conditions atmosphériques étaient excellentes et le clipper filait à une vitesse de 180 milles à l'heure de sorte qu'on a calculé qu'il prendrait sept heures à franchir sa deuxième étape (Horta-Lisbonne). De Lisbonne, le *Dixie* gagnera la France et descendra à Marseille.

Albert L'Archevêque subira son examen volontaire

Albert L'Archevêque, 976 rue Du-luth, accusé d'avoir obtenu par fraude, en promettant des emplois de pompier à divers individus, des sommes s'élevant dans les \$800, subissait son enquête préliminaire ce matin devant M. le juge Guérin. Après l'audition des témoins, le tribunal a décidé qu'il y avait matière à procès et a fixé au 6 juillet prochain, l'examen volontaire de l'accusé.

Les banques et Montréal

Québec, 29. — Interrogé au sujet du délai accordé par les banques à la cité de Montréal, le premier ministre a déclaré ce matin qu'il avait lui-même téléphoné aux banques et qu'il croyait qu'il y avait entente à ce sujet.

Le recensement des automobiles

L'exhibé de la province de Québec à l'exposition de New-York

Conversation avec M. Baril

Québec, 29. (D.N.C.). — A partir de samedi prochain, le 1er juillet, on commencera, à tous les principaux postes de la frontière américaine et des frontières des provinces voisines, le recensement des automobiles qui entrent dans notre province. Les équipes chargées de ce travail seront au poste le jour et le soir. Dans le passé ce pointage touristique n'était jamais de très longue durée. Cette année, on a décidé de le faire pendant deux mois complets, afin d'avoir des statistiques précises. Les endroits où seront placés les préposés à l'enregistrement des autos n'ont pas été modifiés. Ce sont les mêmes que l'an dernier. On a aussi mobilisé le même personnel. Il est entrainé à ce genre d'ouvrage et est en mesure d'acquiescer parfaitement de sa tâche. Le tourisme étant devenu une de nos principales industries, le pointage des autos qui nous visitent prend une importance de plus en plus grande.

Le mois de juin n'est jamais un mois très favorable au mouvement touristique. C'est le temps où l'on se prépare pour aller à la campagne, c'est l'époque de la fermeture des classes, c'est une période de l'année où ceux qui ont généralement de nombreux loisirs ne peuvent s'écarter rapidement.

Rencontré hier par notre représentant M. F.-D. Baril, directeur de l'Office provincial du tourisme, nous a déclaré que pendant le mois de juin, les visiteurs avaient été nombreux dans la province de Québec. C'est un signe, dit-il, que la saison sera bonne.

M. Baril nous a reçu dans son bureau de la rue Saint-Augustin entièrement meublé à la canadienne. Des tapis crochétés que l'on prendrait pour des tableaux de maîtres, ornent les murs. Un bahut de belle apparence dissimule admirablement les classeurs d'acier. Le mobilier est neuf, mais il est fait sur le modèle des meubles antiques.

Les chevilles remplacent les clous. Les fauteuils sont rembourrés en ficelle. Les touristes ne manquent pas d'être frappés de l'atmosphère vraiment québécoise qu'on a donnée à toute la pièce.

Parlant des perspectives touristiques de la présente saison M. Baril nous a confié que l'exposition de New-York est le grand point d'interrogation.

Pour le présent, a déclaré le directeur provincial du tourisme, il est impossible de se prononcer. Nous savons qu'un grand nombre de touristes des Etats du sud n'ont pas voulu venir à l'exposition sans profiter de ce voyage pour se rendre dans la province de Québec. Est-ce le cas de la majorité des touristes? Nous le saurons plus tard. Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu à nous plaindre. Les visiteurs étrangers sont nombreux.

Interrogé au sujet de l'exhibé de la province de Québec au pavillon canadien, M. Baril déclare qu'il est très achalandé. Comme vous avez pu vous en rendre compte par les photographies, dit-il, il est très intéressant. C'est une magnifique réclame pour notre province. Les demandes de renseignements se chiffrent par milliers.

Les gens s'intéressent de façon toute particulière à la Gaspésie. On a constaté par les lettres que nous recevons ici même que notre exhibé a donné à un grand nombre d'Américains le goût de visiter la province de Québec. Ce qu'il y a de certain c'est que si l'exposition de cette année, cette porte sera amplement compensée l'an prochain et les années subséquentes. A ceux qui s'arrêteront à notre exhibé, nous donnons une très coquette brochure pour annoncer la province de Québec. On ne peut la consulter sans avoir le désir de venir admirer les beautés de notre province.

M. Baril nous fait voir plusieurs lettres adressées à l'Office provincial du tourisme par des Américains désireux de visiter Québec. Il nous montre aussi une lettre de M. G. Roberts, un des représentants de la province à l'exhibé de Québec. M. Roberts note tout particulièrement que le roi et la reine se sont intéressés de façon toute spéciale au kiosque de Québec. MM. Gagnon, Bilodeau et Dussault étaient là avec leurs femmes et furent présentés à Leurs Majestés. La reine reconnut immédiatement le Château Frontenac et la citadelle et déclara que l'exhibé était très beau. La moitié du temps que les souverains britanniques passeront dans le pavillon canadien fut consacré à l'exhibé de Québec.

M. Roberts ajoute que les demandes de renseignements sont très nombreuses.

M. Roberts ajoute que les demandes de renseignements sont très nombreuses.

Pour vol avec effraction

Hubert Boyce, sans adresse connue, trouvé coupable ce matin par M. le juge Tétréau de vol avec effraction au no 4731 rue Wellington, endroit où des marchandises consistant en tabac, bonbons et cigaretttes ont été volées pour une somme de \$100, a été condamné à douze mois de prison aux travaux forcés.

Stanley Novakowsky, Joseph Chapatis, Christis Carroll trouvés coupables de vol avec effraction commis au no 76 rue Prince-Arthur, ces jours derniers, passeront chacun trois mois en prison pour leur part.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La Politique

Des lots échangés pour la colonisation

Dans les comtés de Témiscamingue, Dorchester, Portneuf, Témiscouata

M. Duplessis répond à M. Rogers — Ottawa traite injustement Québec — Conditions inacceptables

Québec, 29. (D.N.C.). — M. Duplessis, a annoncé ce matin l'échange de plusieurs lots appartenant à des corporations privées ou à des corporations pour les donner à la colonisation et consolider les vieilles paroisses.

Le premier ministre a aussi répondu à M. Rogers.

Le chef du gouvernement a d'abord appris aux journalistes que l'échange de la réserve indienne de Nadelec, comté de Témiscamingue, avait été fait le 24 juin, jour symbolique. Cette réserve a environ 10,000 acres et 95 pour cent est d'excellente terre arable.

Plusieurs milliers de lots ont aussi été acquis dans le comté de Dorchester, près du Lac Etchemin et le gouvernement entre en possession d'un pouvoir d'eau qui sera exploité par les corporations qui le voudront. Les conditions sont très avantageuses. Le gouvernement n'a pas cédé un pouce de terrain. Il donne tout simplement à l'ancien propriétaire le droit d'exploiter le bois de pulpe et de papier pendant 30 ans.

On ne pourra toucher à l'autre bois. Dans le comté de Portneuf, le gouvernement a également acquis plusieurs milliers d'acres pour la consolidation des vieilles paroisses. L'échange a été fait avec la *Consolidated Paper* qui recevra un acre pour une acre dans un endroit qui sera fixé par le ministre des Terres et Forêts.

En passant, le premier ministre a fait remarquer que sous l'ancien régime on donnait deux acres et deux dixièmes pour un acre, dans les régions les plus riches de la province, par suite des accointances du gouvernement du temps avec les seigneurs.

Un arrêté ministériel a aussi été passé relativement à l'acquisition de 70,000 acres de terre de la Seigneurie Thomas, dans le comté de Témiscouata. Comme on avait déjà acquis 15,000 acres de la seigneurie Lanquetot, cela porte à 85,000 le nombre d'acres rendus à la colonisation dans ce district.

Un chemin a aussi été construit pour favoriser les colons dans le secteur des opérations forestières de la compagnie.

M. Duplessis a aussi fait remarquer que le gouvernement de l'Union Nationale a fait disparaître la clause qui permettait aux compagnies d'exploiter encore pendant 16 mois les lots des colons, après l'échange.

Réplique à M. Rogers

Relativement à M. Rogers, le premier ministre a déclaré qu'il avait probablement encore le cauchemar qu'il a eu quand il a parlé dans le comté de M. Howe, d'une conspiration entre les premiers ministres de l'Ontario et de Québec pour supplanter M. King.

Les propos qu'on lui prête sont contraires aux faits, dit-il. Quelques-unes de ses déclarations sont exactes, mais elles sont noyées dans plusieurs autres déclarations absolument inexactes. La politique de Québec est de donner du travail aux chômeurs.

Celle d'Ottawa est d'écarter des lettres et de voter des \$800,000 pour les armements. Si M. Rogers veut relire ses lettres depuis trois ans, il va se rendre compte de la position équivoque dans laquelle il s'est placé et de ses contradictions sans nombre.

M. Duplessis déclare qu'il a fait voir à maintes reprises à M. Rogers que la contribution d'Ottawa était insuffisante et que le traitement infligé à Québec était injuste. Depuis 1933-36, les contributions du fédéral ont toujours diminué. L'an dernier, elles ne représentaient que 10 pour cent. Il y a trois ans elles étaient de \$2,700,000 et l'an dernier elles étaient tombées à \$115,000. L'an dernier, ajoute M. Duplessis, la province dépensait \$30,000,000 pour venir en aide aux chômeurs et le fédéral écrivait des lettres.

Relativement aux conditions que Québec n'avait pas voulu accepter, le premier ministre déclare que cela est parfaitement vrai. Elles étaient équivalentes, dit-il, à l'abandon complet de l'autonomie de la province. Cette dernière ne sacrifiera pas une parcelle de son autonomie, même pour des millions.

Ce serait se confier à un gouvernement qui ne paraît pas comprendre les droits de notre province et qui fait la sourde oreille à nos revendications.

M. Duplessis ajoute que les injustices dont se plaint la province de Québec avaient pour but de favoriser une politique de centralisation, que caressent MM. King et Rogers, ainsi que plusieurs autres membres de divers partis.

Nous nous opposons, dit le premier ministre, à ce qu'Ottawa s'immisce dans l'administration générale de la province. S'il y a eu des retards, cela dépend uniquement d'Ottawa.

Pas d'exportation

Relativement à l'échange de lots, M. Duplessis a fait remarquer que même sur les *free holds*, c'est-à-dire les terres appartenant en propre

Des lots échangés pour la colonisation

Dans les comtés de Témiscamingue, Dorchester, Portneuf, Témiscouata

M. Duplessis répond à M. Rogers — Ottawa traite injustement Québec — Conditions inacceptables

Québec, 29. (D.N.C.). — M. Duplessis, a annoncé ce matin l'échange de plusieurs lots appartenant à des corporations privées ou à des corporations pour les donner à la colonisation et consolider les vieilles paroisses.

Le premier ministre a aussi répondu à M. Rogers.

Le chef du gouvernement a d'abord appris aux journalistes que l'échange de la réserve indienne de Nadelec, comté de Témiscamingue, avait été fait le 24 juin, jour symbolique. Cette réserve a environ 10,000 acres et 95 pour cent est d'excellente terre arable.

Plusieurs milliers de lots ont aussi été acquis dans le comté de Dorchester, près du Lac Etchemin et le gouvernement entre en possession d'un pouvoir d'eau qui sera exploité par les corporations qui le voudront. Les conditions sont très avantageuses. Le gouvernement n'a pas cédé un pouce de terrain. Il donne tout simplement à l'ancien propriétaire le droit d'exploiter le bois de pulpe et de papier pendant 30 ans.

On ne pourra toucher à l'autre bois. Dans le comté de Portneuf, le gouvernement a également acquis plusieurs milliers d'acres pour la consolidation des vieilles paroisses. L'échange a été fait avec la *Consolidated Paper* qui recevra un acre pour une acre dans un endroit qui sera fixé par le ministre des Terres et Forêts.

En passant, le premier ministre a fait remarquer que sous l'ancien régime on donnait deux acres et deux dixièmes pour un acre, dans les régions les plus riches de la province, par suite des accointances du gouvernement du temps avec les seigneurs.

Un arrêté ministériel a aussi été passé relativement à l'acquisition de 70,000 acres de terre de la Seigneurie Thomas, dans le comté de Témiscouata. Comme on avait déjà acquis 15,000 acres de la seigneurie Lanquetot, cela porte à 85,000 le nombre d'acres rendus à la colonisation dans ce district.

Un chemin a aussi été construit pour favoriser les colons dans le secteur des opérations forestières de la compagnie.

L'Université de Grenoble

Sixième centenaire de fondation — Grenoble eut autrefois trois universités

La vie étudiante en 1557

Grenoble (Par courrier) — Des fêtes commémoratives, parades et solennités, évoquant les principaux faits de l'histoire de l'Université de Grenoble, ont eu lieu pour célébrer le sixième centenaire de sa fondation. Un des étrangers à l'honneur en cette occasion fut lord Halifax, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, qui fut nommé docteur honoris causa.

Ces cérémonies rappellent que Grenoble eut autrefois trois Universités. La première, remontée à mai 1339, date à laquelle fut fondé un *studium generale*, aux termes d'une bulle de Benoît XIII, Pape d'Avignon. Il accordait à la nouvelle université le droit d'instruire en droit civil et droit canon et d'enseigner les sciences médicales et les arts, terme qui comprenait alors la littérature et les sciences.

La charte datée du 22 juillet 1339 qu'accorda Imbert II, héritier du Dauphin, comporte des conditions surprenantes. Bien des privilèges étaient accordés aux étudiants de cette époque, par exemple, ils étaient exonérés de la gabelle et des droits de péage divers. Ils ne pouvaient servir d'otages en cas de guerre. Lorsqu'une guerre éclatait, les étudiants étrangers étaient escortés jusqu'à la frontière. Déjà, en 1339, les étudiants étaient pauvres et la charte stipulait que les marchands devaient leur accorder un long crédit. Les chambres louées par des étudiants ne pouvaient être requises par les autorités civiles ou militaires, même si le Dauphin et sa suite venaient à Grenoble. On considérait que les logeurs des étudiants rendaient un service public important et, pour étrange que cela puisse paraître aujourd'hui, elles étaient exemptées du paiement de certaines taxes.

Un manuscrit de 1557 donne de piquants détails sur la vie étudiante de Grenoble. L'année scolaire commençait le 18 octobre et finissait le 15 août. Les étudiants devaient se lever à 4 heures du matin et leurs cours commençaient une heure plus tard. Des "banquets de classe" se tenaient annuellement. Il y avait peu de discipline, et il arrivait plus d'une fois qu'un professeur impopulaire ne pût achever sa conférence à cause du bruit. Des "monômes" étaient fréquents, et en lisant entre les lignes, l'on peut supposer qu'il y avait une relation certaine entre l'un de ces monômes et la danse du serpent hindou que pratiquent les étudiants américains. Chaque année, les étudiants montent une pièce appelée "mystère", mais le plus souvent c'est un professeur qui joue le rôle du Christ. Il arrive quelquefois que les étudiants soutiennent dans leurs thèses des "doctrines immorales, illogiques et impossibles", et François Ier envoya un jour une commission d'enquête à Grenoble pour qu'on le tînt au courant de ce qui se passait.

Avec la Réforme, les désordres de l'Université s'aggravèrent. Les révoltes d'étudiants étaient si fréquentes que le Roi signa une ordonnance pour la fusion de l'Université à sa rivale de Valence. La Troisième Université naquit sous le Premier Empire: Napoléon signa à cet effet un décret à son quartier général de Brannau (Autriche), le 1er septembre 1805. Elle fut pendant un moment un centre d'agitation mais à l'avènement de la Troisième République, l'Université se cantonna dans sa principale attribution: l'enseignement des arts et

Les ordinations de ce matin

A la basilique

S. Exc. Mgr Deschamps a conféré les ordinations suivantes ce matin à la basilique:

Tonsure

De la Société des Missions Étrangères: MM. Jacques de Charette, Trois-Rivières; Émile Morin, Mont-Laurier; et Fernand Ahié, Gaspé; des Frères Mineurs, Français: Frère Elzéar MacDonald.

Aux derniers ordres mineurs

Du diocèse de Montréal: M. Fernand Larocque; de l'Ordre des Frères Mineurs, Français: Frères Eusèbe Ménard, Colomban Mildenberger, Uldéric Eli, Jean-de-Brebeuf Laramée, Zoël-Marie Robert, Goupil Parenteau.

Aux derniers ordres mineurs

De la Société des Missions Étrangères: Julien Vézina et Alfred Tremblay, Montréal; Dominique Vézina, Québec; Jacques Desparts, St-Hyacinthe; Henri Deschênes, St-Germain de Rimouski; Henri Chas-sé, Nicolet; Octave Rhéaume, Manchester.

Des Pères Jésuites: Frères Arthur Bérubé, Antoine Bouvier, Georges Brodeur, Jacques de Carufel, Jean Desautels, Irénée Desrochers, Louis Dostaler, Maurice Garneau, Maurice Gingras, Jules Godin, Jean Héroux, Henri Lacasse, Paul L'Allier, Maurice Lamarche, Paul-Émile Landriault, Gabriel Laroche, Engèle Lauzon, Marcel Lemieux, Georges Ramaekers, Alphonse Raymond, François Richard, Raoul Trudeau et Wilfrid Vigeant.

Des Frères Mineurs (Français): Solano Painchaud, Herménégilde Langevin, Émile Turgeon, Abel Mireault, Normand Thibodeau, Rodrigue Larue, Osiar Vandandau, Jorges Massé, Gabriel-Léonard Parenteau, Aldeide Côté et Isidore Rainville.

Au sous-diaconat

De la Société des Missions Étrangères: MM. Marcel Turcotte, Montréal; Fernand Gaudry, Québec; Henri Desjardins, Ottawa; Jean-Bernard Bazinet, Ottawa; Lucien Beaulieu, St-Germain de Rimouski; Wilfrid Rioux, St-Germain de Rimouski; Arthème Leblanc, Nicolet; Lucien Lafond, Nicolet.

Des Frères Mineurs (Français): Fr. Tancred Bayard, Adju-tant Desrosiers, Onésime Lamontagne, Elphège Desrosiers, Édouard Parent, Fulgence Boisvert, Roméo Cormier, Hector Fréchette, Georges-Henri Cloutier, Eymard Gias-son, Lucien-Marie Labelle, Théophile Charland.

Des Pères du S.-Sacrement: Michel Agénor Thérault, Gabriel Filion, Roland Bouchard, Paul-Émile Rheault.

des sciences. Située dans les Alpes, il était tout indiqué que cette Université se spécialisât dans l'étude de l'histoire, de la géographie et de la botanique alpines. Cependant, le programme comprend bien des sujets fort divers, comme la phonétique, par exemple. L'Institut de phonétique de Grenoble a contribué à l'avancement de cette science si utile.

N. D. L. R. — Aux fêtes du sixième centenaire de l'Université de Grenoble, M. Raoul Blanchard, professeur de géographie à cette Université et auteur de nombreuses études géographiques sur la province de Québec, au Canada, représentait l'Université de Montréal, qu'il a fait acclamer.

Au diaconat

Du diocèse de Montréal: M. Roger-Alphonse Alarie; des Pères Jésuites: FF. Louis Bellavance, Hector Bertrand, Édouard Dumas, Albert Dupuis, Noël Forget, Elphège Jolin, Engelbert Lacasse, Henri Lalonde, Paul Mayer, Joseph Sabourin, Gérard Tremblay, Joseph Clarke, Frederick Elliot, Henri Labelle, John McPhee, St. Clair Monaghan, Vincent Murphy, Michael O'Donnell, Joseph Stemmler, John Sullivan.

A la prêtrise

De la Société des Missions Étrangères: MM. Robert Lemay, Roland Hébert et Paul-Émile Lacapelle, de Montréal; André Pigeon, Québec; Fernand Guilbault, Joliette.

Des Frères Mineurs (Français): RR. PP. Achille-Marie Lavoie, Garnier-Marie Desbiens, Léandre Poirier, Martial Bourque, Ed-mour Lemay, Florian Philibert, Wilbrod Théberge, Rosaire Rhéaume.

Des Pères de St-Croix: RR. PP. Jean Durand, Henri-Paul Sénécal, Léo Brisebois, Émile Doublard, Oswald Arès, Fernand Proulx.

Des Pères du S.-Sacrement: RR. PP. Gabriel Chaput et Pierre-Julien Gaudet.

Apostolat de la prière

LIGUE DU SACRÉ-COEUR — CROISADE EUCHARISTIQUE — INTENTION GÉNÉRALE BENIE PAR LE SAINT-PÈRE

L'ESTIME PLUS GRANDE DU SACRÉMENT DE CONFIRMATION

La confirmation a pour but de parfaire ce que le baptême a commencé. Par le baptême, le chrétien reçoit une première communication de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Par la confirmation, ce même Esprit-Saint se répand d'une façon plus spéciale, en vue d'assurer la fermeté et la vigueur de la vie chrétienne. La confirmation donne l'énergie pour lutter contre les causes qui altèrent la foi: la passivité et les passions. Quand il s'agit d'aller jusqu'au bout de ses convictions, quand il s'agit de pratiquer l'abnégation nécessaire pour demeurer fidèle à Dieu en toutes choses graves, il faut la force divine, la grâce de Dieu, force divine et grâce de Dieu accordées par la confirmation. "Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de tous vos fidèles et allumez-y le feu de votre ardente charité et la face de la terre sera renouvelée."

INTENTION MISSIONNAIRE LA RECONNAISSANCE PAR LES MAHOMÉTANS DU CHRIST REDEMPTEUR

Le nombre des mahométans s'élève actuellement à 248.000.000. Autrefois, leur principal moyen de propagande était la guerre et les incendies. Plus récemment, ils ont mis à leur service de propagande des moyens plus pacifiques mais non moins efficaces: la presse, la radio, le cinéma, puis l'exemple de leur vie et les entretiens particuliers. Mais, depuis un certain temps, ils travaillent à l'union des membres dispersés, union qui les rendra forts dans la diffusion de leurs pratiques du culte. Il est grand temps que les chrétiens leur prouvent, par leurs paroles et leurs exemples, et surtout par leur charité, qu'ils ont un Père commun avec eux, qu'ils adorent tous le même Père et "Celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ" (Jean, XVII,3).

Le maire de Kladno se suicide

Varsovie, 28 (C. P.-Havas). — Le journal *Ilustrowany Kurier Codzienny* rapporte aujourd'hui que le maire de Kladno, un vieillard qui avait été jete en prison au cours des représailles qui ont suivi l'assassinat dans cette ville tchèque d'un officier allemand, s'est suicidé.

A la S. D. N.

La vingtième assemblée

Au feuillet des réunions qui commenceront le 11 septembre

Genève, 15 juin (Des Informations de la Quinzaine, publiées par la Société des Nations) — L'ordre du jour de la vingtième session ordinaire de l'Assemblée de la Société des Nations, qui s'ouvrira le 11 septembre, vient de paraître. Ses travaux porteront sur presque tous les aspects de l'économie publique actuelle. C'est ainsi que les différents comités de l'Assemblée examineront des rapports d'experts sur les relations économiques, les questions statistiques, les problèmes démographiques, le niveau de vie, les dépressions économiques, les contrats relatifs aux emprunts internationaux, les questions agricoles, les questions fiscales.

Le Comité d'hygiène présentera les résultats de ses études sur l'habitation, l'alimentation, l'éducation physique et l'hygiène rurale. Son sous-comité de standardisation biologique fera connaître les progrès réalisés dans l'adoption d'échelles-types pour les différents remèdes actuellement employés dans le monde. L'unification des pharmacopées est en effet une question des plus importantes.

L'hygiène rurale fera l'objet d'un examen sous les différents aspects que présente ce vaste problème. Deux importants facteurs de l'hygiène rurale, l'alimentation et l'habitation, retiendront l'attention de l'Assemblée. Des renseignements seront fournis sur les méthodes adoptées par les autorités publiques pour améliorer les habitudes alimentaires et élever le niveau d'hygiène et de confort des habitations construites à la ville et à la campagne.

L'Assemblée sera saisie d'un rapport sur les travaux de la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles, qui vient de siéger à Genève. Ce sera une occasion de discuter les données de la Commission consultative et de l'Organe de contrôle, dont la tâche consiste à examiner les évaluations des besoins du monde en drogues nuisibles. Alors que ces organes retiennent souvent assez peu l'attention de la presse, l'Assemblée, qui bénéficie d'une plus large publicité, permet de faire connaître au monde l'importante activité de la Société des Nations dans le domaine des stupéfiants.

Cette année, l'Assemblée sera saisie d'un rapport préparé par la Commission consultative sur les préparatifs en vue d'une conférence chargée d'examiner la possibilité de limiter et de contrôler la culture du pavot à opium ainsi que la production de l'opium brut, et de contrôler d'autres matières premières servant à la fabrication des alcaloïdes de l'opium.

Les problèmes de la traite des femmes et des enfants et de la protection de l'enfance, ainsi que les questions pénales et pénitentiaires, seront portés devant l'Assemblée par le rapport de la troisième session consultative des questions sociales qui s'ouvrira à Genève le 19 juin. On verra ainsi que l'attention qui, il y a vingt ans encore, n'était dirigée que sur les problèmes les plus urgents, tels que celui de la traite internationale des femmes et des enfants, se porte de plus en plus sur l'aspect préventif de ces problèmes. C'est ainsi que la Commission consultative s'occupe des questions de l'enfance coupable, des institutions spéciales pour orphelins, enfants abandonnés ou enfants délinquants, de l'utilisation du cinématographe éducatif, etc.

L'Organisation des communications et du transit, qui a tenu récemment sa vingt-deuxième session, présentera un rapport à l'Assemblée sur les problèmes de transport. Ce rapport traitera des questions suivantes: coordination des transports (rail, route, air), codification du droit routier, signalisation des passages à niveau, jaugeage maritime et titres d'identité pour le personnel naviguant des entreprises de transport aérien.

En plus de ces questions techniques, l'Assemblée devra s'occuper des questions habituelles, notamment de la composition du Conseil. En 1939, l'Assemblée et le Conseil ont créé, à titre provisoire, deux nouveaux sièges permanents pour la période prenant fin lors de l'élection, par l'Assemblée, des Membres non permanents du Conseil en 1939. Ces sièges cesseront d'exister, à moins qu'une décision contraire ne soit prise avant cette date. En septembre de cette année, cinq Membres de la Société — Bolivie, Chine, Lettonie, Nouvelle-Zélande et Suède — doivent cesser de faire partie du Conseil, mais deux des sièges ainsi occupés sont ceux dont il est question ci-dessus et qui ont été créés en 1936 pour trois ans seulement. L'Assemblée devra donc, en premier lieu, décider s'il y aura lieu de pourvoir à cinq ou à seulement trois sièges vacants au Conseil. A cet égard, le 2 juin, le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine a envoyé une note tendant à informer les Membres de la Société qu'il poserait sa candidature au Conseil.

Une autre élection générale aura lieu pendant la prochaine session de l'Assemblée, celle des quinze membres de la Cour permanente de Justice internationale. Le mandat des membres actuels expire en effet le 31 décembre 1939. Les groupes nationaux ont été invités à présenter leurs candidats, dont une première liste sera publiée au mois de juin.

L'Assemblée sera, en outre, saisie de questions budgétaires et administratives, que l'incertitude des temps a rendues particulièrement délicates. Elle examinera les mesures d'économies prises pendant l'année conformément aux directives de l'Assemblée de 1938, et elle procédera à une évaluation des dépenses et des revenus pour l'année 1940. L'Assemblée de la Société a arrêté en effet le budget, non seulement du Secrétariat, mais aussi du Bureau international du Travail, de la Cour permanente de Justice internationale et d'autres organes qui accomplissent leur tâche sous les auspices de la Société.

Grande fête eucharistique à Laprairie

Laprairie, 28 (Spécial au Devoir) — Dimanche dernier, le 25 juin, eut lieu à Laprairie la grande manifestation publique, organisée par la ligue du Sacré-Cœur, en l'honneur du Cœur Eucharistique de Jésus. Dans une vibrante instruction de haut-parleurs, put être entendue même par des milliers de fidèles groupés aux alentours de l'église, le R. P. A. Dequire sut préparer les esprits et les cœurs à honorer comme il convient Jésus, Roi des esprits et des cœurs.

Sous un ciel piqué d'étoiles, défilé ensuite un cortège triomphal à travers nos rues décorées à profusion d'oriflammes, de fleurs et de pieuses inscriptions en lumière électrique.

Le défilé s'écoula en rangs pressés pendant deux heures. Une vingtaine de ligues du diocèse et de Montréal y sont représentées. Les cadets de St-Stanislas de Montréal ouvrent la marche. On remarque aussi dans le cortège l'harmonie d'Iberville et un détachement du 22ème Régiment sous les ordres du capitaine Longtin.

Après une procession aux flambeaux, où un chapelain des ligues tire la statue du Sacré-Cœur, placée sur un char de triomphe, la foule s'approche de l'autel, placé sur le palier du grand escalier central à la Maison Provinciale des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Un salut du T. S. Sacrement, chanté en plein air dans un tel décor, termine cette grandiose fête en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Des actes de consécration y sont lus par M. l'avocat Pelletier, maire de la ville de Laprairie, et par M. Hercule Lavoie, maire de la municipalité rurale. Vive le Cœur Eucharistique! Vive le Sacré-Cœur! Vive le Christ-Roi! Telles sont bien les acclamations qui résonnent les sentiments unanimes de toute la population réunie au reposoir.

Son Excellence Mgr l'Evêque accepte alors de tirer les conclusions qui s'imposent après une telle manifestation: esprit de foi, dévotion à la Sainte-Eucharistie et au Sacré-Cœur de Jésus par la communion, et l'établissement de la paix dans le monde.

Au salut du Sacrement officie M. le curé Lessard, ayant comme diacre et sous-diacre M. le curé Coallier et M. l'abbé Gagnon. MM. les curés Chevalier et Labrosse servent d'assistants à Son Excellence.

Voici la liste des membres du clergé qui ont pris part à cette cérémonie: Mgr Picotte, curé de Longueuil, MM. les curés Chevalier, de Laprairie, Lessard, de St-Lambert, Gervais, de St-Constant, Lecourt, de St-Idore, Labrosse, de St-Luc, Lafrance, de St-Michel, Ferland, de St-Philippe, Gauthier, de Mackayville, Coallier, de St-Mathias, Chiquet, de Delson, Courso, de St-Amable, Lauzon, de St-Lambert An-nexe, le R. P. Lévesque, et un vicaire de la paroisse d'Yvesville de Montréal, le R. P. Waddell de l'Immaculée-Conception de Montréal, M. l'abbé Bouli, principal de l'Ecole Normale de St-Jean, R. P. A.

Le nouvel hôpital des Iles-de-la-Madeleine

Québec, 28 (D.N.C.) — Depuis l'ouverture du nouvel hôpital des Iles de la Madeleine, 165 malades ont été reçus à cette institution. Le Dr Dupont, médecin en chef de l'hôpital, a fait 63 interventions chirurgicales. L'hôpital des Iles de la Madeleine est situé au Cap-aux-Meules. Il a été béni au début du mois de juin et l'inauguration officielle a eu lieu des jours derniers. Il est ouvert depuis le mois de février dernier, sous le vocable de Notre-Dame de la Garde. Ce sont les RR. SS. de la Charité qui en ont la direction.

Tombola à St-Mathias

A St-Mathias-sur-Richelieu, du 1er juillet au 8 juillet, sauf le dimanche, se tiendra une grande tombola, comme prélude aux fêtes du 2ème centenaire de la paroisse, lesquelles auront lieu le dimanche, 9 juillet prochain.

Cette tombola, bien que tenue en plein air, assure complète et entière protection aux visiteurs, en cas de mauvais temps.

Nombreux et magnifiques prix, amusements de tout genre, restaurant, etc.

Paroissiens, villégiateurs, étrangers, tous sont cordialement invités.

Journal de la Confédération

Changements au service ordinaire

entre

Montréal-Vaudreuil

Montréal-St-Hyacinthe-St-Léonard

Montréal-Cartierville-St-Eustache

Plage Calumet-Hawkesbury.

Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des Agents.

CANADIEN NATIONAL

H. LALONDE & FRÈRE LTÉE

Les plus grands spécialistes du

TAPIS

4800 Ave. du Parc



De gauche à droite, Emilie, Annette, Marie, Cécile et Yvonne ont un plaisir inouï à mordre dans un morceau de crème glacée MelOrol.

LA CRÈME GLACÉE

MELOROL

Choisie pour les jumelles Dionne

Les fameuses Jumelles, mangeant un cornet de MelOrol, à leur anniversaire de naissance. Quelle fête pour ces enfants! On leur a donné de la crème glacée. Et naturellement on ne pouvait leur offrir que la meilleure des crèmes glacées. Les gardiens des Jumelles n'offrent aux enfants que des produits irréprochables, et voilà pourquoi ils ont choisi MelOrol de préférence à toute autre crème glacée.

Chaque rouleau de MelOrol, qui est une portion individuelle, est enveloppé automatiquement dans le congélateur même. Du point de vue sanitaire, cette enveloppe est une grande protection pour MelOrol: elle lui conserve sa pureté, sa fraîcheur et sa saveur délicieuse.

Essayez la crème glacée MelOrol aujourd'hui même! Essayez-la dans les cornets, dans les *sundaes* et les laits maltés. Madame, exigez MelOrol pour vos enfants!



CRÈME GLACÉE

MELOROL



SALADE D'ANANAS ET FRAISES

Mélangez de l'ananas (un petit ananas épluché et coupé en dés) avec 1/4 tasse de fraises. Les deux bien refroidies. Disposez-les sur des feuilles de chicorée ou de romaine et servez avec une vinaigrette, que vous avez faite avec 1/2 tasse d'huile d'Olive Pure Heinz, 1/4 tasse de Vinaigre de Cidre Heinz, bien mélangés avec 1/2 c. à thé de sel, 1 c. à thé de sucre et une pincée de paprika. Cette salade a un très beau coup d'oeil lorsqu'elle est servie dans l'ananas évidé. Coupez simplement l'ananas en deux dans le sens de la longueur, évidez-le et remplissez les moitiés de votre salade de fruits.



FAITES DES SAUCES À SALADES PLUS SAVOUREUSES AVEC LES VINAIGRES HEINZ

Si vous voulez vraiment une sauce à salade dernier cri, pensez d'abord au Vinaigre Heinz, puis à l'huile d'Olive Pure Heinz. Ce sont deux produits essentiels qui assurent le succès.

Les Vinaigres Heinz—blanc—cidre—malt—sont vieilliss dans des fûts en bois, tout comme les vins. Leur bouquet et leur saveur pénétrante leur donnent une qualité qui leur est toute particulière. L'huile d'Olive Heinz—première pression d'Olives espagnoles mûres—rehausse merveilleusement les sauces à salades. Commandez les deux aujourd'hui chez votre fournisseur.

HEINZ

Demandez le Livre Heinz avec Recettes de Salades et de Viandes. 100 pages. Envoyez 35c ou seulement 10c avec 3 étiquettes de 10c importes quels produits Heinz. Adresse: H. J. Heinz Company, Dept. N., Montréal.



Directrice: Germaine BERNIER.

Le procès des bonnes intentions

La paresse les engourdit — L'étourderie les fait envoler
— La maladresse les gâche — Le manque de doigté les fausse

"L'enfer en est pavé", dit-on.

D'où vient donc ceci: avec les meilleures intentions du monde, nous ne sommes ni très heureux ni très prospères. Nous décevons parfois nos amis. Nous ne réussissons pas dans toutes nos entreprises.

Un proverbe assure que "l'enfer est pavé de bonnes intentions". Voyons donc comment ces "bonnes intentions" pas réalisées se trouvent à la base d'un certain nombre de petits et grands malheurs.

La paresse les engourdit.

On remet à plus tard:
— Demain, j'écrirai cette lettre.

— Demain, j'irai faire cette démarche.

Mais lettre ou démarche arrive quand il n'est plus temps.

— Je raccommode le soir le démaillage de mon bas.

Mais, le soir, plus de réparation possible. Il faut acheter de nouveaux bas.

— J'avais l'intention de faire mon ménage à fond, mais le courage m'a manqué pour me lever assez tôt.

— J'ai un peu mal aux dents: un de ces jours, j'irai chez le dentiste.

Quand on y va, les dégâts sont grands.

— L'an prochain, j'apprendrai la sténo, l'anglais.

Pourquoi pas tout de suite?

— Certainement, je paierai cette dette, mais plus tard.

Pendant ce temps, le créancier manque d'argent.

Rappelons-nous cette conclusion du sonnet de Sully Prudhomme, intitulé: *Demain*:

Et pendant qu'on se tue à différer le vivre.

Le vrai devoir, dans l'ombre, attend la volonté.

L'étourderie les fait envoler.

— Ah! j'ai oublié la fête de ma tante Adélaïde. Pas de ma faute: l'en avait bien l'intention.

— Ah! j'ai laissé passer cette vente de charité à laquelle je désirais tant participer.

— Ah! je retrouve dans la pochette cette carte de félicitations adressée à l'ami Théodore pour sa décoration. Elle est datée de trois mois; impossible de l'envoyer désormais.

— Ah! c'était l'heure où ma petite fille doit prendre sa potion et

je l'ai oubliée: cependant, je suis résolue à la soigner sérieusement.

— Ah! je voulais mettre des pommes de terre à l'anglaise pour mon mari qui souffre de l'estomac; et elles n'ont plus le temps cuire...

Pauvre ami, il sera forcé de manger des frites qu'il digère si mal!

La maladresse les gâche.

— Je voulais dire une chose aimable à la cousine Léonie et je lui ai malencontreusement parlé de sa belle-sœur, avec qui elle est brouillée.

— Je voulais aider mon amie accablée de travail et je l'ai dérangée, gênée, contrariée, en faisant la vaisselle avec elle.

— J'ai cherché à être gaie pour distraire ces gens préoccupés; ils m'ont trouvée bruyante et vulgaire, car ils sont si réservés!

— J'ai cru faire plaisir à Jacqueline en lui disant: "Comme tu ressembles à ta cousine!" Et je l'ai horriblement vexée. J'aurais dû me rappeler que la cousine passe pour laide.

— J'ai proposé à ma sœur de tricoter une des manches de son chandail. C'était si mal fait qu'elle a tout recommencé. Pourquoi n'ai-je pas, de préférence, proposé de tailler et coudre sa lingerie?

— J'ai voulu faire le marché à la place de ma bonne que j'accusais de trop dépenser. Mais j'ai rapporté des provisions de mauvaise qualité.

Le manque de doigté les fausse.

— Je voulais arranger les querelles de gens qui ne vous le demandent pas du tout. Marier une jeune fille de mauvaise santé, un jeune homme de mauvaise conduite. Donner des conseils médicaux à un malade qui devrait voir le docteur. Conseiller à des gens peu fortunés un placement d'argent aventureux. Oser à une femme ses illusions sur un mari qu'elle aimait. Plaindre des gens qui ne se trouvaient pas malheureux. Répandre des nouvelles soi-disant sûres, mais alarmistes, qui décourageaient, déprimèrent, affolèrent.

Voilà bien des "pavés" pour l'enfer.

Gardons-nous d'y apporter, pour notre part, la plus petite pierre. Sachons réfléchir avant d'agir. Et agir dès que la réflexion nous a indiqués que le moment était opportun.

par anticipation les joies que nous apporteront ces rendez-vous professionnels.

Puisse ce troisième ralliement augmenter l'enthousiasme avec lequel les institutrices rurales ont répondu à l'appel de la F. C. I. R. dans ses deux précédents congrès.

Puisse-t-il, par l'échange d'opinions variées et pratiques, susciter des initiatives nouvelles, lesquelles donneraient une plus grande efficacité à notre groupement professionnel, servant ainsi les meilleurs intérêts de l'enseignement primaire dans notre province.

Puisse-t-il enfin démontrer à tous ceux qu'intéresse la cause de l'éducation le grand bienfait de ces unions où les efforts de chacun

sont utilisés pour la défense des droits de la collectivité.

Ei maintenant, je vous apporte une agréable nouvelle!

Déjà se sont inscrits des délégués et des visiteuses venant des comités de la Gaspésie, du Témiscamingue, du Lac St-Jean, de Lévis, de Chambly, des Cantons de l'Est, de Rimouski, de Dorchester, de Stanstead, de Beauce, de Soulanges, de Val-de-Fleur, de Témiscouma, de Nicolet, de Québec, d'Iberville, de Bonaventure, d'Arthabaska, de Mégantic.

Nous pouvons affirmer, sans crainte de paraître téméraires, que le Congrès de la Fédération des Institutrices rurales sera des plus intéressants cette année encore parce qu'il groupera un plus grand nombre de représentantes venues d'un plus grand nombre de centres régionaux.

L'union, la solidarité, l'action collective nées d'elles seront les forces de demain qui nous conduiront vers des cimes nouvelles.

Valleyfield vous invite, Valleyfield vous attend!

Berthe-E. Monette, présidente de l'A.C.I.R. de Valleyfield.

Bons mots

POST-SCRIPTUM

Le directeur d'une importante maison de commerce venait de dicter à son secrétaire une lettre destinée à un correspondant étranger. A peine eut-il signé qu'il mourut subitement en reposant la plume.

Le commis, scrupuleux, jura à propos de n'expédier la lettre qu'après y avoir ajouté le post-scriptum suivant:

"Comme complément aux renseignements donnés ci-dessus, je crois devoir vous informer de mon récent décès, et sans doute serai-je inhumé quand cette lettre vous parviendra."

QU'IL VIENNE

Dans un théâtre d'une grande ville méridionale, la première chanteuse, qui ne réussit pas brillamment, entonne l'air célèbre:

"Je chante bien quand il est là..."

Conseils pratiques

Quand une casserole a "pris", mettez-y de l'eau avec du gros sel de cuisine et laissez séjourner quelques jours, puis mettez à feu doux; le malheur sera réparé.

Le ciment absorbe facilement la graisse et reste taché très longtemps car le nettoyage en est compliqué et inopérant. Voici un procédé facile et satisfaisant: commencez tout d'abord par frotter les taches de graisse avec de l'essence puis enduisez-les d'une bouillie d'argile chaude; laissez-la sécher sur les taches que vous frotterez encore par la suite et vous recommencerez le même procédé jusqu'à diminution complète des taches.

Pour empêcher les poêles à frire de rouiller, on les enduit d'une légère couche de vaseline pure qui est parfaitement inoffensive. Pour les nettoyer, on fait bouillir dedans de l'eau additionnée de cristaux de soude, on frotte ensuite au savon minéral.

Si vos confitures sont "cristallisées", faites-les recuire et ajoutez une cuillerée ou deux de vinaigre pendant la cuisson ou encore le jus d'un ou deux citrons.

Familia

Voici le sommaire du numéro de juin de *Familia*, revue d'éducation familiale: En marge de la Fête de la mère chrétienne — Education du patriotisme par les sciences naturelles, *Cécile Lamontagne*.

L'aspect social des coopératives, *Ernestine Pinault-Lévesque* — Education de la charité, *Geneviève Duhamel* — Micheline ou Comment j'observe les enfants, *Marcelle Royer St-Léon* — Le snobisme et l'Alcool, *Michelle Le Normand* — Comprendre et aimer, *E. Lemaitre*.

Bibliographie: *La lumière de l'étoile* par Geneviève Duhamel; *Germaine Bernier. L'idée de la vie religieuse* par R. P. B. Savard, O.P.

rent dans la chambre retenue pour le baron Steiner. Celui-ci regarda son fils, avec une complaisance profonde encore que soigneusement dissimulée.

— Bonne mine, Jean-Luc, excellente mine.

Le jeune homme rougit un peu sous son hale.

— Je suis heureux, dit-il simplement.

Le père eut un léger tressaillement.

— C'est fait? questionna-t-il.

— Non, répliqua le jeune homme. Je vous avais dit qu'après avoir je voulais vous voir.

André Steiner sourit. Il avait un sourire qui le différenciait un peu de son fils, en ce qu'il était passablement ironique. Parfois aussi, une expression de sagesse et de sévérité le vieillissait subitement. Mais cette expression était assez rare pour que beaucoup de ses relations n'en eussent jamais constaté les ravages.

— Quelquefois, les circonstances... suggèrent-elles en posant ses gants sur la table de bois verni,

Les courses de lévriers

On a découvert des momies de lévriers dans des tombeaux égyptiens. Les lévriers étaient en effet connus dès la plus haute antiquité et on les comparait aux lions pour leur courage et leur passion de la chasse.

Pendant longtemps on employa le levrier à chasser non seulement le lièvre mais aussi l'ours et le loup. C'est au moyen âge, à l'époque des Croisades, que le levrier fut introduit en France et en Angleterre et considéré comme un chien de chasse par excellence, réservé au roi et aux grands seigneurs.

Les premières courses de lévriers ou "coursing" furent organisées en Angleterre il y a plusieurs siècles déjà. Le coursing est une course en pleine campagne, une véritable partie de chasse où les lévriers poursuivent un lièvre en chair et en os.

Cette épreuve est encore pratiquée aujourd'hui dans certaines provinces anglaises. Elle est disputée par deux lévriers. Les chiens sont tenus en laisse à une extrémité du terrain. Au bout d'un certain temps, on fait passer devant eux un lièvre sauvage que des rabatteurs sont allés lever dans la campagne, et qu'ils ont poussé jusqu'à proximité des lévriers. Aussitôt que les lévriers aperçoivent le lièvre, ils essayent de bondir en avant et on a toutes les peines du monde à les retenir. Le lièvre, lui, prend éperdument la fuite! On attend qu'il ait eu une avance de 80 ou 100 mètres puis on lâche les chiens. Ceux-ci se précipitent à une allure folle à la poursuite du lièvre et le pourchassent à travers la campagne.

Ils sont suivis par un cavalier en habit rouge qui est en quelque sorte l'arbitre de la course, et qui, au fur et à mesure qu'elle se déroule, donne des points au levrier qui se montre le plus rapide, le plus habile, le plus tenace. Le levrier qui se rapproche par exemple le premier du lièvre reçoit un point; mais si le lièvre fait un crochet et si le second chien sait mieux virer que le premier et regagne du terrain, il obtient à son tour un point. Et ainsi de suite!... Cela dure jusqu'au moment où le pauvre lièvre est rattrapé et tué d'un coup de machoire. Le vainqueur de la course se est le levrier qui totalise le plus grand nombre de points. Le levrier gagnant de chaque course se mesure ensuite avec d'autres lévriers et le chien gagnant de l'épreuve est celui qui a successivement battu tous ses confrères.

Au début du siècle dernier on avait essayé d'introduire ce "coursing" en France. Mais une loi datant de Louis-Philippe avait interdit chez nous la chasse aux lévriers et les courses devaient se dérouler dans des propriétés fermées.

D'une part, il était difficile de trouver des propriétés assez vastes pour servir de champ aux ébats des lévriers et, d'autre part, il était impossible aux spectateurs de suivre toutes les phases de ces épreuves qui se déroulaient sur des terrains très étendus.

C'est pourquoi, il y a un peu plus d'une douzaine d'années, on eut l'idée, en Amérique, de faire courir les lévriers dans des stades, derrière un lièvre électrique.

En 1926, des courses de ce genre furent organisées pour la première fois en Angleterre et maintenant, là-bas, plus de 40 millions de personnes assistent, chaque année, aux courses de lévriers.

Enfin, les premières courses derrière lièvre électrique furent organisées en France en 1936, et elles remportèrent aussitôt un succès éclatant.

PETIT CARNET

FIANCEILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Dandurand, fille de M. U.-H. Dandurand et de Mme Dandurand, décédée, avec M. Adrien G. Gariépy, fils de M. Ludger Gariépy, décédé, et de Mme Gariépy.

Le mariage sera célébré à l'autel.

Les bonnes recettes

OMELETTE À LA CERVELLE

Faites blanchir une cervelle de mouton ou de veau, puis faites-la sauter au beurre. Coupez-la en petits morceaux. Faites votre omelette comme de coutume, en ajoutant aux oeufs des fines herbes et remplacez-la de cervelle.

LES FLAMMICHES AUX POIREAUX

Epluchez et lavez les blancs d'une belle botte de poireaux puis émincez-les doucement au beurre jusqu'à cuisson presque complète, versez alors une sauce béchamel, mélangez et cuisez le tout environ 10 minutes. Faites ensuite une pâte à fonder ordinaire, aplatissez-la en rond, renversez-en les bords comme pour une tarte, piquez le fond à la fourchette et posez sur une plaque. Mettez dedans vos poireaux en ayant soin de ne pas faire déborder la sauce, parsemez d'un peu de gruyère râpé, de muscade en poudre et de quelques morceaux de beurre frais puis cuisez dans un four assez chaud vingt minutes au moins.

CREME A FROID AU CHOCOLAT

Faites moullir à la bouche du four quatre bâtons de chocolat. Ecrasez-les et mettez deux cuillerées d'eau chaude non bouillante, ce qui doit former une pâte sans grumeaux. Ajoutez quatre jaunes d'oeuf, un par un, puis deux cuillerées de sucre vanillé.

Battez les quatre blancs en neige bien ferme. Mettez les cuillerées par cuillerées. Amalgamez bien et mettez dans une coupe.

Faits et glanes

Gourville, gentilhomme digne d'estime

Le vol de grand chemin se pratiquait parfois, jadis, sans vergogne, et ceux qui l'avaient pratiqué s'en vantaient.

Gourville, agent de besoins louches, employé par les plus grands personnages de son temps, se plait à raconter dans ses Mémoires qu'il avait été chargé par le prince de Condé de mettre la main sur le cardinal de Retz. L'argent lui manquait pour cette haute mission, et il cherchait les moyens de s'en procurer, quand il rencontra un de ses amis, Mathier, receveur des finances, dont la sacoche était bien garnie. "Je me proposai, dit-il, de profiter de l'occasion que ma bonne fortune m'envoyait". Escorté de six hommes, ayant comme lui le pistolet au poing, il surprind Mathier et s'empara de sa caisse.

Le cardinal de Retz lui échappa pourtant. Pour s'en consoler, il songea à faire quelque autre capture, qui lui vaudrait moins d'honneur, mais sans doute, mais plus de profit. Il se mit à l'œuvre à plusieurs officiers et seigneurs de sa connaissance. Ils jetèrent les yeux sur huit personnes pour faire le coup. Il s'agissait de prendre M. Barni, directeur des postes, homme fort riche. Le coup réussit. "Ils amenèrent M. Barni à Damville. Il y arriva désolé. Je feignis de le consoler, et, ayant traité de sa liberté, j'en convins à 40,000 livres". Barni s'exécuta et fut relâché.

Malgré ces escapades, Gourville était fort bien en cour. "Le roi le traitait toujours avec distinction", dit Saint-Simon. Il le comblait même de "marques d'estime, lui ordonnant de s'asseoir à sa table de jeu, le faisait jouer avec lui".

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au prix des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Belair 3361

Un beau livre, à bon marché, pour les prix

Eugène ACHARD

"Sur le grand fleuve du Canada"

TABLE DES MATIERES

1—Vers la grande aventure

2—Le Saint-Laurent

3—Stadaconé

4—Hochelaga

5—Le complot

6—Un lit parmi les épines

7—L'attente

8—Le mal mystérieux

9—Une tombe sous la neige

10—Le dernier jour à Stadaconé

11—Le deuil de Catherine — la Brésilienne.

Un volume de 200 pages, illustré, prix 35 sous. En vente à la librairie du "Devoir".

Conservatoire Royal de Montréal

Diplômés en musique

Voici le rapport complet des examens du Conservatoire Royal de Montréal pour l'année 1938-39. Les candidats dont les noms suivent ont un diplôme.

Cours élémentaire. — Avec distinction: Mlles Aline Lalonde, Gertrude Lacombe, Pierrette Robin, Léon Charbonneau, René Charbonneau, M.-Robert Leclair. Avec grande distinction: Cécile Guy, Jules Stace, MM. Jacques Brunet et Gilles Galais, Mlle Carmen LeFrançois (médaillé).

Cours intermédiaire. — Avec distinction: Mlles Yvette Lauzon, Thérèse Landry, Simone Blanchard, Agnès Huot, M. Roger Simonneau (violin). Avec grande distinction: Mlles Thérèse St-Louis, Jeannine Labrecque, Madeleine Gareau, M. Yvon Dupuis et Mlle Mary Zélinak (médaillé).

Cours supérieur, 1ère année. — Avec grande distinction: Mlles Suzanne Paré, Cécile Fréchette, Olive Taylor, Guy Savard.

Cours supérieur, 2ème année. — Avec distinction: Mlles Marie-Rose Pomard, Gergette Belair.

Avec grande distinction: Marie-Claire Carrier, Madeleine Leroux, Marie-Anne Brisebois, Rita Blais, Rita Meunier, Claire Bean, Ghislaine Dubois, Jeanne d'Arc Lebrun, Marguerite Roy, Marguerite Bonetto, Léo Hammerschmidt, Rita Godin (violin) et Jacqueline Gauthier (médaillé).

Cours lauréat. — Avec distinction: Mlles Denise Valois, Simone Ribeydy, Mme Lucien Pirozzi, Gisèle Beaudoin, Ghislaine Dubois, Lillian Brown. Avec grande distinction: Mlles Jeanne Favreau, Alda Costanzo et Elisabeth Godin (médaillé).

Cours licencié. — Avec grande distinction: Mlles Lucille Raby, Inès Comte, Lucille Thibault (médaillé), M. Marcel Savaria (médaillé).

Le mariage de M. Chautemps

Paris, 29. — M. Camille Chautemps, vice-président du conseil des ministres, a épousé hier Mme Duran Text, célèbre pianiste parisienne. M. Edouard Daladier, premier ministre, et le président de la Chambre des députés, M. Edouard Herriot, lui servaient de témoins.

Toujours vous pouvez compter sur EATON pour vous offrir les moyens de faciliter la tâche journalière. C'est au quatrième que vous trouverez les poêles Acme et que vous pourrez vous renseigner sur la manière d'obtenir du gaz "en bouteille".

Quelles ménagères n'accueilleraient pas avec joie cette nouvelle... Celles qui ne passent que l'été à la campagne comme celles qui y habitent toute l'année s'empresseront d'installer cette amélioration dans leur foyer.

Plus d'hésitation à aller tenir maison loin de la ville. La question cuisine n'est plus un problème depuis que certain modèle de poêle Acme, entre autres, peut être muni d'un dispositif spécial permettant la combustion du gaz "en bouteille".

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

"Dollard"

Drame en trois actes, en vers, par GIRE MAIGUET

Drame qui est, au dire des critiques, "de belle tenue", "plein d'évocation et d'émotion", "qui nous donne un Dollard qui n'a rien d'une momie, rien d'un mannequin en papier roulé cent fois dans de la poussière d'archive", mais tel qu'il est avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, véritable incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'aurore de la pureté, de la vraie fierté et de la chevalerie.

En vente à la Librairie du Devoir, 430 est rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI

SPAGHETTI CATELLI



RADIO-GAZETTE

Jeudi, 29 juin

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français; cours concrets; cours de changes; concert de musique enregistrée.

10.00 p.m. Informations en anglais; causerie en anglais par Mme de Gramont; la vie à Paris (en anglais); musique enregistrée; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. Nouvelles en anglais; sélection d'opéra; le centre italien des études américaines.

Radio-États-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

7.15 p.m. Variétés vocales.

8.00 p.m. Orchestre Rudy Vallée.

9.00 p.m. Good news of 1939.

10.00 p.m. Music-hall Kraft.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

9.00 p.m. Drama.

Radio-Canada

Ouvrages de Chopin

Robert Cornman, 14 ans, pianiste, exécuteur des œuvres de Chopin et de Saporin, le jeudi, 29, à 1 h. de l'après-midi, pour l'auditorium de Radio-Canada. C'est un relais de la NBC.

Les œuvres au programme sont: Nocturne en do mineur, opus 9, no 1, de Chopin; Deux Préludes, l'un en do mineur, no 1, et l'autre en mi mineur, no 6, de Chopin; Étude en do mineur, opus 10, no 5, de Chopin; Étude en do mineur, opus 10, no 4, de Chopin; et pour terminer, Scherzo, de Saporin.

Un discours de lord Halifax

Radio-Canada diffusera le jeudi, 29, de 12 h. 15 à 1 h. 15, un discours de lord Halifax, ministre des Affaires étrangères, au dîner de l'Institut Royal des Affaires internationales, à Londres.

Le Trio Lyrique

Le Trio Lyrique à son concert du jeudi, 29, de 7 h. 30 à 8 h. 45 du soir, à Radio-Canada, chantera Le Cœur de ma mie, de Jacques Delacour, quelle douceur, arr. de Weckstein; Nene, the lonely heart, de Tschalkowsky; Le Bateau dont le rêve, de Paul Maye; et La Rumeur publique, de Mikski.

Cette émission est relayée par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada.

Refrains en vogue

Lucienne Delval, José Delacourrière, et l'orchestre d'André Dureux reviennent au micro de Radio-Canada le jeudi, 29, à huit heures du soir, en présentant le programme suivant: Pour être ordonnance, Roger Dumas, l'orchestre; Le vent m'a dit une chanson, l'orchestre; Lucienne Delval; Sérénade de la nuit, Nelly Goletti, l'orchestre; Panavara, Delacourrière, l'orchestre; Tanguo capitan, Gerhard Mohr, l'orchestre; Ici l'on pépie, Jean Tranchant, Lucienne Delval; Aimez-vous les moutons, l'orchestre; Lucienne Delval; La mi, la, ré, sol, Georges Tabet, José Delacourrière; On ne lutte pas contre l'amour, l'orchestre; Lucienne Delval; Maintenez que je t'aime, Théo MacKenzie, l'orchestre.

Cette émission est relayée par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada.

Petite Symphonie avec Wallenstein

Radio-Canada fait le relais des concerts de la Petite symphonie du Mutual Broadcasting System, le jeudi, 29, de 8 h. 30 à 9 h. du soir. Pour le concert du jeudi, 29, Alfred Wallenstein lui-même est l'orchestre. L'œuvre est dirigée par le compositeur, qui est accompagné de son orchestre. Le programme est: Symphonie, de Góssmann; Divertimento, de Larsen; Première Valse de concert, opus 15, de Glasunow.

L'Allemagne de 1939

Le poste CKAC présentera jeudi soir à 7 h. 45, la troisième d'une série de quatre émissions sur l'Allemagne de 1939. Ces émissions sont données par le Dr. P. Marcel-Marie Desmarais, docteur en philosophie et en théologie, licencié ès lettres de la Sorbonne et directeur de l'Institut de philosophie. Le Dr. P. Desmarais communique aux auditeurs du poste CKAC ses impressions sur l'Allemagne hitlérienne. Ce point de vue ne pourra manquer d'être intéressant. Écoutez l'Allemagne de 1939, une présentation du poste CKAC, le pionnier des postes français d'Amérique.

Schéhérazade, de Rimsky-Korsakoff

Jeudi soir, à 10 h., au cours de l'émission des Stations, relayée par le poste CKAC, on entendra des extraits de Schéhérazade, de Rimsky-Korsakoff, l'orchestre philharmonique de New-York sera sous la direction d'Alexander Smalinets. La semaine prochaine on entendra des extraits de la Symphonie de Beethoven, de Beethoven. Le compositeur et auteur américain, sera le commentateur musical de ces intéressantes émissions. Des détails additionnels seront publiés sous peu.

CROISIÈRES

— AUBAINES —

DANS LE GOLFE

A bord du "FLEURUS"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombreuses escales. **\$75.** Durée 12 jours.

AUX BAHAMAS

4 jours à New-York

A bord du "LANCASTRIA"

De Montréal, tous les vendredis — Aller par l'Hudson — Hébergement à New-York et visites de l'Exposition. **\$98.** Durée 11 jours.

AUX BERMUDES

A bord du "LADY"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — **\$105.** — Réduction de 5% aux nouveaux mariés en mai et juin.

New-York, Bermudes, Bahamas, Jamaïque. De Montréal **\$192.** et retour, 23 jours.

NOMBREUSES AUTRES CROISIÈRES ET VOYAGES A NEW-YORK

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est

Tél. BE 1361 Montréal

Vendredi, 30 juin

Radio-États-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

8.00 p.m. Concert Cities Service.

9.00 p.m. L'heure de la valse.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

3.00 p.m. Fanfare de la marine américaine.

4.00 p.m. Matinée-Club.

7.45 p.m. L'ABC de NBC.

Radio-Canada

Radio-théâtre

Les artistes dramatiques de Radio-Canada exécuteront le vendredi, 30, à 8 h. 30 du soir, une émission d'un acte de Bruno Roemlich intitulée Le Théâtre ou Entre Riga et Londres. C'est une évocation du naufrage du navire qui portait Richard Wagner, le grand compositeur norvégien le 27 juillet 1839. C'est en d'autres termes un récit dialogué de la création du Valseau-Pantôme.

M. Guy Mauffette dirigera.

L'Heure de la valse

Frank Munn, ténor, chantera au cours de cette émission dont CBF et CMB feront le relais le vendredi 30, à 9 h. du soir. Le programme du nouveau film de Bing Crosby, East Side of Heaven, lui chantera également un air de Redcliffe Grateul, avec accompagnement de piano et de l'orchestre sous la direction d'Ab Lyman. L'orchestre exécutera plusieurs airs populaires.

Mlle Brunet, pianiste, à Radio-Canada

Mlle Brunet, pianiste, à son récital pour Radio-Canada, le vendredi, 30, à 10 h. du soir, jouera Ballade, opus 24, de Grieg; Mureurs de la forêt, de Liszt; Étude no 3 (Le Chasse), de Paganini-Liszt; et Études, de Moszkowski.

Sommaire

JEUDI, 29 JUIN

CBF — 328.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 L'Album Red Seal.

4.30 Les chefs-d'œuvre de la musique.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Alex Morgan, chanteur.

5.30 Orch. Norvo, MBS-CBC.

5.45 La Bourne de Montréal.

6.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-journal et chronique sur les programmes.

6.40 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie de M. Roland Beaudry.

7.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

7.15 Orch. de Charette.

7.30 Le Trio Lyrique.

7.45 Les refraîns en vogue, avec Lucienne Delval et José Delacourrière. Orch. Dureux.

8.00 Orch. de Charette.

8.15 The Melody Weavers.

8.30 Petite symphonie de Wallenstein.

9.00 Orch. de Charette.

10.00 Concert sous la dir. d'Henry Weber.

11.00 Radio-journal et chronique sportive.

11.15 Orch. de Charette.

11.30 Orch. Dorsey.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

4.00 Récital d'orgue.

4.45 Canada et la New York Fair. Causerie de M. Edith MacDonald.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Alex Morgan, chanteur.

5.30 Orch. Norvo.

5.45 La Bourne de Montréal.

6.00 Les plus beaux disques.

6.15 Causerie sur les sports, par Réginald Grant.

6.30 L'heure exacte.

6.40 Radio-journal et causerie sur les sports, en anglais.

6.55 Les pianistes de l'après-midi et Janelle.

7.00 Orch. du Royal York.

7.15 L'heure exacte.

7.30 Let's Go Swimming. Causerie de M. John D. Devlin.

8.00 Les refraîns en vogue. Orch. sous la direction d'André Dureux; solistes: Lucienne Delval, contralto, et José Delacourrière, ténor.

8.30 Orch. de Charette.

8.45 L'heure exacte.

9.00 Maxwell House Presents Good News of 1939, avec Panny Brice et Frank Morgan; orch. sous la dir. de Meredith Willson.

10.00 Le Musical-Hall Kraft, avec Bing Crosby et Bob Burns, comédien; orchestre sous la dir. de Johnny Trotter.

11.00 L'heure exacte.

11.15 Radio-journal en anglais.

11.30 Isaac Mamot, pianiste, et Gorch, chanteuse, NBC.

11.45 Orch. de Charette.

11.55 Orch. de Charette.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Lebrun Sisters, CBS.

4.15 Ray Brock's Varieties, CBS.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CKAC et la radio.

5.00 L'heure de la valse.

5.15 Patterns in Swing, CBS.

5.30 Tango.

5.45 Madeleine et Pierre.

6.00 Orch. de Charette.

6.15 Orch. de Charette.

6.30 Sport-clubs.

6.45 Les refraîns en vogue, CBS.

6.55 Les événements de chez nous.

7.00 Amos' Andy.

7.15 Light Up and Listen Club.

7.30 Nazaire et Barnabé.

7.45 Trio Markowski.

8.00 L'heure exacte.

8.15 L'Amour musical.

8.30 Fanfare du collège du Sacré-Cœur.

8.45 L'heure Bowes.

9.00 Orchestre philharmonique. Concert en plein air.

10.00 Radio-actualités.

10.45 Orch. de Charette.

11.00 Alto, alto, les sports.

11.15 Piano-forte.

11.30 Orch. de Charette.

CFCP — 500 mètres — 600 kilocycles

CFXN — 49.96 mètres — 600 kilocycles

4.55 Musique.

5.00 Orch. de salon, NBC.

5.15 Nouvelle-France.

5.30 Musique.

5.45 Imperial Tobacco Co.

6.00 Sport.

6.15 Solistes de NBC.

6.30 Concert panaméricain.

6.45 Dernières nouvelles de sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

3.30 Orch. Meyers et Berren.

4.00 Baseball: Rochester à Montréal.

4.30 L'heure exacte.

4.45 Le reporter de l'air.

4.55 L'heure.

5.00 Les événements de chez nous.

5.15 Les aventures de deux célibataires.

5.30 Orch. de la Plage Idéale.

5.45 Le cercle symphonique.

6.00 Melody weavers.

6.15 Fêtes vos preuves.

6.30 L'heure.

6.45 L'heure — Pin de l'émulsion.

VENDREDI, 30 JUIN

CBF — 328.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Chansonnettes françaises.

4.15 Vocal Vogue, NBC.

4.30 Swing Sérénade, NBC.

4.45 Cowboy's Caravan, NBC.

4.55 Intermède musical.

5.00 Happy Jack, chanteur, NBC.

5.15 Jerry Sars et son orch.; Dorothy Rochelle, chanteuse, NBC.

5.30 Les chansons que vous aimez entendre.

6.00 Vie de famille. Sketch.

6.15 Le quart d'heure de...

6.30 Quelles nouvelles, avec Jovette Ber...

6.45 Musique symphonique.

7.00 Orch. Romanelli.

7.15 Quintet vocal.

7.30 Radio-journal.

7.45 Le Trio Toronto.

8.00 Les Chansonnettes françaises.

8.15 Les plus beaux disques.

8.30 Les plus beaux disques.

8.45 Les plus beaux disques.

9.00 Les plus beaux disques.

6.30 Radio-journal et chronique sur les programmes.

6.40 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.

6.45 Orch. Jambou.

7.00 L'heure.

7.15 La Pension Velder, sketch radiophonique de M. R. Choquette.

7.30 Orch. de Charette.

7.45 Radio-théâtre sous la dir. de Pasternack.

8.00 C'est la vie. Sketch.

8.30 Radio-théâtre sous la dir. de Guy Mauffette.

9.00 L'heure de la valse avec Frank Munn, ténor, et l'orch. Lyman.

9.30 Concert vocal sous la dir. de Vida Vaid.

10.00 Les chefs-d'œuvre du piano, avec Annette Brunet.

10.30 Radio-journal et chronique sportive.

11.00 Orch. Dorsey.

11.30 Orch. de Charette.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

8.00 Gene et Glenn, chanteurs, NBC.

8.15 Hi-Boys, NBC.

8.30 Do you remember? NBC.

9.00 Intermède musical.

9.05 Happy Jack, chanteur, NBC.

9.15 Jerry Sars et son orch.; Dorothy Rochelle, chanteuse, NBC.

9.30 The Family Man, NBC.

10.00 Central City.

10.15 Poèmes symphoniques.

11.00 Le Théâtre lyrique.

11.15 The Road to Nowhere. Sketch.

11.30 Ernest Connelly, baryton.

12.15 Récital d'orgue.

12.30 Radio-journal en anglais.

1.00 The happy gang.

1.05 Programme varié.

2.00 Orch. de Charette.

2.15 Relais de Londres.

3.00 The Story of Mary Martin. Sketch.

3.15 Les Perkins. Sketch.

3.30 Pepper Young's Family. Sketch.

3.45 The Guiding Light. Sketch.

4.30 Vie and Sade. Sketch.

4.45 Apes and Peacocks. Causerie de M. M. Conway.

5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

5.15 Les Salvo, organiste.

5.30 Les événements sociaux.

6.00 Music. Bob Carter, ténor, et un orch. sous la dir. d'Earl Truett.

6.15 Intermède musical.

6.30 Radio-journal et chronique sportive.

6.45 Under the Big Top. Causerie de M. Jambou.

7.00 Orch. de Charette.

7.30 L'heure — Make Mine Music. Orch. sous la dir. de Pasternack.

8.00 Acadian Sérénade, sous la dir. de Marjorie Payne.

8.30 Les enfants. Children. Sketch.

9.00 L'heure — Heure de la valse.

9.30 Concert vocal sous la dir. de Vida Vaid.

10.00 Canada and the Olympics. Causerie.

10.15 Own Home. Causerie de M. E. J. Garland.

10.30 Relais de Londres.

10.45 L'heure — Radio-journal en anglais.

11.15 Trio instrumental sous la dir. d'Erving Plumm.

11.30 Orch. Kenney.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Mélodies rythmiques.

7.15 CKAC aujourd'hui.

7.30 CKAC et la radio.

7.45 CKAC et la radio.

8.00 Chansons françaises.

8.15 CKAC et la radio.

8.30 Voisins.

9.00 La famille Gauthier.

9.15 Radio-cinéma.

9.30 L'heure récréative.

10.45 Grande sœur.

11.15 Gaieté parisienne.

11.30 Big sister.

11.45 Capsules.

12.00 Midi: La boîte à surprise.

12.30 La province écho.

1.00 L'heure de la Bourse.

1.15 Nouvelles.

1.25 Solistes musicaux.

1.30 Le monde fait un.

1.45 C'est Paris.

2.15 La vie principale.

2.30 Orch. de Charette.

2.45 La femme à la page.

3.00 Musique de la marine américaine.

3.15 Columbia chamber orchestra.

3.30 Chansons.

4.15 Maitresse promenade.

4.30 Les événements sociaux.

4.45 CKAC et la radio.

5.00 L'heure de la valse.

5.15 John Sturges, baryton.

5.30 Mélodies rythmiques.

5.45 Valses.

6.00 Nouvelles.

6.15 Les pages jaunes.

6.30 Mélodies à l'orgue.

6.45 Le don Juan de la chanson.

7.00 Sport.

7.15 Eton Boys.

7.30 Les nouvelles de chez nous.

7.45 Apes and Peacocks.

7.55 Light up and listen.

8.00 Nazaire et Barnabé.

8.15 All hands on deck.

8.30 C'est la vie.

8.45 Sur les boulevards.

9.00 Hommes et demoiselle.

9.30 Rythme et mélodie.

10.00 Revue hebdomadaire des sports.

10.15 Genre intéressante.

10.30 Radio-actualités.

10.45 Orch. de Charette.

11.00 Alto, alto, les sports.

11.15 Piano-forte.

11.30 Radio-journal.

11.45 Radio-féminine.

12.00 L'heure.

12.15 Vagues musicales.

12.30 Orch. Walsh.

1.00 Opéra.

1.15 Récital: Rochester à Royaux.

1.30 L'heure — Mél-mélo.

1.45 Les événements sociaux.

1.55 Les aventures de deux célibataires.

2.00 Radio-comédie.

2.15 Sérénade pour cordes.

2.30 Récital d'artistes.

2.45 Le pianiste du foyer.

3.00 Studio.

RADIO-NATIONAL-BURGOS

A L'AMERIQUE DU NORD

Station Salamancas 28.93 mètres

(Heure de l'Est: 9 h. à 10 h. p.m.)

Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'émission officielle de Radio-National-Burgos, donne tous les jours de 9 h. à 10 h. p.m., heures de l'Est (sauf le dimanche), une transmission spéciale pour l'Amérique du Nord. L'émission se donne en espagnol, en anglais et en français, et comporte, en sus des nouvelles, un concert.

LONGUEURS D'ONDES

Mètres Kilos.

CBF 328.7 910

CKAC 411 730

CFCP 500 600

CFXN 49.96 600

CHLP 266 1120

CHNO 980 300

CHRO 312 950

CROS 200 1300

CKCV 222 1310

WABO 448.6 660

WEAF 454.3 660

WJZ 394.5 760

WVOY 379.5 780

WTIO 272.8 1080

WLWL 272.8 1100

RESEAU DE L'EST

POSTES DE RADIO-CANADA

Kilos.

CHNO New-Carlisle (français) 980

CBP Montréal (français) 910

CBP Montréal (français) 910

CBV Québec (français) 950

CBVO Ottawa, Ont. 950

CBT Trois-Rivières, P.-E. 1130

CPCY Charlottetown, L.-P.-E. 1130

CROT Toronto, Ont. 840

CKCW Moncton, N.-B. 1370

CFBN Fredericton, N.-B. 1370

CJBB Rimouski (français) 1030

CKCH Hull, P.-E. (français) 1210

CHSI Saint-Jean, N.-B. 1130

CJCB Sydney, N.-E. 1240

CHNS Halifax, N.-E. 930

RESEAU DE L'OUEST

CHNO Windsor, Ont. 980

CKSB Sudbury, Ont. 780

CKPB Port-William, Ont. 730

CKY Winnipeg, Man. 980

CKCK Regina, Sask. 1010

CFGO Saskatoon, Sask. 840

CFMA Edmonton, Alta. 930

CJCA Edmonton, Alta. 930

CJOC Lethbridge, Alta. 930

CRVC Vancouver, Colombie 1100

N.B. Les stations de ce réseau ne sont pas toutes des stations de l'Etat mais transmettent toutes régulièrement à des fréquences déterminées les émissions de Radio-Canada.

Sur le pied de guerre

Londres, 28 (C.P.). — Le conseil de l'armée a publié aujourd'hui un livre blanc qui expose les mesures prises pour porter à 275,000 hommes les effectifs de l'armée anglaise sur le pied de guerre. Ce chiffre dépasse de 89,000 celui qui avait été prévu. Ce chiffre doit comprendre les réservistes appelés sous les drapeaux.

La Haye, 28 (A.P.). — Le gouvernement a soumis aujourd'hui un budget supplémentaire

Franco en Allemagne en septembre

BERLIN, 29. (A.P.) — Le généralissimo Francisco Franco visiterait l'Allemagne au mois de septembre, si l'on en croit ce qui se répète dans les milieux officiels. Il assisterait à quelques-unes des manifestations du congrès nazi de Nuremberg qui doit s'ouvrir le 4 septembre et séjournerait peut-être assez longtemps en Allemagne pour assister aux manœuvres d'automne.

Les scouts

Journées des chefs et des routiers

Dimanche soir, feu de camp sur les Champs de bataille de Québec — Veillée d'armes à la basilique présidée par le Délégué apostolique

Les 30 juin, 1er et 2 juillet prochains, la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec tiendra à l'Ecole des Gardes forestiers, à Duchesnay, une réunion dite "Journées des Chefs et des routiers".

Environ deux cents chefs adultes, venant de tous les diocèses de la province, y travailleront en commun à acquiescer une meilleure formation personnelle et une plus grande compréhension de leur mission comme dirigeants de notre jeunesse catholique.

Ce travail a été préparé au cours des derniers mois par des études, des réflexions de chacun des chefs à qui les sujets qui seront traités à Duchesnay ont été soumis avec un questionnaire auquel ils ont répondu. Chacune des parties de ce questionnaire a été confiée à un chef compétent qui s'en est inspiré pour rédiger un travail qui sera présenté au cours de la réunion.

L'ouverture officielle de ces journées d'études se fera demain sous la présidence de M. Léon-Mercier Gouin, C.R., L.L.D., président de la Fédération.

L'orientation spirituelle du travail a été confiée au R. P. Marie-Alcantara-Dion, O.F.M., D. Ph., aumônier général adjoint de la Fédération.

L'organisation matérielle du camp a été confiée à M. l'abbé Emile Jobidon, aux chefs et aux routiers du Clan Cardinal Villeneuve, de Québec.

Le thème général des études sera "Le scoutisme et la formation du caractère".

Dimanche soir, le 2 juillet prochain, ces assises des chefs Scouts se termineront par un feu de camp sur les champs de bataille de Québec, au cours duquel la Fédération présentera ses hommages aux autorités provinciales. M. Ernest Bildeau, ministre de l'Industrie et du Commerce, représentera M. Maurice Duplessis à cette cérémonie. Ce

Quant au maire Camille Houde, il vient apporter aux Franco-Américains le message de la métropole du pays. Il déclare que tous les Canadiens et Américains de langue française n'ont pas de plus cher désir que de voir la métropole garder son titre de deuxième ville française au monde. "Jamais, ajoute-t-il, depuis des générations, notre race n'a eu plus qu'aujourd'hui la volonté de s'organiser."

"En ce moment plus que jamais, continue le maire, je voudrais posséder l'éloquence nécessaire pour m'adresser aux Franco-Américains et les convaincre de la lutte que nous, Canadiens français du Québec et de tout le pays, sommes à subir en ce moment. A notre tour nous devons affronter les luttes économiques et autres. Il est temps pour nous tous de nous toucher les coudes. A notre tour de poursuivre à cent ans de distance les luttes que nos pères eurent alors à soutenir. Ces paroles sont graves. Je ressens le besoin de les dire en public surtout en face des événements qui se préparent. "Ce n'est ni le lieu, ni l'heure de donner les détails du thème que je viens de soulever. Qu'il me suffise de rappeler qu'il y a quatre ans, j'avais le bonheur et le plaisir de parcourir vos villes de la Nouvelle-Angleterre où vous avez poursuivi des luttes constantes et où vous avez tenté tous les efforts pour durer."

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Le banquet réunissait un groupe nombreux de Franco-Américains et de Montréalais.

Concerts populaires au parc La Fontaine

Dixième anniversaire

Les derniers échos de la fête nationale se sont à peine éteints que déjà les concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vont commencer.

Inaugurés en 1929, afin de faire connaître et de répandre au milieu de notre population la bonne chanson française et canadienne, ces concerts populaires se sont poursuivis sans interruption pendant 10 ans. Cette année en marque donc le dixième anniversaire.

Chaque semaine du mois de juillet et du mois d'août, une foule immense se rassemble autour du kiosque central du parc LaFontaine pour le concert de la Société de Saint-Jean-Baptiste, afin d'entendre les artistes au programme, sans doute, mais surtout pour chanter elle-même, pour prendre une part active au concert.

Rien de plus agréable, en effet, par un beau soir d'été, que de se laisser bercer par la musique et chanter soi-même, dans la fraîcheur embuée d'un parc superbe, au milieu d'une foule joyeuse qui évoque gaiement dans le décor féerique du parc LaFontaine, la mélodie des chansons françaises se mêle au babillage de la fontaine lumineuse, aux rires et aux interpellations de tous ceux qui sillonnent le lac en gondoles, en chaloupes ou en frères canots.

Les chansons françaises et canadiennes entendues et chantées aux parcs LaFontaine font une vive impression sur tous les auditeurs et les habitués des concerts populaires qui aiment à fredonner ensuite les mêmes chansons, les répéter dans leur foyer et les répandre dans leur milieu. C'est dans ce dessein que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise les concerts populaires du parc LaFontaine; elle désire que tous les citoyens du Montréal continuent de chanter comme l'ont fait nos ancêtres, et dans la langue même de nos pères.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le premier concert aura lieu le lundi 3 juillet et le programme sera annoncé demain.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

Le Comité des loisirs, présidé par M. Emile Pigeon, directeur général et composé de MM. Alphonse de la Rochelle, secrétaire, le Dr J. Ferdinand Perreault, Emile Charbonneau, Arthur Tremblay, Paul-Emile Ostiguy, François Ranger et Joseph Grenier, invite cordialement la population de Montréal à assister à ses concerts au parc LaFontaine.

A l'Université

Dernière séance de la Commission d'étude

Cinquante-quatre réunions — Trois rapports — M. Edouard Montpetit

La Société d'administration

La Commission d'étude sur l'Université de Montréal a tenu hier après-midi, sa dernière séance. A l'unanimité, ses membres ont signé leur troisième rapport, qu'ils vont adresser au secrétaire provincial, M. Paquette, à S. Ex. M. le chancelier de l'Université, M. Gauthier, archevêque-coadjuteur, et au conseil universitaire dont leur commission dépendait.

En communiquant cette nouvelle aux journalistes, le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Montpetit, a ajouté les détails suivants:

La Commission d'étude sur l'Université dit-il, constituée en juillet 1937, a tenu pendant les deux années de son existence cinquante-quatre séances. Dès le mois d'août 1937, elle avait commencé son travail. Elle a préparé trois rapports en tout: les premiers ont porté sur la situation financière, le dernier consiste en quelques considérations pédagogiques. Après l'étude des finances, il a paru utile d'arrêter à la pédagogie. La Commission a exprimé à l'unanimité ses profonds sentiments de reconnaissance à l'endroit de M. Alphonse Raymond, qui a apporté un remarquable dévouement à l'oeuvre universitaire, ainsi qu'au premier ministre de la province, M. Duplessis, qui l'avait constituée. M. Raymond a dit de son côté tout le plaisir qu'il a éprouvé à travailler avec ses collègues à une oeuvre aussi utile et essentielle au Canada français.

M. Montpetit, unique porte-parole des divers organismes d'administration de l'Université de Montréal, du moins en ce qui regarde les journalistes, a simplement dit à propos de la Société d'administration de l'Université, qui tenait également hier après-midi une séance: — La Société a siégé à huis clos. Elle tiendra sa prochaine séance mercredi prochain.

Nous croyons savoir que la Commission d'étude sur l'Université a également exprimé des sentiments de haute appréciation du travail accompli par M. Edouard Montpetit. Ses membres ont fait remarquer qu'à leur grande satisfaction les journaux n'ont pas publié de nouvelles fantaisistes sur l'Université depuis la constitution de la Commission d'étude. Ils en rendent la juste mérite à M. Montpetit. Voilà pourquoi aussi la Société d'administration a tenu à s'attacher M. Montpetit à titre consultatif afin qu'il demeure le seul trait d'union entre les organismes de l'administration et les journaux.

M. Montpetit jouit de la confiance et du respect des journalistes. Il est également le premier à leur faire confiance. En général, quand les journalistes constatent qu'on leur fait confiance, il n'est rien qu'ils ne fassent pour rendre dignes de conserver cette confiance, qui les honore et même les flatte.

Les chroniqueurs universitaires d'ailleurs ont toujours été sympathiques à l'Université. S'ils font parfois écho à différentes rumeurs, c'était toujours dans le meilleur esprit.

A. A.

VIENT DE PARAÎTRE

"L'Instinct"

D'APRÈS W. McDUGALL

Un vol. in-12 de 194 pages. Prix 75s. francs.

William McDougall, professeur à Duke University, dans la Caroline du Nord, jouit, dans les pays de langue anglaise, d'une réputation considérable. Il représente, avec un talent et une autorité qui ne sont point contestés, une des tendances marquantes de la psychologie américaine, et il met, depuis quarante ans, une remarquable pénétration d'esprit, une information scientifique étendue et variée, une inlassable activité littéraire, au service d'une conception originale et profonde des activités psychiques de l'homme et de l'animal.

Son principal ouvrage: *Introduction to Social Psychology* a déjà obtenu vingt-quatre éditions et il a été traduit en langue allemande. Ses autres livres et ses nombreux articles de revue n'ont point cessé d'attirer l'attention des spécialistes et même du grand public. Tout en faisant la part fort large aux points de vue de la psychologie scientifique, ils étendent les principes de philosophie morale et sociale, de psychologie pathologique, de psychologie rationnelle et de philosophie religieuse.

Malgré cette réputation étendue, on pouvait regretter qu'en France aucune étude importante, aucun livre n'eût été jusqu'à présent consacré aux théories de la psychologie américaine. M. Ed. Janssens, professeur de psychologie à l'Université de Liège, s'est attaché à faire connaître, en nos pays, une des doctrines fondamentales, celle qui constitue le centre même du système de W. McDougall, et qui a pour objet l'instinct dans les espèces animales et dans l'espèce humaine. Après avoir exposé, dans son livre, la conception que le maître américain se fait de l'instinct et des fonctions psychiques qui s'y trouvent impliquées, il s'attache à mettre en valeur les faits expérimentaux sur lesquels se fonde la théorie de l'instinct avec les ingénieuses interprétations que l'auteur en a proposées.

Ayant ensuite déterminé les méthodes et les procédés d'investigation d'une ampleur considérable qui ont guidé les recherches de la psychologie, il retrace, à sa suite, la classification fort intéressante et remarquable des espèces d'instincts, soit dans le domaine animal, soit dans la psychologie humaine. Le livre s'achève par une ample étude critique où les théories de McDougall sont soumises à un examen approfondi, particulièrement dans leur application aux activités mentales qui constituent en propre notre espèce.

Service de librairie du DEVOIR.

La musique sur la Montagne

Le troisième concert d'été, mais le premier soir qu'il faisait assez chaud et beau, pour qu'on le donne dans son décor propre; et il y avait naturellement une foule énorme.

On a fait l'expérience d'un tambour acoustique de la forme qu'effectuent les appareils télégraphiques pour concentrer le son. L'acoustique est une drôle de science: elle a ses règles bien définies; les savants, qu'on aime, en notre français d'après-guerre, à dénommer scientifiques, en ont calculé toutes les arcanes; mais dès qu'on cherche à appliquer, dans la pratique, leurs découvertes pas à plus b, on se trouve devant un formidable X, qu'aucune formule algébrique n'a encore résolu, et, j'en ai bien peur, ne résoudra jamais. Science et savants, en cet ne s'accorderont pas facilement avec les praticiens du son.

Tout le monde a entendu parler de la Whispering Gallery, de Londres. On a essayé de la reproduire, aux Etats-Unis, avec les mêmes matériaux et des mesures micrométriques: l'expérience a raté, complètement.

Donc au Mont-Royal, on a fait un tambour théoriquement parfait, mais il faudra tâtonner pour le mettre au point; la pratique a sa revanche sur la science.

Il ne semble pas que le tambour donne le résultat qu'on en attendait, et pourtant le plan est excellent. Aussi, la prochaine fois, on allongera la courbe longitudinale pour qu'elle couvre entièrement l'orchestre et on rapprochera du centre les panneaux latéraux. C'est une mise au point à faire et dès qu'on aura atteint le maximum de rendement sonore, on devra avoir de fort belles ondes, fondues et pleines.

Frédéric PELLETIER

Le programme d'hier soir, comme les autres, comportait deux parties: l'une qui est traitée, l'autre qui n'est jouée que pour le public du Rond-Point. Le tout était composé d'excellente musique, mais où dominaient les oeuvres douces ou délicates. C'est probablement ce qu'il faut pour la radio; ce n'est pas pour le plein air. La brutalement d'ouverture du Vaisseau Fantôme était suivie par la merveilleuse dentelle du Rouet d'Omphale et une légende, de Lindoff, le Lac Enchanté qui n'aurait été à leur place que dans une salle de concert. L'ouverture de la Chauve-Souris aurait pu être mise de côté et des Esquisses Caucasiennes d'Ippolitoff-Ivanoff, (notons l'excellente exécution des solos d'alto de M. Mastrocola, dans la Mosquée), seule la Marche du Soudar fait effet en plein air.

La seconde partie comprenait, outre l'Introduction et le Cortège du Coq d'Or, de Rimsky-Korsakoff, l'Invitation à la Valse de Weber, dans l'arrangement de Bertoz dont l'histoire si connue ne peut empêcher qu'elle soit coupée par les applaudissements avant sa conclusion: ce n'est pas une valse, c'est une invitation.

C'est l'Espana de Chabrier, fulgurante évocation d'une Espagne que, sans y être jamais allé, il connaît mieux que les Espagnols, qui fermaient le programme.

Or, il n'y eut que cette pièce qui fut réellement applaudie à l'égal de celles des autres concerts. Ce n'est pourtant pas la faute de l'excellent Paul Sasseville qui a conduit tout le programme en maître. Alors de quoi cela dépend-il? Choix d'oeuvres qui n'étaient pas adaptées à l'espèce du concert? Distribution étouffée des ondes sonores? Il est bien difficile de trouver une solution à ces deux questions.

Nouveaux tâtonnements à faire? Peut-être. Mais il faudra que ce qui fut si malheureusement applaudi hier soir, soit corrigé la semaine prochaine. C'est l'auditoire qui fait la fortune de ces concerts; il ne faudrait pas le rebouter.

Frédéric PELLETIER

M. Godbout chez les petites Dionne

Campbell's Bay, Québec, 29. — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, qui fait actuellement une tournée politique dans le nord-ouest de la province, est allé hier rendre visite aux cinq jumelles Dionne, à Corbeil.

Hier matin, M. Godbout est parti de Ville-Marie, vers 10 heures et demie. Il s'est arrêté à North-Bay, puis s'est rendu à Campbell's Bay où il était accompagné de M. E.-C. Lawn, député de Pontiac, et de M. W.-R. MacDonald, ancien député provincial de Pontiac et actuellement député fédéral du comté. M. Godbout a dîné au village de Témiscamigue.

La réclamation de Me Penverne

La ville de Montréal a présenté une motion pour détails en réponse à la poursuite intentée par Me J.-J. Penverne, contre la ville. Me Penverne réclame \$158,857 de dommages-intérêts, parce que l'administration actuelle l'a destitué comme avocat de la ville.

Le juge Greenshields et les appels au Conseil privé

Winnipeg, 29. (C.F.) — M. R.-A.-E. Greenshields, président de la Cour supérieure du district de Montréal, s'est déclaré absolument opposé à l'abolition des appels au Conseil privé. "Il n'y a aucune raison d'abolir ces appels, dit-il. Ils forment un lien très désirable entre le Canada, la Grande-Bretagne et les dominions d'outre-mer". Il estime que l'abolition des appels au Conseil privé entraînerait la réorganisation du système judiciaire de la province de Québec.

M. Greenshields s'en va en Alaska pour y passer les vacances.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL MONTREAL

SOUSSIONS POUR TUNNEL A LA RUE ST-ANTOINE

Des soumissions cachetées adressées à M. C. S. Gzowski, ingénieur en chef, Département de la construction, chemin de fer Canadien National, 360 rue McGill, Montréal, et marquées à l'endroit "Soumission pour tunnel à la rue Saint-Antoine" seront reçues jusqu'à 12 heures (midi) le LUNDI, 10 JUILLET 1939, pour les travaux susdits.

L'on prêtera des plans, devis, formules de contrats et formules de soumissions aux entrepreneurs de bonne foi sur dépôt d'un chèque de banque accepté fait payable à la Compagnie du chemin de fer Canadien National au montant de cent dollars (\$100.00). Le chèque sera remis quand auront été retournés en parfaite condition les plans, devis, etc.

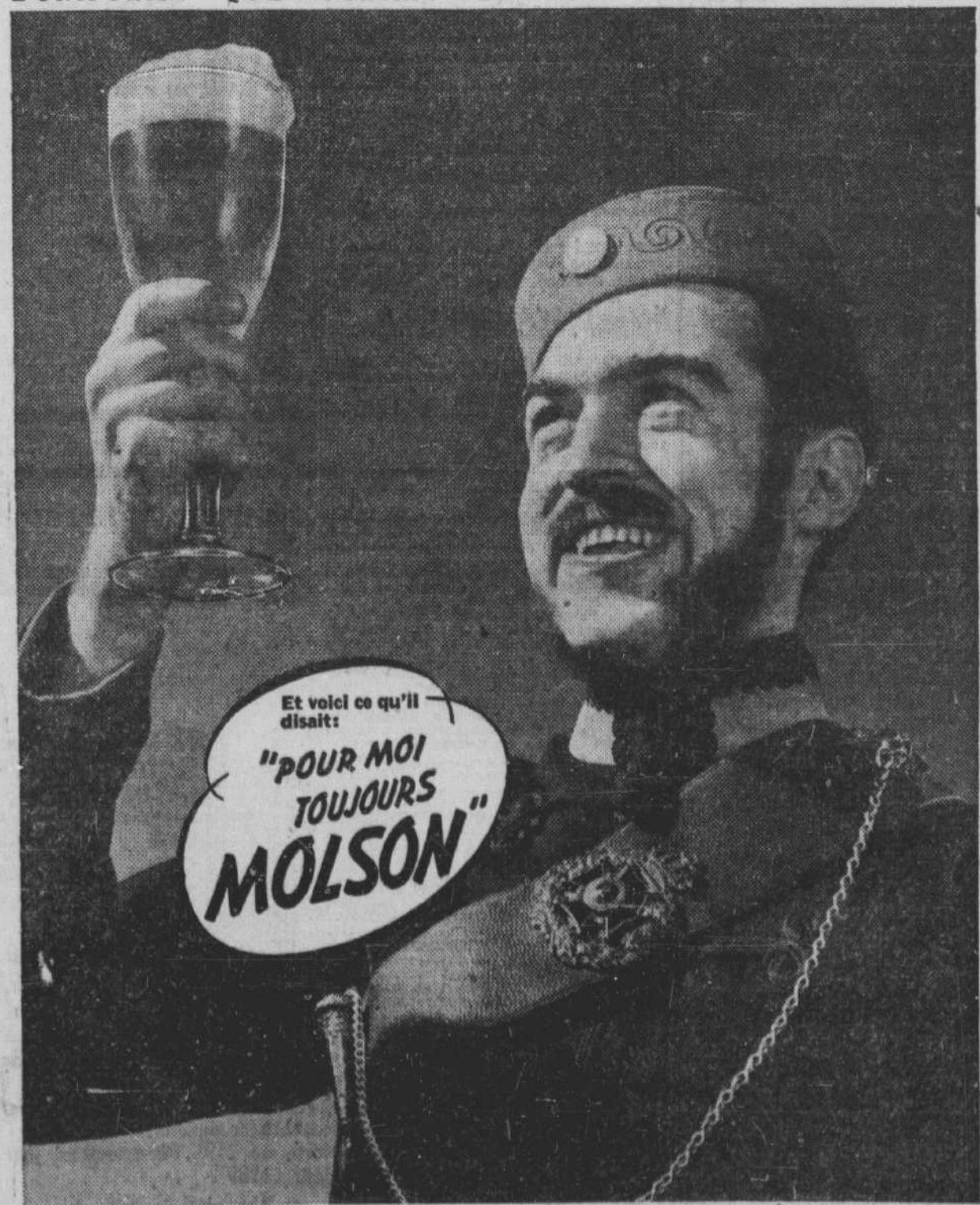
Les intéressés peuvent voir les plans, devis, etc., à la chambre 506, 360 rue McGill, Montréal, Québec.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

C. S. Gzowski, Ingénieur en chef de la construction.

Montréal, P.Q., 27 juin 1939.

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE GAI FUSILIER VERS 1880.



Et voici ce qu'il disait: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Les Vacances....!



POISSON AU FOUR

Choisissez une variété de poisson à chair huileuse pesant entre 3 et 5 livres. Nettoyez et écaillez, enlevez les nageoires avec des ciseaux. Frottez l'intérieur avec du sel, coupez et placez, le dos en haut, dans un plat à cuire bien graissé. Badigeonnez complètement d'huile de sel, coupez dans un four chaud (500 deg. Fahr.) pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que le poisson commence à prendre couleur. Réduisez la température à environ 300 deg. et laissez cuire de 30 à 45 minutes, suivant l'épaisseur du poisson.

Congeler et servir froid avec laitue, persil et oeufs farcis de sardines.



La maladie à la campagne

Les statistiques de mortalité et de morbidité montrent que la vie rurale, pour les travailleurs, n'est pas nécessairement saine

Genève, 13 juin. (Des "Informations de la Quinzaine", publiées par la Société des Nations). — Les travaux préparatoires de la Conférence européenne de la vie rurale se poursuivent. Il y a quelque temps, une brochure de l'Organisation d'hygiène a paru sous le titre "Aperçu général sur la politique médico-sociale à la campagne". Aujourd'hui est publiée une étude du Bureau international du Travail: "Assurance-maladie et assurance médicale rurale". L'objet de cette étude est de montrer la contribution qu'un système d'assurance-maladie peut apporter à l'établissement d'une politique médico-sociale saine et efficace dans les régions rurales.

Dans les campagnes, les conditions de travail et de vie sont différentes de celles des villes: les chances de gain y sont plus limitées et les revenus des salariés et petits exploitants agricoles suffisent à peine à assurer une existence précaire. On est enclin à penser que la vie et les occupations à la campagne sont plus saines que dans les villes. Or, les statistiques de mortalité et de morbidité nous montrent au contraire que la vie rurale, pour les travailleurs, n'est pas nécessairement saine. Le régime déficient, l'insuffisance d'alimentation, l'absence d'installations sanitaires, fréquemment aussi la difficulté d'obtenir des soins médicaux, exposent les habitants des campagnes à des risques graves pour leur santé et leur capacité de travail.

Dans les campagnes, les limites de la prévoyance individuelle contre les maladies sont étroites. Pour établir une assistance médicale rurale efficace, il convient d'appliquer une méthode d'organisation collective qui combine l'action des services de santé publique avec l'entraide des intéressés groupés dans des organismes d'assurances sociales. "Sur d'autres méthodes d'organisation collective", déclare cette brochure, "l'assurance sociale offre l'avantage de mieux associer les intéressés, matériellement et moralement, à la défense de leur santé. L'extension aux professions agricoles des assurances sociales, et de l'assurance-maladie en particulier, est l'une des plus importantes mesures susceptibles d'être prises pour protéger la santé et la capacité de gain des ruraux". Ce rapport est divisé en deux parties. La première expose les diverses méthodes de couverture en présence pour étendre aux habitants de l'assurance-maladie. Dans la deuxième partie, on trouve une analyse de l'organisation de l'assurance médicale rurale par le moyen de l'assurance-maladie. Si les soins médicaux individuels forment la principale attribution du service médical de l'assurance-maladie, celle-ci est également appelée à participer, dans une collaboration méthodique, avec les services publics de santé et les organismes d'assistance sociale, à la lutte contre les maladies sociales et à l'amélioration de l'hygiène locale.

L'Organisation internationale du Travail a déjà établi et soumis à l'attention des gouvernements une convention d'assurance-maladie pour l'agriculture. La Convention laisse à la législation de chaque Etat le soin de décider si, et dans quelles conditions, cette assurance peut être étendue à la famille de l'assuré.

Bénédiction de la mer à Port-en-Bassin

Paris, 28. — C'est cette année, le 9 juillet, qu'aura lieu à Port-en-Bassin, la bénédiction de la mer, par l'Evêque de Bayeux et de Lisieux. Par l'ampleur de son cadre naturel, l'adaptation aussi heureuse qu'originale des pompes liturgiques dont on l'enlourde cette cérémonie religieuse et toute maritime à la fois, ne manquera pas d'attirer dans la pittoresque bourgade de pêcheurs, qui est comme le prolongement de la ville de Bayeux, une foule considérable de touristes.

A l'Ecole de tourisme

L'Ecole de tourisme de l'Université de Montréal a décerné trente-deux certificats de compétence aux élèves qui ont suivi ces cours.

Le conseil de cette école a pour président, M. Victor Morin, et l'école elle-même a pour directeur, M. Wilfrid Du Cap.

Hommage à Mgr Décar

Les paroissiens, les confrères, les parents et les amis du curé de Saint-André de Biddeford le fêtent à l'occasion de son élévation à la prélature domestique

Biddeford, Maine. (Par courrier). — M. l'abbé A.-M. Décar, curé de Saint-André de Biddeford, a été récemment élevé à la prélature domestique par Sa Sainteté Pie XII. Son installation a eu lieu dans la cathédrale de Portland, par S. E. Mgr McCarthy, en même temps que celle de cinq autres prêtres du diocèse.

Les paroissiens de Saint-André ont célébré cet événement le dimanche 4 juin par de belles fêtes. Une grande messe solennelle fut célébrée à dix heures, par Mgr Décar, qui avait pour assistants, M. l'abbé Gaston Auger, de Skowhegan, un enfant de la paroisse, comme diacre, et M. l'abbé J. Dusseault, chapelain du couvent du Bon Pasteur, de St-Joseph, comme sous-diacre.

M. l'abbé Adrien Palardis, curé de Mars Hill, aussi enfant de la paroisse, a prononcé le sermon de circonstance.

Le programme musical durant l'office religieux fut exécuté par la chorale St-André, sous la direction de Mlle Laura Lauzon, organiste, assistée par M. J.-B. Bellerose, directeur du chant.

Après la messe, un banquet avait lieu à l'hôtel Brunswick, à Old Orchard Beach, en l'honneur de Mgr Décar, et auquel assistaient de nombreux membres du clergé, des parents et un grand nombre de paroissiens.

Parmi les prêtres venus pour assister aux fêtes du jour et dont plusieurs étaient d'anciens vicaires à St-André, on voyait: Mgr J.-A. Laflamme, Mgr P.-E. Desjardins, de Westbrook, R. P. André S.M., de Brunswick; M. l'abbé J.-A. Normand, de Waterville; M. l'abbé M. Lequenne, de Sanford; R. P. Bertrand, O.F.M., de Biddeford; R. P. A. Bolduc, O.M.I., de Lowell; Mass., M. l'abbé J. Kallen, de Sanford; M. l'abbé J. Dusseault, de Biddeford; M. l'abbé T. Alvéry, de Springvale; M. l'abbé F. Grondin, de Waterville; M. l'abbé Gaston Auger, de Skowhegan; M. l'abbé Adrien Palardis, de Mars Hill; R. P. F. Rivard, O.M.I., de Lowell; Mass.; M. l'abbé Léo Bourque, de Lisbon; M. l'abbé Léo White, de Biddeford; M. l'abbé Valmore Lépine, de Sanford; M. l'abbé Duperray, de Brunswick; M. l'abbé Zénon Charette, M. l'abbé A. Fortier, M. l'abbé A. Gendron, et M. l'abbé J.-S. Carrier, tous de Biddeford; M. l'abbé Napoléon Pelletier, d'Old Orchard Beach; M. l'abbé R. Corbeil, de Waterville; M. l'abbé P. Rivard, de Oldtown; MM. Albert et Avila Décar, M. R. A. Fortier, Mme P. Grothé, Mlle M. Décar, parents de Mgr Décar, tous de Montréal.

Le soir, une réception eut lieu à la salle paroissiale. Ici encore, Mgr Décar était entouré de nombreux confrères, de ses paroissiens, de parents et d'amis.

Le programme suivant fut exécuté: Cantate, "Jour de Liesz" à Saint-André, groupe des sociétés de l'Ecole paroissiale.

Hommage et gratitude à Mgr Décar, les Jésuites.

Les Heures Canonicales au Monastère.

Hommages et vœux, les élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur.

Cantate, "Hymne d'Allégresse", de Gounod, les chorales de St-André, Solistes: Mme B.-A. Caouette, MM. U. Gendron, L. Beaudoin, F. Bellerose, C. Proulx. Au piano, Mlle Laura Lauzon.

Vœux des paroissiens, M. Arthur Remillard.

Paroles de Mgr A.-M. Décar. Quatuor: "L'Orphéon en Voyage", MM. C. Proulx, Z. Duguay, L. Beaudoin et U. Gendron.

Souvenirs d'un vieux curé, MM. Philippe Bélair, Fernand Goulet.

Sélections musicales par l'orchestre Melody Girls, sous la direction de Mlle Laura Lauzon, qui s'était chargée de la partie musicale du programme de la soirée.

Ukrainiens amnistiés

Budapest, 28 (A.P.). — Le régent de Hongrie, l'amiral Nicolas Horthy, a accordé aujourd'hui une amnistie à tous les prisonniers politiques et militaires faits au cours de l'occupation de l'Ukraine des Carpathes par les troupes hongroises. Quinze cents Ukrainiens au moins bénéficieront de cette amnistie.

Les disques

Quelques beaux enregistrements "Victor" pour juillet — Une belle édition de la "Mozart Chamber Music Society" — Un nouvel instrument pour la reproduction des disques

Depuis quelques jours, plusieurs beaux enregistrements se sont accumulés sur la table tournante de notre phonograph. Parmi ceux-ci, comme à l'habitude, nous avons procédé à un choix que nous soumettons avec plaisir aux lecteurs de cette chronique.

La compagnie Victor s'est spécialement signalée par ses enregistrements techniques: et soignés et d'une grande valeur musicale.

Arturo Toscanini a la réputation d'aimer conduire un orchestre symphonique à travers les beautés de l'immortelle invitation à la valse de Weber. C'est avec élan, décision et un rythme captivant, qu'il a fait diriger les musiciens de la symphonie de la British Broadcasting Co. pour donner un tel succès à ses séances dans le studio d'enregistrement de la compagnie Victor.

Le Beau Danube Bleu, de Johann Strauss, et Tales of the Vienna Woods, du même auteur, sont deux vagues qui demeurent d'une actualité surprenante. Elles ont été jouées par le monde entier et continuent de séduire de jour d'une popularité toujours renouvelée. Il y a ainsi des pièces musicales qui, par leur fraîcheur, leur gaieté, enchantent tellement que leur succès passe d'une génération à l'autre. L'orchestre de Philadelphie, sous la direction de Leopold Stokowski, ne dément pas cette tradition et le dernier enregistrement de ces œuvres le prouve abondamment. Sous l'aiguille du lecteur, les phrases musicales jaillissent limpides, brillantes et claires comme un beau matin d'avril. C'est un disque à écouter. Il décline tous ceux enregistrés antérieurement.

L'émouvante Légende opus 17 de Wieniawski n'est pas une œuvre que l'on puisse entendre tous les jours, au concert ou à la radio. Son enregistrement était requis depuis longtemps et ce n'est autre que l'émouvant et jeune violoniste Yehudi Menuhin, assisté par l'orchestre des Concerts Colonne, sous la direction de Georges Enesco, qui nous le donne. On se laissera charmer par la douceur et l'éloquence du style de Wieniawski, traduit que tant d'âme et de couleur par Menuhin. L'on sait qu'Enesco, grand violoniste lui-même, a été le maître de Menuhin. Le professeur et l'élève ont travaillé avec conscience et ont pleinement réussi à faire de ce disque un petit chef-d'œuvre.

Igor Gorin, baryton, à la voix d'une belle virilité, se fait entendre dans le Largo Al Factotum tiré du premier acte de l'opéra Le Barbier de Séville, de Rossini. Au verso du disque, un air de Tito Mattei intitulé Non E Ver (Ce n'est pas vrai). Gorin est en train de prendre place parmi les premiers barytons du monde. Il rend l'extrait du Barbier de Séville, un des plus beaux airs pour baryton, avec un charme tout personnel. Quant à la pièce dramatique de tout le disque, elle est engagée et son rythme rapide est enrichi de toutes les ressources vocales de cet artiste distingué.

La Symphonie tragique en do mineur de Schubert n'a pas été de longtemps enregistrée. La compagnie Victor en a confié le soin à la Philharmonique de New-York sous la direction de John Barbirolli. D'aucuns croient que la Symphonie inachevée n'a pas de concurrente dans l'œuvre immense de Schubert. Ce n'est pas à l'entendre. La Symphonie No. 4, plus forte, moins plaintive dans ses thèmes, plus remplie de dynamisme que la précédente, elle sera sans doute énormément aimée. L'Andante égale les plus beaux passages de la musique inspirée par l'école romantique. Barbirolli traite l'œuvre entière avec un souci évident de fini et de perfection. C'est l'enregistrement de résistance pour le mois de juillet. Œuvre à entendre et à posséder.

Enfin, nous attirons l'attention des disciples sur un dernier enregistrement de grande valeur, la Sérénade en do majeur, opus 48, de Tchaikowski, exécutée par l'orchestre de la British Broadcasting Company, sous la direction de sir Adrian Boult. On ne saurait désirer plaisir plus délicat que d'écouter l'orchestre en question, égrener par un beau soir d'été les beautés de cette œuvre profonde et délicate.

La Mozart Chamber Music Society de Londres vient d'émettre sur disques Parlophone deux albums de sonates pour violon et piano écrites par le maître dont le nom honore cette société. Ce sont les sonates en do majeur, en sol majeur, en fa majeur, en si bémol majeur et en mi bémol majeur. On connaît la splendeur et la richesse de ces pages où l'on trouve des pièces d'orfèbre. Lili Kraus, pianiste, et Simon Goldberg, violoniste, savent en rendre toute la finesse et toute la grâce. On ne pourrait regretter la possession de ces œuvres soignées, tant par le compositeur, les exécutants que par les fabricants de disques eux-mêmes.

Un instrument nouveau dans le domaine du disque est actuellement en vente au magasin de musique Ed. Archambault à Montréal. Il s'agit d'un appareil électrique servant à faire entendre les disques par le système amplificateur des postes récepteurs de radio, mais sans qu'aucun fil ne relie à ces postes. Cet instrument joue en quelque sorte le rôle d'un poste émetteur à courte portée. Il est muni d'une table tournante et d'un excellent lecteur ou pick-up. On le fait facilement fonctionner en le branchant dans n'importe quel système électrique. L'appareil émet alors des ondes qui sont capées par le poste radio réglé à la même longueur d'ondes. L'appareil est léger, portable. Un microphone peut y être adapté et favorise ainsi la parole.

Maurice HUOT

N. B. — Tous les disques mentionnés dans cette chronique, y compris ceux de la Société Mozart, sont en vente chez Archambault. Il est bien entendu que l'on peut aussi acheter les disques Victor chez n'importe quel dépositaire.

PROVINCE DE QUEBEC, VILLE SAINT-MICHEL, COMTE LAVAL

Avis public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville de la Ville Saint-Michel, MERCREDI le 19 dix-neuvième jour du mois de juillet 1939, à dix heures de l'avant-midi, (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subsequmment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 13 juin 1939, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastra	Subdivisions
Michel & Helen Crowie	339	88, 57
Joséphine Gauthier (Vie Uric Lachance)	339	61, 82, 83
La Compagnie Provinciale d'Immeubles	339	91, 92
Aurèle Bédard	343	3-A, 38, 71
Adolphe Potier	343	4-1 à 415 incl.
Sinal Massé	343	446 à 450 incl.
Damien Massé	343	447
Emile Jalbert et Lionel Paquin, adjudicataire	343	758, 757
J.-Auguste Brassard	343	758 à 762 incl.
Emile Brassard	343	911, 912
Bonilani Bouchard	343	1135
Roméo Lacroix et A.-D. Sauvageau, adjudicataire	343	1137
W. T. Heney	343	1171
Antoine Fleurent et A.-D. Sauvageau	343	1171
Harry Roberts et Miss Edith Richardson	364	793, 794
Roberta	364	939
Dominique Girino et Teresa Manocchio	364	981, 982
son épouse	364	1031, 1032
John W. Barber	364	1037, 1038
Andrew Cairn McNair Ramsay	364	1053
Joseph Brja	364	221, 222
Andrew Cairn McNair Ramsay	365	370
Cleophas Desrosiers	365	371, 372
Edmar Babstren	365	412, 413
Aldrich Ross et Bell Fish, son épouse, et Lionel Paquin, adjudicataire	365	470
Adolphe Aldo	365	511
Joseph Manic	366	552, 553
Miles Florence, Cécile, Agnès Carmel	366	555, 556
Emer Codere	366	577
Georges Bednac	442	371, 372
(Avec bâtisses dessus construites)	442	412, 413
Georges Bednac	442	470
Armand Gauthier et Marie-Anne Gagnon, son épouse, et Lionel Paquin, adjudicataire	442	511
Equity Land Co.	442	511
(Avec bâtisses dessus construites)	442	511
Omer Paquin	442	511
(Avec bâtisses dessus construites)	442	511
Clarence Gauthier	442	511
Equity Land Co.	442-443	636-731
(Avec bâtisses dessus construites)	442	762, 763
Timothy McCarthy	443	760
Equity Land Co.	443	377
(Avec bâtisses dessus construites)	443	377
Equity Land Co.	443	649
(Avec bâtisses dessus construites)	443	670
Equity Land Co.	443	671
(Avec bâtisses dessus construites)	443	671
Equity Land Co.	443	674, 675
Rose Clémentine Perron épouse d'Eugène Marlon	443	759
(Avec bâtisses dessus construites)	445	505
Alphonse Major	445	626
Equity Land Co.	445-446	776-746
Equity Land Co.	446	777
Equity Land Co.	446	481
Veuve Peter Byrnes et Lionel Paquin, adjudicataire	446	554
Robert Smith Snook	446	591
Equity Land Co.	446	623, 624
(Avec bâtisses dessus construites)	446	626
The Suburban Land Co.	446	637
(Avec bâtisses dessus construites)	446	727
Robert Snook, adjudicataire	446	629
Philippe Jamin	446	139, 171
Petite Côte Development Co., Limited	474	245
John Raymond Hilbrich Robert et Cardine Harper, son épouse	474	44
Sophia Rallie	474-A	88, 89, 93, 97, 98
Royale Beachcomber	474-A	
Petite Côte Development Co., Limited	474-A	

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet et situés dans la Ville Saint-Michel.

Ladite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées auxdits immeubles.

Donné en la ville Saint-Michel, ce 19 dix-neuvième jour du mois de juin, mil neuf cent trente-neuf (1939).

(Signé) ART.-E. CHEVRIER
Le Secrétaire-Trésorier,

Ville Saint-Michel

Avis public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville de la Ville Saint-Michel, MERCREDI le 19 dix-neuvième jour du mois de juillet 1939, à dix heures de l'avant-midi, (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subsequmment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 13 juin 1939, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

	Cadastré	Subdivisions
	339	88, 57
ance)	339	81, 82, 83
ubles.	339	91, 92
	339	97
	343	5-A, 38, 71
	343	411 à 415 incl.
	343	446 à 450 incl.
	343	
icataire	343	641
	343	756, 757
	343	756 à 762 incl.
	343	911, 912
	343	
icataire	343	1135
	343	1137
reau.	343	1171
icataire	343	
ardson	364	793, 794
inio.	364	939
	364	981, 982
	364	1031, 1032
	364	1037, 1038
	364	1052
	365	221, 222
	365	370
use, et	365	393
	385	456, 457
	386	552, 553
nel	386	555, 556
	439	48
	442	370
)	442	371, 372
agnon.	442	412, 413
icataire	442	470
	442	511
)	442	534
	442-443	706-731
)	442	762, 763
	443	540
	443	577
)	443	649
)	443	670
)	443	671
)	443	674, 675
Eugène	443	759
)	445	595
	445	626
	445-446	776-748
	445	777
	446	481
uin.	446	554
icataire	446	591
	446	623, 624
)	446	626
)	446	637
	446	727
	446	829
ted	473	139, 171
ardine	474	245
	474	686
	474-A	43
ited	474-A	89, 89, 93, 97, 98

\$25,556,489 prêtés aux cultivateurs de Québec

Le détail des opérations de l'Office du crédit agricole du Québec — Nombreuses dettes qui ont été remboursées à même les emprunts, soit près de vingt millions de dollars en hypothèques, un demi-million en taxes municipales, scolaires et paroissiales et cinq millions et demi en dettes ordinaires

Voici les derniers chiffres officiels de l'Office du Crédit agricole à Québec:

Nombre de prêts payés	10,828
Grandeur de la propriété, donnée par les Arpents	914,639
emprunteurs	535,685
Montant demandé par les emprunteurs	\$27,576,475.72
Valeur du terrain, donnée par les emprunteurs	\$35,915,636.50
Valeur des bâtisses, donnée par les emprunteurs	\$24,696,580.00

Total de la valeur du terrain et des bâtisses \$60,612,216.50

Estimation municipale de la propriété	\$30,268,383.33
Estimation du Bureau de la Revision	\$42,594,215.00
Estimation de la ferme et des	\$46,709,075.61
bâtisses par les estimateurs	\$53,237,123.00
locaux	\$19,393,397.22
Assurances en vigueur lors de la demande	\$85,678,856.79
Actif déclaré par les emprunteurs	\$27,738,047.86
Passif déclaré par les emprunteurs	\$ 9,582,902.31
Roulant de la ferme	\$ 8,729,999.35

Total du roulant de la ferme \$18,312,901.66

Moyenne d'âge des emprunteurs	44 ans
Etat civil	951
Marie	9,296
Veuf	671
Membres de la famille	25,971
Fils	13 ans
Filles	22,999
Proposition du	\$25,538,304.66
Bureau de Re-	\$ 510,766.10
vision	\$13,981,757.00
Décision du	\$25,556,489.41
Bureau des Ré-	\$ 511,129.79
gisseurs	
Montant des hypothèques payé avec le produit de l'em-	\$19,367,867.57
prunt	\$ 206,628.76
Taxes municipales payées avec le produit de l'emprunt	\$ 202,624.11
Taxes scolaires payées avec le produit de l'emprunt	\$ 97,074.19
Taxes ecclésiastiques payées avec le produit de l'emprunt	\$ 11,090.03
Rentes seigneuriales payées avec le produit de l'emprunt	\$ 5,671,204.73
Montant des dettes ordinaires payé avec le produit de l'emprunt	\$ 5,671,204.73

Total du montant accordé par le Bureau des Régisseurs \$25,556,489.41

Réduction de dettes obtenue	\$ 1,776,881.59
Nombre et montant de prêts payés au 30 avril 1939:	\$24,548,539.41
10,393	
Nombre et montant de prêts payés durant mai 1939:	\$ 1,007,950.00
435	
Nombre et montant de prêts payés au 31 mai 1939:	\$25,556,489.41
10,828	

"Nos cahiers"

La livraison de juin de Nos Cahiers présente une belle variété d'articles de bonne tenue doctrinale. Notons des articles et des commentaires sur la philosophie chrétienne, l'éducation des adultes en Angleterre, le mois sacerdotal, les catégories bonaventuriennes, le droit naturel, l'action catholique. Des chroniques et nombreuses recensions complètent le numéro.

En vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, au prix de .30 l'exemplaire.

Excursion à Burlington

M. Ernest Lortie, agent général du Vermont Central à Montréal, annonce des excursions à Burlington (Vermont), à l'occasion de la fête de la Confédération. Un train spécial quittera la gare Bonaventure samedi matin, à 8 h. 30, et arrivera à Burlington à 11 h. 30 du matin. Le voyage comprend une tournée en bateau sur le lac Champlain, moyennant un léger supplément. Le départ s'effectuera à 1 heure de l'après-midi et le retour à Burlington à 5 heures.

Au retour du Vermont, le train quittera Burlington à 7 h. du soir pour arriver à Montréal à 10 h. du soir.

PRIX RÉDUITS PAR RAIL pour la CÔTE DU MAINE

ALLER ET RETOUR de Montréal	Fin de semaine	21 jours
Portland.....	\$11.15*	\$13.35*
Scarboro Beach....	\$11.15*	\$13.35*
Old Orchard Beach..	\$11.15*	\$13.35*
Biddeford.....	\$11.15*	\$13.35*
Kennebunk.....	\$11.15*	\$13.35*

DEPARTS de Montréal VENDREDI, 30 JUIN, et tous les vendredis jusqu'au 1er septembre.

RETOUR: les dimanches du 2 juillet au 27 août, ainsi que lundi, 4 sept.

Train spécial CÔTE DU MAINE

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

LES CAHIERS DES DIX

Numéro 3

TABLE DES ARTICLES — PREFACE D'ÆGIDIUS FAUTEUX
LES RAMEZAY ET LEUR CHATEAU, par Victor Morin.
L'ÉCOLE FRANÇAISE DE BERTHIER, par Mgr Olivier Maurault.
LA BANDE DE CHAMBERS, par Pierre-Georges Roy.
MONTCALM ET "L'AMI DES HOMMES", par Aegidius Fauteux.
ÉVOCATIONS DU VIEUX MONTREAL, par E.-Z. Massicotte.
PIERRE BOUCHER COLONISATEUR, par Montarville Boucher de la Bruère.
LES MANDELET, par Francis-J. Audet.
DEUX ENRICHIS. Aaron Hart et Nicolas Montour, par l'abbé Albert Tessier.
SUR LE PEUPLEMENT DE L'AMÉRIQUE DU NORD, par Aristide Beaupré-Champagne.
NIORT DE LA NORAYE, par Gérard Malchelosse.
INDEX GENERAL, par Gérard Malchelosse.

Volume de 325 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430, Notre-Dame est

Montréal

Faits divers

Journée tragique, hier

Onze cadavres transportés à la morgue — Un double suicide — Une noyade — Accident de la rue — Morts subites — Découverte d'ossements, etc., etc.

Onze cadavres ont été transportés à la morgue dans la journée d'hier, marquée ainsi une des journées les plus tragiques depuis l'arrivée des beaux jours. On se serait vraiment cru à l'issue d'une des pires fins de semaine, alors que les accidents sont ordinairement si nombreux en été.

Elles se donnent la mort

Deux femmes souffrant probablement de neurasthénie avancée, et qui furent traitées antérieurement pour maladies mentales, ont mis fin à leurs jours hier après-midi, dans un petit appartement de la rue St-Denis qu'elles avaient loué il y a quelques heures. Les victimes, qui sont mortes d'asphyxie par le gaz d'un réchaud dont on a trouvé les clés ouvertes, sont: Mme Ulric Avery, 17, rue Rachel, et Mme Jeanne Léger, 31 ans, qui habitait avec sa sœur cadette, au numéro 4879 avenue Henri-Julien. Cette dernière, incidemment, a perdu la conscience en apprenant la nouvelle et a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, où elle est sous traitement pour choc nerveux. Pres des asphyxies, la police a trouvé des notes à l'effet qu'elles étaient fatiguées de la vie et préféraient disparaître plutôt que de constituer un fardeau pour leurs parents.

Il se noie dans une carrière

Georges Squires, 10 ans, 2618 avenue Holt, prenait ses ébats avec des compagnons dans l'eau amassée au fond de la carrière Martineau, située au pied de la 13e avenue, un peu au sud de la rue Masson, hier après-midi, quand, soudainement pris de crampes, il coula à pic et se noya. Ses camarades furent impuissants à lui porter secours, bien qu'ils l'aient tenté. C'est ce qu'a rapporté un jeune garçon, M. Henry Caldwell, John Campbell et Norman Cowan, ramener le jeune Squires sur la terre ferme. On pratiqua alors en vain la respiration artificielle. Hier soir des pétitions circulaient dans le quartier demandant aux autorités de la ville de faire combler toutes les carrières abandonnées, ces dernières constituant une menace constante pour les enfants.

Horrible accident de la rue

Jean-Paul Cabana, six ans, 1428 rue Fullum, a perdu tragiquement la vie à 6 h. 24 hier soir, dans un accident de la rue qui s'est produit à l'angle des rues Demontigny et Fullum. Il traversait la chaussée en courant et il a eu le crâne fracassé par un camion. La mort, comme bien l'on pense, a été instantanée. Le cadavre a été transporté à la morgue et une enquête aura lieu sous peu.

Blessures mortelles

M. Frederick E. Partridge, 6079, rue Terrebonne, est décédé hier des suites de blessures qu'il s'était infligées le 19 juin dernier dans un accident d'auto survenu sur la grande route à un endroit situé entre Granby et Sherbrooke. Les chirurgiens ont vainement tenté de lui conserver la vie. La victime était âgée de 64 ans. Une enquête aura lieu incessamment en cour du coroner.

Décédé subitement

M. Maxwell Goldstein, vieillard qui habitait à 2150 ouest, rue Sherbrooke, est décédé subitement, hier rue Sherbrooke, à un endroit situé entre les rues Fort et St-Marc. Il était âgé de 76 ans. Le corps a été transporté à la morgue, où un verdict de mort naturelle a été rendu en Cour du coroner.

Morte dans un taxi

Mme Agnes Weaver, âgée de 68 ans, qui demeurait à St-Lambert-Annexe, est morte subitement, hier dans un taxi qui la conduisait d'urgence au bureau du Dr E. Craig, médecin de St-Lambert. On a transporté son cadavre à la morgue, où un verdict de mort naturelle a été rendu en Cour du coroner.

Le problème de la toxicomanie

Genève, 15 (Par courrier) — Au cours de sa session qui vient de prendre fin, la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles a examiné le problème du traitement des toxicomanes.

Le Dr Chodzko, éminent spécialiste polonais, qui bénéficie d'une grande expérience en matière de traitement des toxicomanes, a recommandé devant la Commission que les autorités établissent, dans chaque pays, des cliniques et des dispensaires qui s'occuperaient du traitement à domicile des toxicomanes. Ces cliniques disposeraient de personnel qualifié, notamment d'infirmières et d'assistants sociaux qui surveilleraient l'application du traitement et réduiraient progressivement les doses de drogues à administrer aux toxicomanes. L'avantage de ce système réside dans le fait qu'il peut porter sur un grand nombre de toxicomanes sans les soustraire à la vie normale de la communauté.

Les représentants du Canada et des États-Unis d'Amérique à la Commission ont mis en doute la valeur d'un tel traitement. A leur avis, la seule méthode efficace consiste à placer les toxicomanes dans des institutions où l'on réprime non seulement leur fâcheux penchant pour les stupéfiants, mais où l'on s'occupe aussi de leur santé en général. Une telle méthode impose, bien entendu, de lourdes charges aux autorités. Le Dr Chodzko a répondu que la méthode de

traitement ainsi préconisée se rapprochait des solutions policières. D'après lui, le toxicomane ne doit pas être considéré comme un criminel, mais comme la victime d'une maladie chronique. Le Dr Carrière, représentant de la Suisse, s'est déclaré d'accord avec le Dr Chodzko, car il estime que, la toxicomanie plaçant ses victimes dans des conditions anormales, il importe que le traitement n'ajoute pas encore à ces conditions. Comme un membre de la Commission l'a fait remarquer, les causes de la toxicomanie ne sont pas mieux connues actuellement que celles du cancer, et il y a là un domaine dans lequel la médecine peut accomplir de grands progrès. L'aspect éducatif et préventif du problème a été mis en lumière par M. Carnoy, membre du Sénat de Belgique, qui a insisté sur l'importance qu'il y a à montrer aux jeunes gens les dangers de la toxicomanie. Le succès d'une telle méthode est l'un des traits caractéristiques de la lutte menée par le gouvernement chinois contre la toxicomanie.

Découverte d'ossements

Les ossements d'un cadavre dont la mort remonte déjà à de nombreuses années et dont le sexe est encore indéterminé ont été trouvés, vers 4 h. 30, hier après-midi, à un endroit situé à environ cent pieds du cimetière de la Côte-des-Neiges. La découverte a été faite par M. Emile Piché, employé du gouvernement qui était à creuser une tranchée à quelque mille pieds à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges, à 50 pieds au sud du chemin du Souvenir. Une enquête judiciaire sera faite en cette affaire.

Mort à l'hospice

M. Rosaire Dubois, jeune homme de 30 ans, qui habitait 1190 rue Visitation, est décédé subitement hier matin à l'hospice Ste-Brigide. Le cadavre a été transporté à la morgue, où un verdict de mort naturelle a été rendu, en Cour du coroner.

Décédé à l'hôpital

Jeannine Woodhouse, enfant de 13 mois, dont les parents habitent 115 rue Salaberry, Chamby, est décédée subitement hier matin à l'hôpital Pasteur de Montréal. Le corps a été transporté à la morgue, où, à la suite d'une autopsie, un verdict de mort naturelle a été rendu en Cour du coroner.

Il s'affaisse dans la rue

M. Léonidas Leclerc, qui demeurait au no 22-1-2, 12e rue de la ville de Québec, s'est affaissé et est mort subitement hier matin en passant près de l'angle des rues Osborn et de la Montagne. Un ambulancier n'a pu constater son décès. Le défunt était âgé de 47 ans. Le cadavre a été transporté à la morgue et un verdict de mort naturelle a été rendu par le coroner Richard L. Duckett.

L'assermentation du juge Laramée

La cérémonie a eu lieu lundi après-midi à la Cour des jeunes délinquants

Lundi après-midi avait lieu, dans la grande salle de la Cour juvénile, rue Saint-Denis, l'assermentation du nouveau juge de la Cour des jeunes délinquants, Me Arthur Laramée.

La cérémonie fut tout intime. M. le juge Paul Saint-Germain, de la Cour d'appel, reçut le serment d'office. Après un éloge, ému et bref, il céda la parole à M. Laramée qui commenta heureusement la formule du serment et rappela les liens d'amitié qui le lient à son parrain, Me Emery Beaulieu, au nom du Barreau; Me J.-A. Julien, au nom de la Société St-Vincent-de-Paul, dont M. Laramée est le vice-président; M. H. L.-Auger, ministre de la Colonisation, présentèrent leurs vœux au nouveau juge. M. le juge Robillard dit enfin sa joie et celle du personnel de la Cour, d'accueillir celui qui l'aidera dans la belle œuvre sociale de la protection de la jeunesse.

Parmi les assistants on remarquait, outre Mme Laramée et plusieurs membres de sa famille, le R. P. Archambault, S.J.; le R. P. Paul Desjardins, S.J.; Me Chs-Henri Desjardins, des représentants du Bureau de censure du cinéma, de la Société Saint-Vincent-de-Paul, le personnel de la Cour des jeunes délinquants et quelques amis.

Les inspecteurs sanitaires aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Les inspecteurs sanitaires de plusieurs comités de la province de Québec se sont réunis à l'Unité sanitaire des Trois-Rivières, pour discuter des problèmes de l'eau, du lait, des marchés à viande, de la salubrité des écoles, de l'habitation en général, et aussi pour étudier les règlements provinciaux d'hygiène et les difficultés propres aux inspecteurs.

Cette réunion était sous la présidence des docteurs B. Lahave et A. Bossinotte, médecins hygiénistes du ministère de la Santé. Étaient aussi présents: M. L. Fontaine, ingénieur, Trois-Rivières; le Dr Bigras, Victorville; le Dr L. Heurieux, Louiseville; le Dr Gariépy, Shawinigan; le Dr Rousseau, Lévis; MM. Beaudin, Nicolet; A. Gascon, comté de Mégantic; Baribeau, du Cap-de-la-Madeleine; Lacombe, de Grand-Mère; Poulin, du comté de Beauce; Moreau, de Dorchester; Dumais, de Malane; Boucher, de Wolfe; Demers, de Lotbinière, tous, inspecteurs.

Qualité garantie

THÉ "SALADA"

Changements à l'horaire des trains des Laurentides

Pour la commodité des nombreux voyageurs qui vont passer l'été dans les Laurentides, M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National, annonce certains changements à l'horaire des trains du Nord.

Un train quittera dorénavant la gare du Tunnel, tous les jours, à 2 h. 50 de l'après-midi, excepté le vendredi à 5 h. 10 de l'après-midi et le samedi à 8 h. du matin et à 1 h. 10 de l'après-midi. Ces trains desservent toutes les gares du Canadien National jusqu'au Lac Remi. Dans le sens contraire un train quittera Lac Remi tous les jours à 6 h. 10 du matin, excepté le dimanche. Un train quittera Lac Remi à 1 h. 40 le samedi après-midi à destination de Montréal. Le dimanche après-midi deux trains quitteront les Laurentides à destination de Montréal à 5 heures 40 et à 6 heures 10.

M. Trudeau ajoute en annonçant ces changements à l'horaire, qu'à partir de samedi 1er juillet un train quittera Montréal à 12 h. 50 de l'après-midi, à destination de Lac Remi.

Le gala de la poésie ce soir

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu, au chalet de la montagne, le gala annuel de la poésie canadienne et du Bon Parler français, sous la présidence du maire Camilien Houde et du secrétaire provincial, le Dr Paquette, et sous le patronage du lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude. Le programme, très élaboré, comprend des recitations de poèmes, de la musique et des ballets. Demi-billets échangeables chez Willis, chez Archambault ou au guichet. S'il pleuvait l'on donnera des instructions en conséquence, ce soir, de 6 à 7 heures, au poste CKAC.

L'historiographe du voyage du "Nascopie"

Ottawa, 29. (C.P.) — Le ministère des Mines et des Ressources annonce la nomination de M. Richard Marriott, journaliste australien, en séjour au Canada, en échange d'un journaliste du Star de Montréal, en Australie, comme historiographe du voyage de patrouille du navire Nascopie dans les eaux de l'Arctique.

Le Nascopie partira de Montréal le semaine prochaine pour son voyage annuel aux postes de traite, aux postes de la police fédérale et aux établissements éloignés et solitaires de la baie d'Hudson.

A Sainte-Flore

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Un deuxième conseiller de la paroisse de Ste-Flore, Arsène Melançon, a confessé jugement dans la cause où son élection a été attaquée par Théodore Vincaud en même temps que celle du maire Théodore Philibert et des conseillers Eddy Bournival et Joseph Boisvert. Eddy Bournival fut le premier à confesser jugement, consentant à l'annulation de son élection.

Pour les jeunes Ukrainiens

Une tombola, au bénéfice du camp des jeunes Ukrainiens du lac l'Original, à St-Emile de Montcalm, aura lieu du 29 juin au 15 juillet, au coin des rues Larivière et 2046 Harbour, sous le patronage de la J. O. C. et des sociétés nationales de l'église St-Michel des Ukrainiens. A la fin de la tombola on fera le tirage d'une tonne de charbon.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'UNITÉ CANADIENNE



NOUVELLE-ÉCOSSE

L'hospitalière

★ La grandeur du Canada et l'étendue de son influence dépendent de l'union de ses provinces et de leur coopération entre elles. Seule, chaque province serait impuissante; unies, elles forment un fier Dominion!

C'est en Nouvelle-Ecosse qu'en 1758 fut établi le premier gouvernement représentatif au Canada. Halifax possède l'un des plus beaux et des plus sûrs havres du monde et, pendant bien des années, cette ville fut une base militaire importante pour la Grande-Bretagne. C'est là que fut organisé le premier bureau de poste et établi la première imprimerie en Amérique du Nord britannique. Halifax est depuis longtemps un centre de culture dont l'influence sur la pensée canadienne s'est fait sentir par l'intermédiaire des hommes de haute valeur qu'elle a donnés au pays. Aujourd'hui, elle est pour le Canada une porte d'entrée sur l'Empire et sur le reste du monde. La Nouvelle-Ecosse est réputée pour l'habileté et l'indépendance de ses pêcheurs de haute mer, qui sont un actif précieux pour la province et pour le pays tout entier. En plus de ses pêcheries inépuisables, il faut mentionner la production fructueuse de ses pittoresques vallées; ses ressources minières, que les hardis mineurs du Cap Breton vont chercher jusque sous les vagues de l'Atlantique; le bois de ses forêts et les produits de ses champs fertiles. Ces diverses activités lui rapportent annuellement plus de \$160,000,000, et elle exporte durant la même période plus d'un million et quart de tonnes de produits variés.

La Nouvelle-Ecosse possède près de 15,000 milles d'excellentes routes, qu'elle met à la disposition de ses 50,000 automobiles, ainsi que des touristes nombreux qui la visitent. Son hospitalité est traditionnelle et ses multiples endroits de villégiature sont réputés dans le monde entier. Sa vallée d'Évangeline charme par sa beauté pittoresque et par les souvenirs historiques qu'elle évoque.

Située à la frontière orientale du Canada, la sécurité de l'ancienne Acadie est assurée par son association avec les autres provinces, lesquelles sont toutes unies sous la protection du Dominion. Demandez les "Faits et Chiffres" concernant les Industries de l'Automobile et sur l'œuvre qu'elles accomplissent au Canada.

LA FABRICATION DES AUTOS AU CANADA

est une entreprise nationale

Il n'est probablement pas un facteur qui, plus que l'industrie de l'Automobile, ait changé l'existence d'autant de gens, étendu les horizons et favorisé une meilleure compréhension d'autant de questions, auparavant incompréhensibles en dehors de certains milieux. Cette industrie a créé de l'emploi en même temps que des opportunités nouvelles dans chaque province. Par ses achats de peinture, tissu, verre, caoutchouc, acier, pièces et accessoires, elle a créé pour les produits de la ferme, des mines, des pêcheurs et de la forêt, des marchés saines et profitables. L'argent mis en circulation s'en va dans tous les coins du Canada. C'est vraiment une entreprise interprovinciale — nationale par ses fins et par son étendue. Quand vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous aidez votre province en même temps que le Canada tout entier.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO.

Cette annonce fait partie d'une série sur les Provinces du Canada qui paraîtra dans plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires du Dominion.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Norway Garage Reg'd, Ferdinand Corsilli, marié.

Florian Grocery, 2116 rue Florian, G. St-Denis, marié.

Mann Brush Mfg Co., 4443, rue St-Dominique, Harry Mann, célibataire.

Berlin's Food Shoppe, Dame Mary Silvermann, mariée.

La Cie de Crédit de Construction Canadienne Limitée, J.-A. L. Trudeau, président.

Maison Aline Ltd, M. Vineberg.

Scott Jewellery Co. Ltd, 1105 ouest, rue Ste-Catherine, Samuel J. Adelman, président.

The Cudahy Packing Company, 4623, rue DeLaroché, L.-E. Daoust, agent en chef.

Bijouterie Paul Rolland, 1041 est, Beauport, Paul Rolland et Rolland Marcoux, céditaires.

Hôpital Bellevue Eng'g, 3836 Parc LaFontaine, Dame Lucie Deschênes, mariée et Dame Thérèse Deschênes, mariée.

Maxime Reducing Salon, 1253 McGill College Avenue, Maxime Ione Cook, céditaire et John A. Papezh, céditaire.

Produits Pharmaceutiques Européens — (European Pharmaceutical Products), 3295 Van Horne, importateurs, Jean Prevost et Robert Prevost, céditaires.

Thompson Cadillac

Les actions Thompson Cadillac Mining Corporation ont été retirées de la cote officielle du Curb de Montréal. Cette nouvelle a été annoncée au Curb, par son président, M. D.-S. Yule, qui a donné comme raison de cette suspension le défaut d'enregistrement de la société Thompson Cadillac Mining Corporation par le registraire de la loi des valeurs mobilières de la province de Québec.

Brazilian Traction

A l'assemblée annuelle de la Brazilian Traction, Light and Power Company, Limited, tenue à Toronto, M. Miller Lash, président, a dit que c'était avec regret que les administrateurs ont dû discontinuer le paiement du dividende en décembre dernier, le gouvernement du Brésil ayant cessé ses remises. Il a ajouté qu'aucun changement important ne s'est produit dans la situation et que les administrateurs suivent de près les événements et que les actionnaires peuvent être assurés que l'on se remettra à payer le dividende sitôt que les conditions le permettront.

M. Gordon W. Scott, de Montréal; M. S.-H. Logan, président de la Banque Canadienne de Commerce, et M. H.-G. Howard Ferguson ont été élus administrateurs, pour remplacer MM. Hanna, Aird et Stewart.

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Comp. de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

La Bourse

(A.P. et P.C.) — Dantzig et Tien-Tsin inquiètent les spéculateurs avec le résultat que les cours fléchissent sur tous les principaux marchés. Il faut faire exception pour le marché du blé, qui est à la hausse, notamment à Winnipeg.

En Bourse locale, les cours ont fléchi. Les reculs ont varié de quelques fractions de point à 2 points environ. Le fléchissement a gagné les titres de construction, les ferroviaires, les métaux et les utilités.

Sur le Curb, les actions industrielles et les actions minières ont glissé. Plusieurs valeurs ont touché de nouveaux bas.

Les cours ont fléchi à Wall Street. Les reculs, dans quelques cas, ont été de 2 points et plus. Le marché des obligations a fléchi légèrement.

Les marchés européens étaient peu actifs et accusaient une tendance à la baisse.

Les obligations

COURS EN FERMETURE RIER DOMINION DU CANADA

2% juin 1944 100,10

2 1/2% oct. 1943 100,10

3% oct. 1944 100,10

3 1/2% oct. 1944 100,10

4% oct. 1944 100,10

4 1/2% oct. 1944 100,10

5% oct. 1944 100,10

5 1/2% oct. 1944 100,10

6% oct. 1944 100,10

6 1/2% oct. 1944 100,10

7% oct. 1944 100,10

7 1/2% oct. 1944 100,10

8% oct. 1944 100,10

8 1/2% oct. 1944 100,10

9% oct. 1944 100,10

9 1/2% oct. 1944 100,10

10% oct. 1944 100,10

10 1/2% oct. 1944 100,10

11% oct. 1944 100,10

11 1/2% oct. 1944 100,10

12% oct. 1944 100,10

12 1/2% oct. 1944 100,10

13% oct. 1944 100,10

13 1/2% oct. 1944 100,10

14% oct. 1944 100,10

14 1/2% oct. 1944 100,10

15% oct. 1944 100,10

15 1/2% oct. 1944 100,10

16% oct. 1944 100,10

16 1/2% oct. 1944 100,10

17% oct. 1944 100,10

17 1/2% oct. 1944 100,10

18% oct. 1944 100,10

18 1/2% oct. 1944 100,10

19% oct. 1944 100,10

19 1/2% oct. 1944 100,10

20% oct. 1944 100,10

20 1/2% oct. 1944 100,10

21% oct. 1944 100,10

21 1/2% oct. 1944 100,10

22% oct. 1944 100,10

22 1/2% oct. 1944 100,10

23% oct. 1944 100,10

23 1/2% oct. 1944 100,10

24% oct. 1944 100,10

24 1/2% oct. 1944 100,10

25% oct. 1944 100,10

25 1/2% oct. 1944 100,10

26% oct. 1944 100,10

26 1/2% oct. 1944 100,10

27% oct. 1944 100,10

27 1/2% oct. 1944 100,10

28% oct. 1944 100,10

28 1/2% oct. 1944 100,10

29% oct. 1944 100,10

29 1/2% oct. 1944 100,10

30% oct. 1944 100,10

30 1/2% oct. 1944 100,10

31% oct. 1944 100,10

31 1/2% oct. 1944 100,10

32% oct. 1944 100,10

32 1/2% oct. 1944 100,10

33% oct. 1944 100,10

33 1/2% oct. 1944 100,10

34% oct. 1944 100,10

34 1/2% oct. 1944 100,10

35% oct. 1944 100,10

35 1/2% oct. 1944 100,10

36% oct. 1944 100,10

36 1/2% oct. 1944 100,10

37% oct. 1944 100,10

37 1/2% oct. 1944 100,10

38% oct. 1944 100,10

38 1/2% oct. 1944 100,10

39% oct. 1944 100,10

39 1/2% oct. 1944 100,10

40% oct. 1944 100,10

40 1/2% oct. 1944 100,10

41% oct. 1944 100,10

41 1/2% oct. 1944 100,10

42% oct. 1944 100,10

42 1/2% oct. 1944 100,10

43% oct. 1944 100,10

Mines non inscrites

Compilation de la maison BURKE, DANSEAU & CIE, 222, rue Notre-Dame ouest

Abbeville 5 7 10

Albany River 17 12 12

Albion 1 1 1

Amos Cadillac 1 1 1

Amos 1 1 1

Area 1 1 1

Arroyo 1 1 1

Athens, ancien 1 1 1

Barber Larder 1 1 1

Big 7 6 5

Bilmar 1 1 1

Brown Bouquet 1 1 1

Big 7 6 5

Can. Pandora 1 1 1

Capital Rouny 1 1 1

Can. Paveray 1 1 1

Chimbas 1 1 1

Continent 1 1 1

Crow 1 1 1

Cunipate 1 1 1

Dempsey Cadillac 1 1 1

De Sand 1 1 1

Dorval Unit 1 1 1

Dunlop Consolidated 1 1 1

Elmo 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

Elmore 1 1 1

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont une tenue lamentable

Les Royaux ont perdu une autre joute hier alors qu'ils étaient aux prises avec les Bisons de Buffalo pour la dernière partie de la série et les spectateurs ont été fort déçus de la tenue de nos locaux, particulièrement sur la défensive, car les salariés du président Racine n'ont pas commis moins de cinq erreurs pour permettre aux visiteurs de sortir victorieux par 9 à 3.

Le département des lanceurs laisse grandement à désirer chez nos Royaux car à toutes les parties il faut deux ou trois lanceurs pour compléter la joute et hier soir pas moins de cinq lanceurs ont été lancés dans la mêlée avec peu de succès, tandis que Kowalik, qui officiait pour les Bisons, a tué nos hommes à six coups sûrs seulement. Les Royaux commenceront ce soir une nouvelle série alors qu'ils auront pour adversaire les Ailes Rouges de Rochester et il est à espérer que nos porte-couleurs vont améliorer leur jeu sans cela il est probable que sous peu les parties seront jouées devant les amateurs qui ont reçu des billets de faveur seulement et encore...

Résultat détaillé de la joute d'hier:

BUFFALO									
	AB	P	C	S	R	A			
Boudreau, ac	6	1	2	2	6				
Tyler, cc	4	2	3	0	0				
Oglesby, lb	3	1	0	15	0				
Carnegie, cc	4	0	1	2	0				
Martin, lb	3	1	0	0	1				
Mack, 2b	3	1	1	2	4				
Nowak, cd	0	0	0	0	0				
xMulleavy	1	0	0	0	0				
Sodd, cd	4	2	2	2	0				
Helf, r	4	0	2	2	0				
Kowalik, l	5	1	0	0	1				
Total	37	9	11	24	12				

MONTREAL									
	AB	P	C	S	R	A			
Moser, cc	4	0	0	2	0				
Bell, 2b	2	1	1	5	1				
Rosen, cd	4	0	0	1	0				
Hartje, r	3	1	2	3	0				
Deal, cc	3	1	1	6	0				
Van Robays, lb	4	0	0	5	1				
Ross, 3b	4	0	1	0	1				
McDaniel, ac	3	0	1	5	0				
zBecker	0	0	0	0	0				
Grabowski, l	2	0	1	1	2				
Duke, l	0	0	0	0	0				
Nahem, l	0	0	0	0	0				
Porter, l	0	0	0	0	0				
Rogers, l	0	0	0	0	0				
Total	30	3	6	24	11				

— Frappa pour Nowak à la 1ère.
— Frappa pour McDaniel à la 8e.
Buffalo 20020014—3
Montreal 00021000—9
Sommaire: — Erreurs: Van Robays, Hartje 2; Mack, Deal, Helf, Moser. Points produits par Carnegie 2, Tyler, Ross, Deal, Boudreau, Sodd, Helf. Deux-buts: Carnegie, Tyler, Trois-buts: Tyler, Helf, Buis volés: Mack, Helf. Laissés sur les buts: Buffalo 13; Montreal 8. Sacrifice: Oglesby. Double-jeu: Mack à Boudreau à Oglesby, Retirés au bâton, par Duke 1; Kowalik 1; Rogers 1. Buis sur balles de Grabowski 1; Kowalik 3, Duke 4; Nahem 1. Coups sûrs, sur balles de Grabowski, 3 en 1-3 manches; Nahem, 0 en 2-3 manches; Porter, 2 en 0 manche (lança à trois frappeurs à la 8e); Rogers, 0 en 2 manches. Frappés par le lanceur, par Grabowski (Martin); par Nahem (Martin). Mauvais lanceurs: Kowalik, Nahem. Balle passée: Hartje. Lanceur perdant: Grabowski. Arbitres: Schroder et Jorda. Temps 2:04.

LES AUTRES PARTIES
Toronto 02202000—6 8 0
Rochester 00303020x—8 9 1
Batteries: Caldwell et Klimczak; Heath; Grodzki, Roe Ryba et Narron.
Syracuse 000001010—2 7 1
Newark 00000004x—4 8 0
Batteries: Mooty, Miner et Bottolini; Borrows, Haley et Wagner.

L'Association Américaine
Toledo 011022020—6 10 1
Louisville 02011210x—7 12 0
Hutchinson et Parsons; Parmelee et Lewis.

Séance de lutte au Frontenac
Le promoteur Lamontagne offra sa première séance de lutte au Stade Frontenac alors que Victor Delamarre et ses deux fils seront au programme ce soir dans les combats les plus importants de la soirée.

En finale l'homme fort du Lac Bouchette sera opposé à Jean Pusie dans un combat de 2 dans 3 limite à 90 minutes, pendant que les autres rencontres se disputeront entre les athlètes suivants: Jack Miller vs Richard Delamarre, Lou Kelly contre Victor Delamarre jr, Tiger Flowers vs Rognor Halldine, Roland Labrie vs Joris Samson.

Ligue Provinciale
HIER: St-Hyacinthe 01000000—3 7 0
Sorel 00100017x—9 9 0
Lecompte, Moore et O'Flaherty; Gotsenski et Galen.
Granby 013201000—7 12 4
Sherbrooke 000102200—5 12 4
Winston, Lazen et Bird; Kendrick, Johnson, Hammond et Goebel.
Quebec 00010002x—7 12 4
Drummondville 0009001—3 4 2
Schroeder et Jones; Stack, Morais et Cutilias.
CE SOIR: Quebec à Granby, 9 h.
Sorel à Trois-Rivières, 9 h.
Sherbrooke à St-Hyacinthe, 6 h.

Baseball au Stadium
CE SOIR A 8:45 P.M.
Rochester vs Royals
Soirée des dames.

Deux nouveaux records établis par les Yankees

Philadelphie, 29. — Les vingt mille personnes qui ont été témoins des joutes d'hier entre les Athletics et les Yankees ont pu voir ces derniers établir un nouveau record des majeures pour le nombre de coups de circuit en obtenant 8 circuits en une joute et 13 en deux parties et ils ont triomphé de leurs rivaux par 23 à 2 et 10 à 0.

En frappant huit circuits, à la première partie, les Yankees ont abaissé le record établi par Detroit en 1886 et égalé depuis par cinq clubs. Le dernier club à égaliser ce record a été les Giants de New-York, qui ont réussi l'exploit le 6 juin dernier. Les Yankees ont égalé le record dans les six premières manches et ils l'ont abaissé lorsque Babe Dahlgren a frappé son deuxième circuit, avec deux coureurs sur les buts à la septième. Un coureur était sur les buts lorsque Dahlgren a frappé son premier circuit à la troisième.

Joe DiMaggio a aussi frappé deux circuits dans cette joute, et Bill Dickey, Joe Gordon, Georges Selkirk et Tommy Henrich, un chacun.

A la deuxième partie, Gordon y est allé de deux quatre-buts, tandis que Crossetti, DiMaggio et Dahlgreen en ont réussi un chacun.

Monte Pearson et Lefty Gomez ont donc eu la partie facile au monticule, mais il n'en ont pas moins lancé fort efficacement. Pearson n'a accordé que sept coups sûrs aux Athletics à la première partie, et à la seconde, les Athletics n'ont pu frapper que trois fois en lieu sûr contre Gomez.

Résultat détaillé de ces rencontres:

NEW-YORK									
	AB	P	C	S	R	A			
Crossetti, a.c.	6	1	2	4	7				
Rolfe, 3b.	7	2	4	0	1				
Henrich, c.d.	7	3	3	2	0				
DiMaggio, c.c.	5	4	3	4	0				
Dickey, r.	5	4	3	2	0				
Rosar, r.	1	0	0	0	0				
Selkirk, c.g.	7	3	3	2	5				
Gordon, 2b.	7	3	3	2	5				
Dahlgren, lb.	6	2	4	1	0				
Pearson, l.	5	1	0	0	1				
Total	56	23	27	27	15				

PHILADELPHIE									
	AB	P	C	S	R	A			
Lodigiani, 3b.	4	0	1	1	5				
Ambler, a.c.	3	0	0	0	1				
Newsome, a.c.	2	0	1	0	5				
Miles, c.d.	3	1	0	4	3				
Johnson, c.c.	4	0	1	2	1				
Hayes, r.	3	0	1	2	0				
Chapman, lb.	3	1	1	1	1				
Tipton, c.g.	4	0	1	3	0				
Gantenben, 2b.	1	0	1	0	2				
Nelson, l.	0	0	0	0	0				
Beckman, l.	2	0	0	0	0				
Joyce, l.	2	0	0	0	0				
xNagel	1	0	0	0	0				
Total	33	2	7	27	15				

— Frappa pour Joyce à la 9e.
New-York 015904400—23
Philadelphie 011000000—2
Sommaire: — Erreurs: Rolfe, Chapman, Gantenben, Lodigiani. Points produits par Dickey, DiMaggio, 3, Selkirk 5, Dahlgren 5, Henrich 4, Gordon 3, Rolfe, Nelson, Hayes, Deux-buts: Chapman, Henrich, Selkirk, Johnson. Trois-buts: Lodigiani. Circuits: Dickey, DiMaggio 2, Selkirk, Dahlgren 2, Gordon, Henrich. Buis volés: Gordon, Selkirk, Dahlgren. Sacrifice: Hayes, Double-jeu: Gordon à Crossetti à Dahlgren. Laissés sur les buts: New-York 11, Philadelphie 9. Buis sur balles de Pearson 4; Nelson 1; Beckman 1; Joyce 3. Retirés au bâton, par Pearson 1; Nelson 1. Coups sûrs, sur balles de Nelson, 9 en 2-3 manches; Beckman, 7 en 1 manche; Joyce, 11 en 5-1-3 manches. Balles passées: Hayes 2. Lanceur perdant: Nelson. Arbitres: Quinn, McGowan et Piggas. Temps: 2:27. Assistance: 20,000.

LES CANADIENNES
Lundi soir dernier les Canadiennes ont remporté une autre victoire en battant les Pirates de Verdun par le résultat de 16 à 15, dans une partie de ligue. Fleurette Grenier a lancé pour les victorieuses. Lilly Ford s'est particulièrement distingué au bâton et Lilian Ellingsworth a sauvé la joute en allant chercher un "fly" parmi les spectateurs.

Ce soir, les Canadiennes recevront sur leur terrain, coin des rues Viau et Notre-Dame, la visite des Olympiques, pour une partie d'exhibition. La joute commencera à 7 h. précises. Mary Parkin lancera et Mariette Pénin remplacera Julia Bennett en arrière du marbre. M. Alfred Turcotte, surintendant de la Bull Grupp Cement, lancera la première balle.

Dimanche le 2 juillet, les Canadiennes visiteront les Montreal Royals de Laval des Rapides, à Laval. La partie commencera à 2 heures.

Nos Royaux au bâton et au monticule
(partie d'hier soir non incluse)

	P	AB	C	S	R	A			
Becker	33	97	54	5	2	0	11	0	231
Simons	7	18	0	0	0	2	0	333	
Van Robays	63	226	75	12	4	7	30	2	332
Hartje	59	189	61	18	4	2	12	2	321
Deal	59	230	78	9	0	3	34	8	301
Ross	68	238	67	18	2	0	33	3	282
Moore	53	164	46	1	1	2	4	286	
Rogers	15	22	6	0	0	2	0	273	
Bel	63	224	60	10	1	0	23	3	265
Harris	37	122	31	6	1	2	2	251	
Rosen	7	12	3	1	0	0	0	230	
McDaniel	27	85	20	1	0	1	1	215	
Crossetti	17	51	3	1	0	0	4	149	
Porter	19	39	5	0	0	0	2	118	
Duke	16	34	4	1	0	0	2	118	
Wicker	16	32	10	3	0	0	3	104	
Nahem	19	14	1	0	0	0	0	071	
Hasson	2	5	0	0	0	0	0	000	
Grabowski	7	2	0	0	0	0	0	000	

LES LANCEURS
P. M. C. P. H. A. B. G. P. P. C.
Porter 19 109 131 58 15 39 8 6 371
Wicker 18 110 129 59 29 39 7 7 350
Grabowski 7 11 13 18 8 1 1 1 309
Crossetti 16 62 110 58 25 3 3 7 417
Duke 16 102 111 52 27 23 4 6 400
Rogers 14 62 73 53 36 21 2 4 323
Nahem 19 42 73 28 29 19 1 4 330

Les Giants sont passés en 2ème place

New-York, 29. — Les Giants de New-York ont une tenue exceptionnelle depuis quelque temps car dans les dix-sept dernières parties jouées les New-Yorkais ont enregistré quinze victoires. Hier, les Giants triomphaient de nouveau des Phillies par un résultat de 7 à 1 pour monter en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Nationale.

Le grand lanceur droitier Bill Lohrman afficha une tenue sensationnelle au monticule pour les Giants, tenant les Phillies à seulement six coups sûrs. Philadelphie compta son seul point sur le coup de circuit du premier but Jack Bolling à la quatrième manche.

Résultat détaillé de la partie:

PHILADELPHIE									
	AB	P	C	S	R	A			
Bolling, lb.	4	1	0	1	2	0			
Muelle, 2b.	4	1	0	0	0	0			
Whitney, 2b.	3	0	1	2	6				
Scott, c.d.	4	0	2	2	0				
Arnovich, c.g.	3	0	1	1	0				
Marly, c.c.	4	0	0	0	0				
May, 3b.	4	0	0	1	3				
Young, a.c.	3	0	1	1	1				
Millies, r.	1	0	0	0	3				
xMartin	1	0	0	0	0				
Coble, r.	1	0	0	2	0				
Mulcahy, l.	1	0	0	0	1				
Beck, l.	18	0	0	0	0				
Pearson, l.	1	0	0	0	0				
Total	32	1	6	24	12				

NEW-YORK

	AB	P	C	S	R	A			
Chiozza, 3b.	5	0	1	1	4				
Jurges, a.c.	5	0	1	1	4				
Danning, r.	5	0	0	6	0				
Ott, c.d.	4	0	1	2	0				
Bonura, lb.	2	0	1	9	1				
Desmarais, c.c.	4	1	0	4	0				
Ripple, c.g.	4	1	1	3	3				
Kampouris, 2b.	4	2	3	2	4				
Lohrman, l.	2	1	1	0	1				
Total	34	7	10	27	12				

xFrappa pour Millies à la 5e.

Philadelphie 000100000—1
New-York 13300000x—7

Sommaire: — Erreurs: Kampouris, Mulcahy. Points produits par Bonura, Jurges 2, Kampouris, Lohrman, Chiozza, Bolling. Deux-buts: Kampouris. Circuit: Bolling. But volé: Chiozza. Doubles-jeux: Jurges à Kampouris à Bonura 2. Millies à York 1. Laissés sur les buts: New-York 11; Philadelphie 5. Buis sur balles de Mulcahy 5; Pearson 1; Lohrman 1. Retirés au bâton, par Lohrman 4; Mulcahy 1; Beck 8. Coups sûrs, sur balles de Mulcahy, 8 en 3-1-3 manches; Beck 1 en 2-2-3 manches; Pearson 1 en 2-2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Pearson (Bonura). Lanceur perdant, Mulcahy. Arbitres: Goetz, Campbell et Stark. Temps: 2:05. Assistance: 6,556.

LES AUTRES PARTIES
Chicago 020000113—8 15 0
Saint-Louis 300001000—4 9 0
Lean, Russell, French, Harnett; Cooper, Bowman, McGee et Owen.

Boston 000000010—1 7 2
Brooklyn 000401010—6 12 1
Hamlin et Phelps; Erickson, Earley, Frankhouse et Andrews.

LES RÉSULTATS dans le circuit des majeures

Internationale
HIER: Buffalo 9, Montreal 3.
Rochester 8, Toronto 6.
Newark 4, St-Louis 6.
Jersey City à Baltimore, remise, pluie.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	C.	P.C.
Jersey City	41	28	294	
Rochester	39	29	374	
Syracuse	38	34	521	
Newark	37	34	521	
Buffalo	31	33	410	
Baltimore	29	38	433	
Montreal	28	41	388	
Toronto	28	41	388	

AUJOURD'HUI:
Rochester à Montreal, 9 h. 15.
Syracuse à Jersey City.
Newark à Baltimore.
Buffalo à Toronto.

Nationale
HIER: New-York 7, Philadelphie 1.
Chicago 5, St-Louis 6.
Brooklyn 6, Boston 1.
Pittsburg à Cincinnati, remise, pluie.

LE CLASSEMENT:

Cincinnati	38	P.	P.
New-York	35	27	6
Saint-Louis	33	26	3
Chicago	33	30	3
Brooklyn	29	29	3
Pittsburg	27	31	4
Boston	24	35	4
Philadelphia	19	38	4

AUJOURD'HUI

Pittsburg & Cincinnati, soir.

Boston & New-York

Chicago & Saint-Louis

Philadelphia & Brooklyn, soir.

Le cardinal Villeneuve à Langres, patrie d'origine de Jeanne Mance

Rues pavoisées — Illumination — Messe pontificale à la cathédrale — Allocution de Son Eminence — Réception officielle à l'hôtel de ville — Visite au couvent des Ursulines

La mort de Mgr Lamy

Langres, 29 (P.C.-Havas) — Le cardinal Villeneuve s'est rendu hier à Langres, patrie d'origine de Jeanne Mance.

Arrivé avant-hier par la route, le cardinal-archevêque de Québec a été reçu à l'évêché par Mgr Lindecker, évêque capitulaire. On sait que le siège épiscopal de Langres est vacant depuis la mort tragique de Mgr Lamy, tué au cours d'un accident d'automobile il y a moins de trois semaines. En se rendant à Langres, le cardinal Villeneuve remplissait la promesse faite téléphoniquement à Mgr Lamy, quelques heures avant la mort tragique de ce dernier.

Toute la ville de Langres a participé à l'accueil fait au cardinal. Les rues sont pavoisées aux couleurs françaises, canadiennes et pontificales, et on remarque également de nombreux étendards bleu et blanc, les couleurs de Jeanne d'Arc, en souvenir de la légation pontificale du cardinal Villeneuve à Domrémy. Le soir, les principaux monuments de la ville ont été illuminés.

Le cardinal Villeneuve a célébré hier matin la messe pontificale à la cathédrale Saint-Mammès, devant une assistance très nombreuse, et

au cours d'une allocution adressée au peuple des fidèles, il a retracé la vie de Jeanne Mance, digne collaboratrice de Maisonneuve et de Montcalm, qui firent le Canada français. Puis le cardinal a dit sa joie d'avoir été choisi par le Pape Pie XII comme son légat pour faire un beau voyage à travers la France. Au cours de ce voyage, a déclaré le cardinal, il lui fut permis d'évoquer les plus belles pages de l'histoire de France et de celle de l'Eglise, intimement liées. Il put recueillir les leçons de ce glorieux passé.

Après la messe, le cardinal s'est rendu au monument aux morts de la grande guerre et y a déposé une gerbe de fleurs. Puis, toujours escorté par le clergé du diocèse, le maire et les autorités officielles — cortège chaleureusement applaudi par la population massée sur son passage — il s'est rendu par les principales rues à l'hôtel de ville où un vin d'honneur lui a été offert par la municipalité. Avant de repartir, le cardinal-archevêque de Québec a visité le couvent des Ursulines où Jeanne Mance reçut son éducation première. Il inaugura ensuite une auberge de la jeunesse qui s'appellera "Gîte d'étapes Jeanne-Mance".

Le R. P. Garrigou-Lagrange arrivera au Canada en août

Les anciens de l'Angélique le rencontreront au "Cercle Universitaire" de Montréal lundi soir, le 2 octobre

Rome, 6 juin 1939
Mon révérend Père,
Je suis très touché de tout ce que vous m'écrivez et de votre aimable invitation à parler à Montréal le 2 octobre à la réunion du soir au Cercle Universitaire. Ce sera une joie pour moi de revoir bien des élèves de l'Angélique devenus aujourd'hui professeurs ou curés et tous, je le sais, très attachés à la doctrine de saint Thomas.

Avec tous mes remerciements.
Fr. Rég. Garrigou-Lagrange, O.P.
Celle réunion aura lieu au retour du Père Garrigou de Saint-Boniface où il doit se rendre sur l'invitation de l'archevêque-coadjuteur, Mgr Yelle, pour prêcher la retraite du clergé.
A son arrivée au Canada, en août, le Père prêchera les retraites sacerdotales du diocèse de Québec.

Académie Goncourt

L'élection de Sacha Guitry

Jean Ajalbert s'abstient de voter et de déjeuner avec les "académiciens" — Lucien Descaves exprime son suffrage en faveur d'André Billy

Paris, 29 (P.C. Havas). — "Les Dix et moi", tel pourrait être le titre du nouveau succès d'auteur de M. Sacha Guitry, membre de l'Académie Goncourt depuis hier midi. Scrutin facile. Au deuxième tour, l'auteur du Nouveau Testament obtient sept suffrages sur huit exprimés. M. Jean Ajalbert, pour manifester sa désapprobation, s'est abstenu et de venir déjeuner place Gaillon et de voter. Quant à l'autre opposant obstiné, M. Lucien Descaves, il a voté pour M. André Billy mais a manifesté son ire par une lettre sévère, et qui ne comprenait aucune formule de politesse, adressée au président de l'Académie Goncourt. La s'est bornée à l'expression d'un mécontentement qui devait primitivement prendre la forme d'une retentissante démission.

La chaussure Bata

Ottawa, 29. — Au sortir d'une séance du cabinet, hier, le premier ministre King a déclaré qu'il favorisait l'entrée du capital étranger, et l'établissement au Canada de nouvelles industries. On l'interrogeait sur le cas de l'industrie de chaussure Bata. Cette industrie s'établirait au Canada avec le concours de 250 experts de Tchéco-Slovaquie. On est sous l'impression que le gouvernement fédéral va donner son consentement bientôt, mais que le nombre de 250 experts sera réduit.

Lors de la séance de la Commission métropolitaine, hier après-midi, M. James Donnelly, échevin de N.D.G., a déclaré que si la ville de Montréal avait eu les renseignements voulus avant, Montréal aurait peut-être pu obtenir l'établissement de la nouvelle manufacture Bata. Il a fait adopter une motion pour que les statistiques préparées par le bureau d'urbanisme de la Commission soient transmises à l'Office d'initiative économique de Montréal.

Merveilleuses croisières de 9 JOURS à bord du Duchess of Atholl

De Montréal et Québec 15 et 25 juil. • 4 et 14 août à NEW YORK et à l'EXPOSITION UNIVERSELLE \$70 et plus ALLER-RETOUR

Route pittoresque du St-Laurent. La pleine mer. Une journée et une soirée à New York pour visiter l'Exposition Universelle. Une journée à Québec au retour. Tous les plaisirs d'une traversée océanique: danse, natation, gymnase, etc.

Renseignements de votre agent ou D. R. Kennedy, 291, rue St-Jacques ouest, Montréal, Plateau 2211.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BÉLAI 3361

cent le mot 25c minimum command. Annonces facturées 15c le mot 40c minimum

MAISON MEUBLEE A LOUER SAINT-HILAIRE — Habitable hiver et été, près du Richelieu et du Club de Golf, pourvue de la plupart des commodités modernes. J.-E. M. Desrochers. 29-30

Notes maritimes

Première traversée de la "Queen Elizabeth"

Le 24 avril 1940, de Southampton à New-York

La ligne Cunard annonce que le paquebot Queen Elizabeth, en voie de construction en Angleterre, entreprendra sa première traversée de Southampton et Cherbourg à New-York le 24 avril 1940. Il repartira de New-York vers l'Europe le 3 mai. On prétend que le nouveau paquebot sera encore plus rapide que la Queen Mary. Il mesure 1,031 pieds de longueur et jauge 85,000 tonnes.

Dans sa construction on a profité de l'expérience acquise en mettant en service la Queen Mary. C'est dire que nombre d'erreurs ont été corrigées. La Queen Elizabeth sera couplée avec la Queen Mary pour le service de l'Atlantique-Nord. La vitesse de ces paquebots permettra d'éviter la construction d'un troisième paquebot pour assurer le service hebdomadaire.

Sir Frederick William-Taylor, directeur de la Banque de Montréal, s'embarquera à Québec, demain, à bord de l'Empress of Australia, du Pacifique Canadien.

Mme R.-C. Matthews, de Toronto, femme de M. Matthews, ancien ministre du Revenu national dans le cabinet Bennett, s'embarquera aussi sur ce paquebot afin de rejoindre son mari en Angleterre, parti il y a deux semaines. M. Mitchell Burns, du journal London Times, est un autre passager de l'Australia. M. Burns a "couvert" la visite royale au Canada et aux Etats-Unis. Plusieurs groupes de jeunes gens traversent l'Atlantique sur ce paquebot pour visiter l'Angleterre, la France et la Belgique. Ils voyagent sous la direction de la Overseas Education League.

On remarque encore, sur la liste du bord, les noms suivants: M. et Mme E.-J. Lanster, Miss Anne Hendrie, M. et Mme B.-A. Melhado, Miss Frances Smithers, Miss E. Peters, M. Gaston Durand, Dr et Mme Jean Sirois, les R. P. Paul Aury et Albert Texier, Mlle Marie-C. Pageau, Mlle Marion de Quetteville, Mlle Cécile Grenier, le capitaine L. St-Pierre, M. Oscar Clot, M. R. Larose, Mlle Rhea Larose et le R. P. Emile Lagacé, de Montréal.

Le fameux orchestre de Vancouver, le Kitsilano Boys Band, composé de 50 jeunes musiciens sous la direction de M. A. W. Delamont, s'embarquera à Montréal, vendredi, à bord du Duchess of Bedford du Pacifique Canadien.

Sir Lyman P. Duff, juge en chef du Canada, Mlle Annie Duff, d'Ottawa, et M. le juge C.-J. Masten, de Toronto, sont au nombre des personnalités canadiennes à partir vendredi.

On remarque encore, sur la liste des passagers, les noms suivants: M. et Mme T. Woodford Smith, Mme E. W. Davies, Mme W. H. Harrison, M. et Mme Frank Calder, le Dr F. W. Ken, Miss W. MacCallum, et M. John Ogilvie, de Montréal.

L'Union Nationale dans Châteauguay Une assemblée régionale de l'Union Nationale sera tenue dimanche après-midi, le 16 juillet, à Ste-Martine, comté de Châteauguay. Elle réunira tous les comités de la rive sud.

Le principal orateur sera M. Auguste Boyer, député du comté. Porteront aussi la parole, des députés des Cantons de l'Est et de la région de Québec. Les discours seront irradiés.

Tué par un train près de St-Nicolas Québec, 29 (D.N.C.) — Un terrible accident s'est produit hier matin vers 4 heures à environ deux milles de la station de Saint-Nicolas, comté de Lévis, alors qu'un jeune homme du nom de Roy Laque, de Windsor, Ont., a été frappé par un train qui passait et a été broyé à mort.

Adoration nocturne de Montréal Les Adorateurs nocturnes sont convoqués pour les "Quarante-Heures" à Notre-Dame du Carmel, samedi, le 1er juillet 1939, 907 rue Dorchester est, à 8 h. du soir.

Le baccalauréat à Laval

Les premiers sont MM. Fernand Bonenfant, André Duval, Robert Leprie et Henri Faucher

Québec, 29 (D.N.C.) — Deux cent quatre-vingt-deux élèves des collèges classiques affiliés à Laval ont obtenu cette année leur baccalauréat en lettres et deux cent-dix leur baccalauréat en sciences. Le baccalauréat en lettres est accordé en rhétorique et le baccalauréat en sciences en physique. L'élève qui a obtenu les points voulus dans ces deux épreuves qui se suivent à dix années d'intervalle dans le cours classique a droit au titre de bachelier ès arts. Ceux qui ont obtenu 80 pour cent des points dans les deux épreuves ont droit à la note très grande distinction (summa cum laude).

En physique, MM. Fernand Bonenfant et André Duval, élèves du Petit séminaire de Québec, sont les deux seuls élèves dans tous les collèges à obtenir la note summa cum laude. M. Robert Leprie, du Séminaire de St-Victor, est arrivé premier de tous les candidats de rhétorique en composition française et il mérite ainsi la médaille du gouvernement français et un volume, don du gouvernement français également: Les oeuvres de Corneille. M. Henri Faucher, du Séminaire de St-Alexandre, s'est classé second en composition française et il a gagné le prix du gouvernement français consistant en un volume: Le vieux Paris, de Pierre d'Espezel.

L'assemblée de M. Arcand à Québec

Protestation du Conseil des métiers et du travail

Québec, 29 (CP) — La section Québec du Conseil des Métiers et du Travail a envoyé une résolution de protestation à l'hôtel de ville, contre l'assemblée tenue à Québec, le 19 juin dernier, par le Parti de l'Unité Nationale, dirigé par M. Adrien Arcand.

M. Joseph Matte, secrétaire de la section du Conseil des Métiers et du Travail, a envoyé une lettre de protestation au maire Borne, et il raconte la manifestation hostile des ouvriers qui a nécessité la présence des réserves de police à la salle St-Pierre, le soir de l'assemblée.

M. Matte dit que l'union ouvrière a soulevé des objections contre la tenue de l'assemblée lorsqu'elle avait été annoncée le mois précédent, et il demande pourquoi le chef de police a autorisé l'assemblée d'Adrien Arcand à la salle St-Pierre. "Comme vous le savez, dit M. Matte, la police a dû se rendre à la salle, non pour empêcher l'assemblée, mais pour protéger la vie d'Arcand et de ses amis" Il ajoute que le Conseil des Métiers et du Travail avait déjà attiré l'attention sur les "dangers de troubles par de telles assemblées, parce que le peuple est fatigué de tous ces farceurs qui, pour se donner de l'importance, se couvrent de costumes ou d'uniformes et font de l'exercice militaire sans armes, mais d'une façon provocante pour une nation démocratique."

M. Albert Rivaud à l'Académie des Sciences

Il succède à Lévy-Bruhl dans la section de philosophie — M. Etienne Gilson s'était désisté

Paris, 18 (Par courrier) — M. Albert Rivaud vient d'être élu à l'Académie des sciences morales et politiques au siège de membre titulaire vacant dans la section de philosophie, depuis le décès de M. Lévy-Bruhl.

M. Dominique Parodi était aussi candidat. M. Rivaud a été élu au premier tour de scrutin par 23 contre 9.

M. Etienne Gilson, bien connu au Canada, président de l'Institut scientifique franco-canadien, s'était précédemment désisté de sa candidature à la succession de M. Lévy-Bruhl, à la section de philosophie.

M. Albert Rivaud est né à Nice le 14 mai 1876; agrégé de philosophie et docteur ès lettres, il a enseigné successivement au lycée de Laval, à la Faculté des lettres de Poitiers et depuis 1927 à celle de Paris. Il a aussi été chargé de missions en Espagne, en vue de la publication des oeuvres de Leibniz, entreprise par l'Association inter-

J.-E. FOURNIER

Limitée MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY

Qualité supérieure Montréal

CHEZ DUPUIS COSTUMES DE BAIN

approuvés par la LIGUE CATHOLIQUE FEMININE "L.C.F."

Venez choisir le vôtre pour la fin de semaine, pour vos vacances. 3.98

Nous sommes les distributeurs autorisés de ces costumes très sport, élégants, de fabrication REGENT KNITTING.

Tricot de laine Botany en noir, fuchsia, marron, bleu, corail, bleu pâle. Tailles: 34 à 44.

AUTRES COSTUMES à l'ETALAGE REGENT — HOLLYWOOD — JANTZEN et KNIT-TO-FIT Tricot de laine, laine et rayon ou en filés LASTEX. Prix variés.

DUPUIS — deuxième (centre)



Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

EXAMEN DE LA VUE

J. O. Giroux, O.D. Membre de l'A.E.P.O. de Paris. Optométriste-Opticien diplômé A. Philie, I. Rodrigue, J. Hotta. Optométristes et Opticiens adjoints. Spécialités en ajustement de lunettes

BUREAUX DE CONSULTATIONS CHEZ Dupuis Frères MONTREAL

donné il y a quelque temps un ouvrage remarquable sur le Relèvement de l'Allemagne de 1918 à 1938. Il est chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de guerre.

Les romans de la collection Bijou

Chaque volume comprend de 250 à 350 pages. Format 4 x 7/4.

Au comptoir ou par la poste .25s l'unité. Au comptoir ou par la poste \$2.50 la douzaine.

Sidi-Denden	José Blariaux
La Brune Sybille	Barrière-Affre
D'un cœur inopiné	Myriam Catalany
La Petite Géranium	Jeanne Corot
La Croix sur la Montagne	M. M. D'Armagne
Nidiki	Guy D'Armagne
Autour d'un Temple	J. de Crisenoy
Les Portes Antiques	Charles Dodeman
Couronnes voilées	Dominique
Le Vautour des Balkans	René Duverne
La meilleure de l'Équipe	Claire Faine-Leroy
L'Arbre aux Pièces d'Or	J. Geynet
Mon beau film	Pierre Gourdon
De trop	Paule Gourlez
Le Roman de Brigitte	J. B. Horeau
Le Salut	Jorge El Macho
Françoise ou l'Etrangère	Les-Thomas Jurdant
Manou grandit	Jean Mauclère
Miette et son Parrain	Pierre Maurice
La petite Gazelle des Sables	Alice Meunier
Le Roman du Presbytère	Oliviero
L'Étoile	Jean Phalier
Cent ans après	Jean Rosmer
Fleur de Rochenoire	Jean Vézère
Le Conscrip de l'An VII	Guy Wirtha
Le Tourment de Pierre	
Sous le Ciel du Texas	
Panique sur Shangai	
L'Épouvante sur la ville (tome I)	
L'Épouvante sur la ville (tome II)	
La Reverdie	
La Croix relevée	
Le Sang paiera le Sang	
St-Michel au péril de la mer	
L'Obstacle	
Sous le choc de Satan	
A l'Écharpe d'Iris	
Les Aventures de Jim Merriman	
Champ de fleurs	
L'Éducatrice	

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est, Montréal

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

PEPSI-COLA

Un breuvage désaltérant pur, sain et stimulant.

5¢

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PÉTILLANT FORTIFIANT

PEPSI-COLA

RAFRAÎCHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX